

13 ETOILES

SL

REFLETS DU VALAIS

WALLIS IM BILD

Août 1990 N° 8 40^e année Le numéro Fr. 5.—

August 1990 Nr. 8 40. Jahr Exemplar Fr. 5.—

NB 483





FLEUR GEDANKEN DE PENSÉE ERBLÜHEN

La connaissance, l'actualité et le progrès se transmettent plus tangiblement par le texte et l'image, que l'on assimile page à page. ■ La contribution de l'Imprimerie Pillet aux éditions scientifiques et culturelles s'étend des ouvrages historiques de la collection Bibliotheca Vallesiana aux manuels scolaires, thèses, romans, reproductions d'art, catalogues et affiches d'expositions. ■ Toutes réalisations faites avec le souci d'exprimer la qualité de la pensée et la beauté de l'image par la perfection de l'impression.

Wissen, Aktualität und Fortschritt werden greifbar und verständlich durch das Bild und den Text, Seite um Seite. ■ Der Beitrag der Druckerei Pillet an didaktischen, wissenschaftlichen und kulturellen Editionen umfasst historische Werke der Collection Bibliotheca Vallesiana, Schulbücher, Romane, Novellen, Dissertationen, Kunstbände, Ikonografien, Ausstellungs-Plakate und Kataloge. ■ Durch die Perfektion des Druckes erhält das Wort das Gewicht des Gedankens und das Bild seine Schönheit.



La photocomposition élargit le choix et la qualité des caractères, accélère le traitement des textes mémorisés.

Der Fotosatz erweitert die Auswahl und Qualität der Schrifttypen und beschleunigt die Textverarbeitung.



pillet
LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRÄCHT IM
FARBENDRUCK

Meublesse oblige.

CREATION

UNE COLLECTION PAR

ROLF
BENZ



TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES

026 44 35 44

MEUBLES
decarte

SORTIE



SAXON

13'500m² d'exposition

Programme des cours

Septembre 1990 à juin 1991

Cours de perfectionnement

- Introduction à l'informatique
- Introduction au traitement de texte
- Traitement de texte: VS4, WORD
- Comptabilité sur ordinateur
- Gestion de bases de données
- Programmation dBase
- Tableur Lotus
- Framework
- Prise en main d'un PC - DOS
- Introduction à la comptabilité

Cours de formation

Utilisateur qualifié en informatique de gestion (315 h)

Cours «A la carte»

pour entreprises, associations...

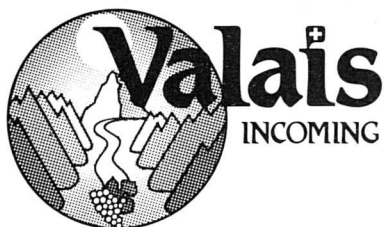
Renseignements, brochures et inscriptions:

**Ecole supérieure de commerce
de la Ville de Sion**

Chemin des Collines 50

Tél. 027 / 24 13 42 ou 24 13 13

1950 SION



Congrès, conférences, séminaires,
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland
Tél. 027 / 22 54 35, télex 472 621 latn ch

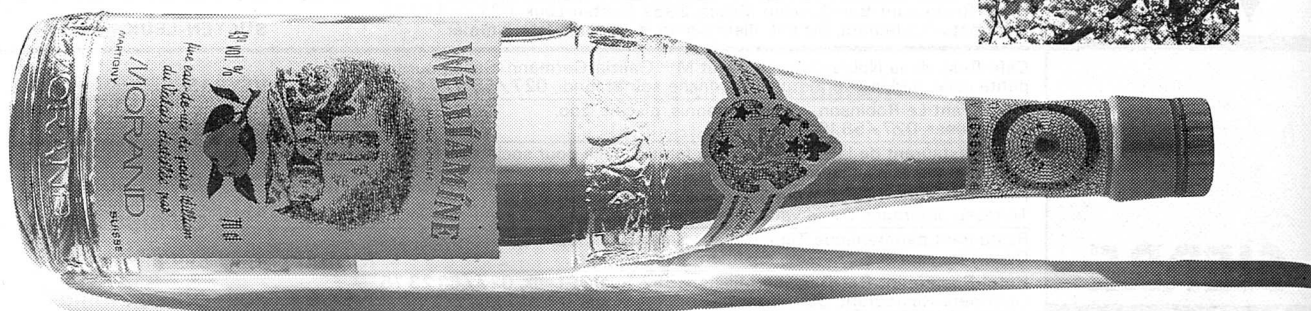


départs	PROMÈNES ET EXCURSIONS	buts	km.
BRIGUE	Rest.-Taverne, Gartenter., Sole-Hallenbad, offenes geheiztes, Schwimmbad Kinderbad, neuer Tennisplatz. Fam. A. + H. Blatter, 028/27 10 22	BREITEN OB MÖREL	7
	Hotel Mühlebach, familienfreundlich, Kinderspielplatz, schöne Gästezimmer, ausgezeichnete Küche, Sauna/Solarium. Fam. Sepp Volken-Ritz, 028/71 14 06	MÜHLEBACH	21
	Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44	OBERWALD	40
	Hotel Walser, an der Anfahrt zum Nufenenpass, 028/73 21 22	ULRICHEN	35
	Hotel-Rest. Bellevue-Kulm, T. Pacozzi, 028/29 13 31. Spez. Arr. für Sac-+Wandergruppen, Hotel 80 Betten. Massenlager mit eigener Küche, 100 Pers.	COL DU SIMPLON	20
	Hotel-Spiserest. Alpenblick, heim. Gästezimmer, Sonnenterrasse, Kinderspielplatz, W.-Stube, Kegelbahnen, gute Küche. Fam. M. Imboden, 028/71 15 37	ERNEN	22
	Gasthaus Jägerheim, Fam. Julier, 028/71 11 31, gepflegte Küche, Zimmer mit Dusche, WC, Radio	AUSSERBINN	25
	Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75	SUSTEN-LEUK	29
	Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer		
	Hotel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer. Fam. Pfammater, 028/46 12 73	EGGERBERG	2
VIÈGE	Hotel-Rest. Sonnenhalde, Fam. F. Gard-Blatter, 028/46 25 83. Walliser Spezialitäten + französische Küche, schöne Zimmer, Touristenlager. Wanderwege	AUSSERBERG	7
	Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028/52 13 38	STALDEN	8
	Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75		
	Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer	SUSTEN-LEUK	20
SIERRE	Café-Rest. de la Noble-Contrée. M. et M ^{me} Galizia-Germann. Salle pour banquets, petite salle, parking, fermeture: dimanche soir et lundi, 027/55 67 74	VEYRAS	2
	Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo. C. Vuistiner, 027/58 16 01	GRANGES	10
	Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08	SAINT-LUC	22
	Hôtel-Restaurant Favre, fam. Favre-Zufferey, 027/65 11 28. Terrasse ombragée sur le val d'Anniviers, truites du vivier, demi-pension dès Fr. 50.-	SAINT-LUC	22
	Restaurant panoramique Tignousa sur Saint-Luc, I. Epiney. Départ du sentier planétaire, logement pour groupes.	SAINT-LUC	22
	Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75		
	Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer	SUSTEN-LEUK	9
SION	Café-Restaurant Vieux-Bourg, terrasse, vieux pressoir, 027/81 19 91	MASE	15
	Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027/86 27 77	MAYENS-DE-RIDDES	17
	Hostellerie Les Fougères, cuisine soignée, raclette au feu de bois, belle terrasse. Chambres tout confort, 027/86 41 41	MAYENS-DE-RIDDES	17
	Café-Restaurant Au Vieux-Nendaz, après avoir cheminé le long du Bisse-Vieux, venez déguster en pleine nature la truite fraîche, les produits du pays, et admirer une exposition de peinture, dans la bonne humeur. Se recommande Edith Frossard, 027/88 21 89	SIVIEZ-NENDAZ	24
	Restaurant La Colline-aux-Oiseaux, Fam. Léon Aubert-Roduit, 027/86 40 77. Nouveau! 40 places à l'intérieur: « Le Bistrot ». En plein air 200 places chauffées, restauration chaude à toute heure, raclette. Pêche à la truite. Ouverture tous les jours de 8 à 23 h	CHAMOSON	15
MARTIGNY	Hôtel-Restaurant-Dortoirs Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, T.V.T., glacier du Trient, 026/22 26 88	COL DE LA FORCLAZ	15
	Hôtel-Résidence Glacier Sporting, E. Biselx, 026/83 14 02	CHAMPEX-LAC	22
	Restaurant <i>Le Pain de Seigle</i> , menu, carte de spécialités		
	Chalet-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/83 11 88	FERRET	32,5
	Hôtel Beau-Séjour, café-restaurant, fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/68 11 01	FINHAUT	30
	Restaurant-Dortoirs Col de la Gueulaz. Barrage d'Emosson. Panorama grandiose sur la chaîne du Mont-Blanc, 026/68 12 46	FINHAUT	37
	Hôtel Beau-Site, 026/22 81 64. Après ou pendant votre promenade nous vous proposons un bon repas et un moment de détente sur notre terrasse	CHEMIN-DESSUS	12
	Hôtel-Rest.-Dortoirs-Epicerie du Grand-Combin, 026/38 11 22. Sur le passage des tours du val de Bagnes et des Combins. Nombreux itinéraires pédestres	FIONNAY	33
	Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, terrasse face au barrage, 026/38 11 30	MAUVOISIN	30
	Café-Rest. Au Relais des Chasseurs, fam. Ançay-Gentile. De notre terrasse, l'on voit passer les avions dessous!	CHIBOZ/FULLY	15
	Café-Rest. Relais du Mont-Blanc, dortoirs, épicerie, gîte d'étape, tour du Mont-Blanc. M ^{me} Eliane Cappi-Rosset, 026/22 46 23	TRIENT	20
	Hôtel-Café-Restaurant Verluissant, fam. H. Michellod, 026/31 63 03. Carte variée selon saison. Grande terrasse fleurie. Départ de Savoleyres	VERBIER	27
	Hôtel Au Bivouac de Napoléon, 026/87 11 62, fam. G. Villettaz, randonnées variées	BOURG-ST-PIERRE	34
	Rest. Col-des-Planches, ouvert toute l'année. Fam. Monney. Spécialités au feu de bois, menus sur demande, 026/85 15 50	COL DES PLANCHES	13
SAINT-MAURICE	Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex	VÉROSSAZ	10
	La Grotte-aux-Fées, Café Y. Peney, terrasse visite des grottes, lac, cascade, tél. 025/65 10 45	SAINT-MAURICE	1
	Pour votre promenade: Café-Rest. du Téléphérique, tél. 026/64 12 12 fermé le jeudi/en hiver ouv. samedi et dimanche dès 11 h	DORÉNAZ	6
MONTHEY	Café-Restaurant Chez Gaby, avec chambres, tél. 025/77 22 22. Au cœur des alpages avec ses spécialités, promenades à cheval et pédestres	CHAMPOUSSIN	19
	A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025/79 12 55, votre étape gourmande en pleine nature	CHAMPÉRY-PLANACHAUX	22
	Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés. Société de développement, 025/81 11 01	BOUVERET	15
	Café-Rest. Berra, 025/71 23 40. Sa carte traditionnelle et ses filets mignons aux morilles, pour votre halte pédestre.	CHOËX	3,5
	Café-Rest. Le Chardon-Bleu, 025/81 13 70. Croûtes aux champignons, tartes aux fruits. Juil.-août-sept. ouvert tous les jours	MIEX/VOUVRY	20
	Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Cornettes-de-Rise 2432 m. vue sur les Alpes. Le Grammont 2171 m. vue sur le lac		

WILLIAMINE

Marque déposée

« DANS SES ARÔMES PALPITE LE COEUR DU VALAIS. »

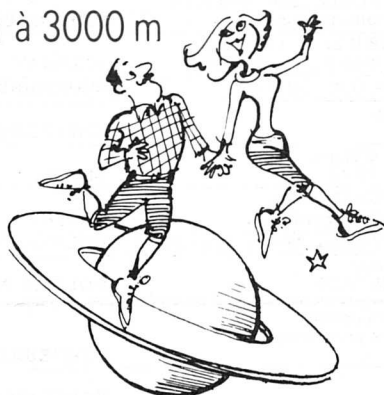


MORAND

Martigny - Valais

st. luc Val d'Anniviers CHANDOLIN

de 1650 m à 3000 m



VISITEZ:

LE SENTIER PLANETAIRE le plus haut d'Europe, et LA PLUS HAUTE COMMUNE D'EUROPE habitée toute l'année



CHANDOLIN 027/65 18 38
SAINT-LUC 027/65 14 12



SIERRE

Café-Restaurant du

SOLEIL

Rue Edmond-Bille 24

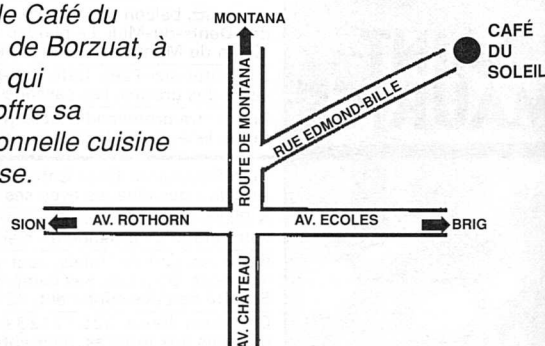
Tél. 027 / 55 14 45

Tous les jours, sauf dimanche

Cuisine chinoise

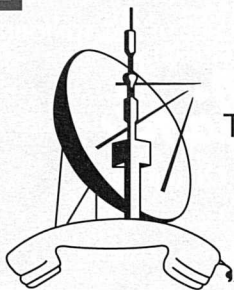
Menus d'affaires Fr. 23.- et à la carte
Plat du jour avec dessert Fr. 11.-

C'est simple
C'est accueillant
C'est excellent!
C'est le Café du
Soleil, de Borzuat, à
Sierre qui
vous offre sa
traditionnelle cuisine
chinoise.





Télécom-Valais



Treize étoiles très en ligne...

Connaissiez-vous les treize prestations en téléinformatique sousmentionnées:

- ★ Télex
- ★ SAM
- ★ DATEL
- ★ Télétex

- ★ Visioconférence
- ★ Data-Care
- ★ arCom 400
- ★ Télégramme
- ★ Swissnet/RNIS

- ★ Téléfax
- ★ Vidéotex
- ★ Circuit loué
- ★ Télépac

Pour tous renseignements, nos services spécialisés sont à votre disposition.



G.-A. Cretton

Téléaccueil de Martigny

Avez-vous entendu parler du PUBLIFAX?

Le service PUBLIC de télécopie offert dans 73 bureaux de poste ainsi que dans les offices télégraphiques de:
Sion - Brig - Zermatt - Saas-Fee - Crans - Verbier

Savez-vous que dans nos Téléaccueils nous acceptons toutes demandes telles que:

- échanges des appareils téléphoniques équipés d'une prise enfichable
- nouvel abonnement ou concession
- transferts et autres mutations
- modifications des inscriptions dans l'annuaire
- informations et conseils sur les domaines des télécommunications, de la radio et de la télévision
- achats d'appareils téléphoniques
- etc.

Nos Téléaccueils de Sion, Martigny et Brig sont ouverts comme suit:

Martigny, rue des Prés-de-la-Scie 7,
(tél. 026 / 22 92 23)
du mardi au vendredi, de 14.00 h à 16.00 h.

Sion, rue de l'Industrie 10, (tél. 113)
du lundi au vendredi, de 08.00 h à 12.00 h
et de 14.00 h à 17.30 h.

Brig-Glis, Bahnhofstrasse 1, (Tel. 028 / 23 07 77)
ab dem 6.9.90 (028/ 24 24 77)
von Dienstag bis Freitag 9.00 -11.30 Uhr
und 13.30 - 16.00 Uhr.

A votre service

**Direction des
Télécommunications
Sion
Tél. 113**



TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanguinika, etc.

Fabrication sur mesure
également



300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHEY - BRIGUE

026/22 43 44

FONDATION PIERRE GIANADDA - MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN - MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

modigliani
120 œuvres

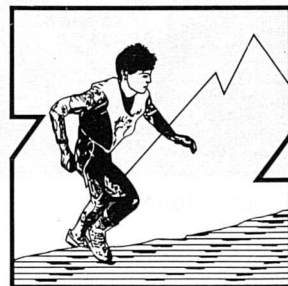
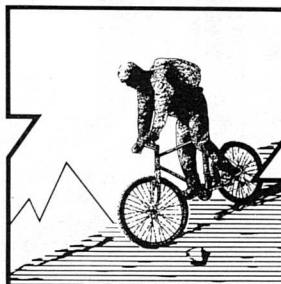
19 juin - 28 octobre 1990

Tous les jours de 9 heures à 19 heures
Tél. 026 / 22 39 78

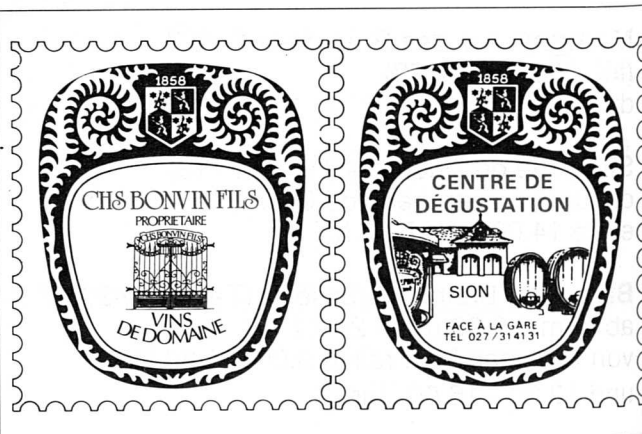
à 1670 m. VAL D'ANNIVIERS

zinal

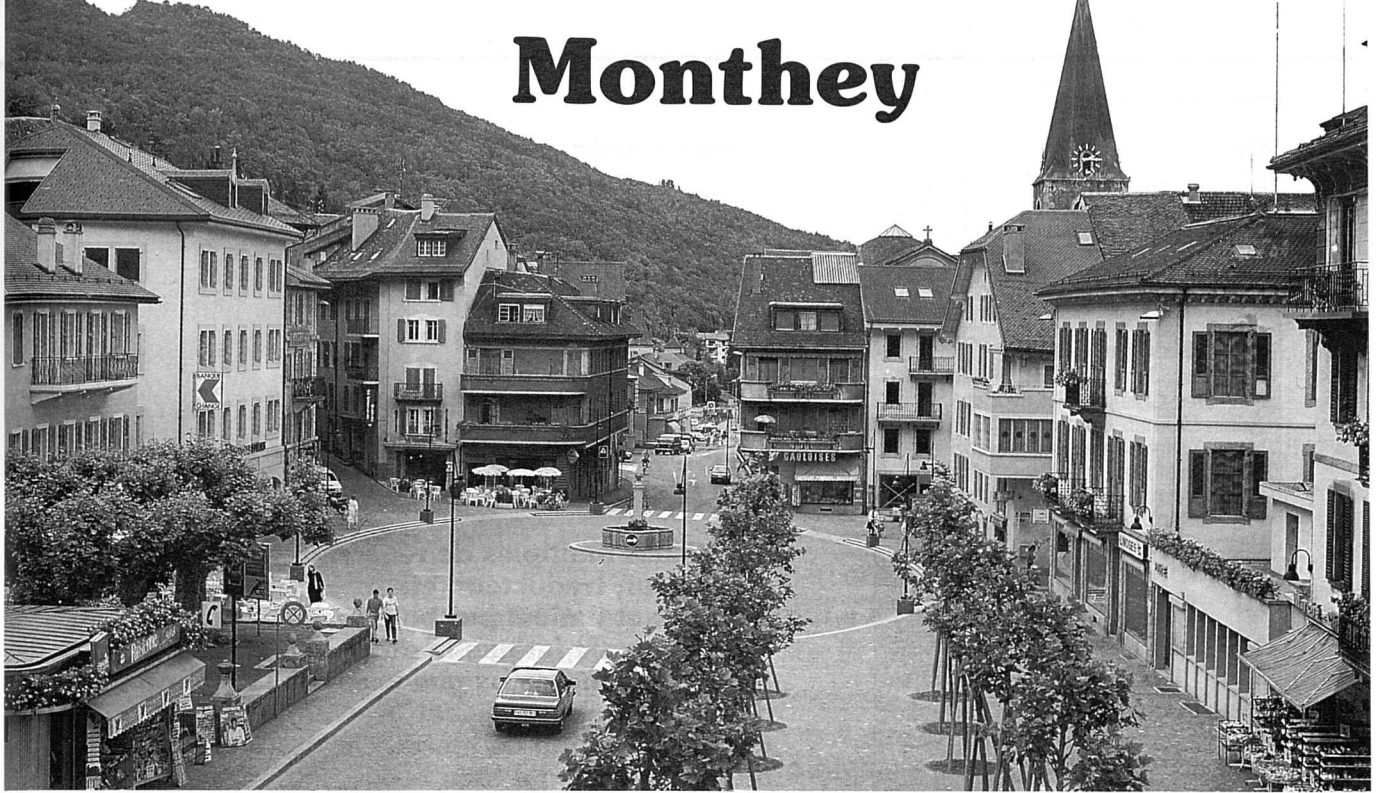
LA STATION DES SPORTIFS



OFFICE DU TOURISME ZINAL: 027/65 13 70



Monthey



Place Centrale

Photo: Imprimerie Montfort SA, Monthey

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de piste de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des Ilettes sa

mazda
J. Bianchi - A. Nickel
Monthey - Tél. 025/7184 11

GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan
Avenue de France 11
Monthey
Tél. 025/71 65 15



Distributeur officiel
Renault
Tél. 025/712161



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi
Route de Collombey
Tél. 025/71 73 13

RESTAURANT - COMMERCE

RESTAURANT CHINOIS LE PAVILLON DE JADE

1870 MONTHÉY - INDUSTRIE 31 - TÉL. 025/7184 25



**APPORTEZ VOS ANCIENS
DUVETS**
Nous vous les refaisons à l'état de neuf
ou les transformons en nordique.

**Epuration Fabrication
Transformation**

VAL DUVET SION ☎ (027) 31 32 14
Manufactures et magasin - route de Riddes 21
à 200 m des casernes
VAL DUVET MONTHÉY ☎ (025) 71 62 88
Bâtiment Le Market - à côté de la Coop -
Avenue de la Gare 24 36-4629

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Votre marché
MIGROS
M CENTRE
COMMERCIAL
LA VERRERIE
MONTHÉY

FRACHEBOUD

MACHINES DE BUREAU

MONTHÉY ☎ 025-71 58 70
Rue Pottier, 5



Marcel

TAPIS D'ORIENT

BIBELOTS D'ASIE

Monthey

Tél. 025/712115

HORLOGERIE - BOUTIQUE



BOUTIQUE
Vêtements et jouets pour enfants 0 - 12 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/71 78 48

AGENCE - PLACEMENT

AGENCE IMMOBILIÈRE

Dominique Bussien SA



Av. de l'Industrie 1
1870 MONTHÉY
Case postale 1231
Fax: 025/71 97 41
Tél. 025/71 42 84
71 52 82



Bureau de placements

MONTHÉY R.de l'Eglise 2 025/71 32 71	BEX R.de l'Allex 28 025/63 33 43	MARTIGNY Pl.de la Gare 64 026/2 71 72
--	--	---

PUBLICITAS

SION, tél. 027/212111
Fax 027/23 57 60

MONTHÉY

tél. 025/7142 49



Mensuel: août 1990

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion;
Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion;
Marc-André Berclaz, industriel, Sierre;
Ami Delaloye, urbaniste, Martigny;
Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste; Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 840

CH-1920 Martigny 1

Tél. 026/222052

Téléfax 026/225101

Photographes:

Oswald Ruppen

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/212111

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

CH-1920 Martigny 1

Tél. 026/222052

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Egidio Anchisi, Brigitte Biderbost,
Jean-Marc Biner, Bernard Crettaz,
Département de l'instruction publi-
que, Françoise de Preux, Cilette Faust,
Xanthe FitzPatrick-Valev, Jocelyne
Gagliardi, Stefan Lagger, Ines Men-
gis-Imhasly, Edouard Morand, Ur-
sula Oggier, Jean-Marc Pillet, Lucien
Porchet, Bernard Reist, Chanoine
Joseph Roduit, Philippe Sauthier,
Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby
Zryd-Sauthier.

La reproduction de textes ou d'illus-
trations est soumise à autorisation de
la rédaction.

Couverture: saint Maurice. Détail du
reliquaire de saint Sigismond, trésor
de l'Abbaye. XII^e siècle.

Photo: Jean-Marc Biner, Bramois

Le dernier billet

Le moment est venu pour moi de passer la main.

Les soucis multiples de rédacteur en chef, correcteur, traducteur, etc. me deviennent pénibles et il n'est pas bon pour 13 Etoiles qu'un homme fatigué la dirige.

Il y a très longtemps que je suis à la tête ou dans la mouvance de cette revue. Je lui ai donné beaucoup de mon cœur et de mon temps. Elle me l'a bien rendu.

La sympathie des collaborateurs, les réactions amicales de certains lecteurs ont été de bons moments de ma vie. Ma connaissance du Valais physique et humain s'est largement enrichie de ce regard porté chaque mois sur tant de personnes et de régions de chez nous. Mais ce regard n'est plus celui de la majorité des Valaisans, de ceux qui sont engagés en plein dans le combat de la vie, de ceux qui font des rêves d'avenir. C'est de ce Valais vivant, ardent, que 13 Etoiles doit être le reflet. Pour cela il lui faut rajeunir, renaître à un monde bien changé.

Je souhaite qu'elle y parvienne sans perdre son ancrage sur ce fond de roche dure que les turbulences de la vie quotidienne n'atteignent pas.

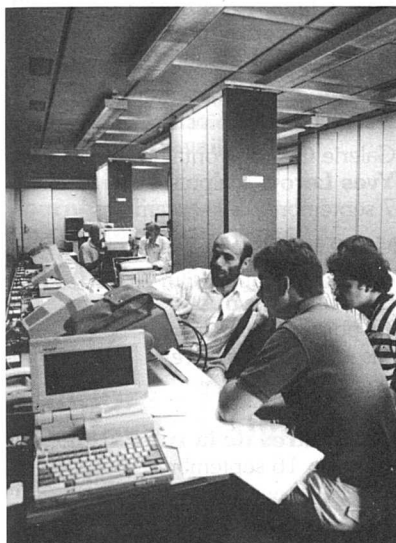
Bonne chance et plein succès à mon successeur et cordial salut à tous.

✓ Can 7/0



Oswald Ruppen

Vestige de l'époque romaine près de l'abbaye de Saint-Maurice

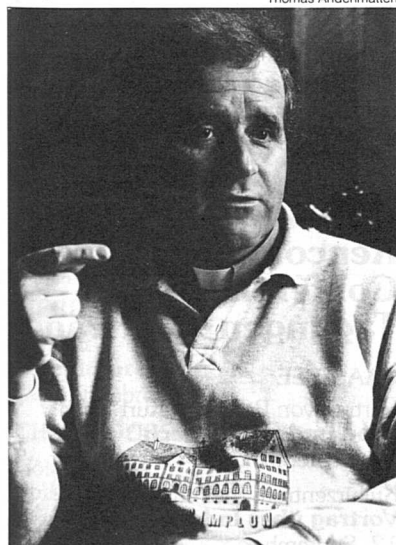


Oswald Ruppen

Centre de formation de la Direction des téléphones

Klaus Sarbach, prieur de l'hospice du Simplon

Thomas Andenmatten



Le dernier billet

8

Choix culturels

Memento culturel - Kulturmomento	10
Poésie	12
Notre patrimoine culturel	12
Pascal Rinaldi - Dominique Savioz	
Composer: un état d'urgence (2 ^e partie)	14
Léo Devantéry, troubadour rhodanien	15
Françoise Allet, visions	18
Notre Dame-du-Scex,	
...et du rocher, l'eau merveilleuse...	22
Saint-Maurice: l'histoire d'une fidélité	24
«L'Inconnue du Rhône» aux Iles de Sion	29

Anniversaire

Les noces d'argent d'un centenaire	31
------------------------------------	----

Nature

La Grande Flore en Couleurs de Gaston Bonnier:	
33 ans de labeur	34
L'Asphodèle	36
Fouillis	38

De notre terre

Loèche-les-Bains... reçoit l'Ordre de la Channe!	39
Les 125 ans d'un caillou	42

Informatique

Télécommunications: l'avenir commence à Martigny	44
--	----

Wallis im Bild

Over the Simplon Pass in 1888	48
Das Hospiz auf dem Simplon	49
Kulturumschau	53
Von Bern - Brief an einen....	54
Kulturgüterschutz	55

Repères d'information

Potins valaisans - Vu de Genève	56
Le bloc-notes de Pascal Thurre	57

Détente

Livres: l'Œuvre Saint-Augustin	
Les Vikings de Maurice Chappaz	60
Mots croisés - Résultats du concours d'été	63
Orthographe publique	63

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Musique - Danse Musik - Tanz

NATERS

Café Simplon
**D. Lazro, M. Doneda,
N. Le Quan**
21. September, 20.30 Uhr

SAAS-FEE

Saastaler Musiktreffen
2. September

Sommerkonzert

4. September

Ständchen des Kirchenchors nach der Messe

16. September

LEUKERBAD

**Musikgesellschaft Gemmi,
Konzert auf dem Dorfplatz**
13. September, 20 Uhr

Kirchenchor, Herbstfest auf dem Schulhausplatz

22. und 23. September

SIERRE

Salle de la Sacoche
**Ph. Micol, U. Voerkel,
J. Widmer, R. Jean**
Musiques improvisées
21 septembre, 20 h 30

SION

Festival international
de l'orgue ancien, Valère
**Chœur de la cathédrale de
Varsovie**

Direction: Andrzej Filaber
Orgue: Lionel Rogg
1^{er} septembre, 16 h

Schubertiade

Radio suisse romande, Espace 2
7 - 9 septembre

Cathédrale

**Chœur de chambre romand,
Chœur Pro Arte de Lausanne,
Orchestre de chambre de
Lausanne, solistes**

Direction: André Charlet
7 septembre, 20 h 30

Festival de Jazz de Sion

Cave Bonvin

New Harlem Ramblers

7 septembre, 20 h 30

Festival de Jazz de Sion

Cave Bonvin

**Lucien Barbarin et Thais Clark
avec Henri Chaix Trio**

14 septembre, 16 h

Eglise des Jésuites

A. Bosshard

Musiques improvisées

21 septembre, 20 h 30

Petitthéâtre, Eglise des Jésuites,
Place du Théâtre

Musiques improvisées

22 septembre, 20 h

MONTHEY

Salle du Teuflet

D. Gattiker, H. Anliker,

G. Muller, D. Visotsky, I. Malys

Musiques improvisées

21 septembre, 20 h 30

Crochetan

Le bal de N'Dinga

Mise en scène par Gabriel Garran

26 septembre, 20 h 30

Arts visuels Visuelle Künste

NATERS

Kunsthaut Zur Linde

**Rückblick - 10 Jahre Kunsthaut
zur Linde**

Bis 13. Oktober

VISP

Galerie zur Schützenlaube

18 Porträts von Wallisern

Bis 2. September

LEUKERBAD

Hôtel les Sources des Alpes

Dominko, Gemälde

Bis 30. September

Kulturzentrum St. Laurent

R. Defago, Gemälde

1. - 30. September

SIERRE

Forum d'art contemporain

Olivier Genoud, sculptures

Jusqu'au 15 septembre

Château de Villa

Christiane Zufferey et

Françoise Allet, peintures et dessins

Jusqu'au 30 septembre

VENTHÔNE

Château

Yvonne Heiniger, gravures

René König, aquarelles

14 septembre - 7 octobre

SION

Musée cantonal des beaux-arts

**Dons, legs, restaurations,
achats récents**

Jusqu'au 31 décembre

Suzanne Auber, peintures

7 septembre - 21 octobre

Galerie Grande-Fontaine

Yves Leroy, sculptures

7 septembre - 29 septembre

MARTIGNY

Centre valaisan du film

Le Valais et vous

18 portraits de Valaisans

Jusqu'au 2 septembre

Manoir

Moscou,

les peintres de la rue Furmann

Jusqu'au 16 septembre

Wilhelm Jäger, peintures

23 septembre - 21 octobre

Fondation Louis-Moret

Claire Nicole, peintures

2 - 23 septembre

Fondation Pierre-Gianadda

Modigliani, peintures

Jusqu'au 28 octobre

CHAMPÉRY

Bibliothèque communale

Andrée Avanthey, peintures

Jusqu'au 30 août

Rencontres- Conférences Tagungen - Vorträge

SAAS-FEE

Vortrag von Professor Kurt Koch:

"Tod und was danach"

10. September

Kulturzentrum Steinmatte

Vortrag über Indonesien

12. September

Musique en vacances

On entendait jadis beaucoup de musique aux Haudères, à l'époque où la famille de Ribeau-pierre réunissait ses amis dans son chalet. Plus récemment, plusieurs stations ont pris l'habitude de concerts, les soirs d'été: Champex, par exemple, où le hautboïste Hubert Fauquex créa une heureuse habitude dans la petite chapelle. Aujourd'hui, concerts et récitals se sont multipliés: initiative des offices de tourisme, désir des artistes eux-mêmes d'offrir leur musique aux hôtes du village, passage de chœurs de jeunes cherchant à financer leur tournée à travers l'Europe, souci des responsables du Festival Tibor Varga d'ouvrir à d'autres lieux les trésors de ses programmes.

Mais une nouvelle tradition commence à s'installer en Valais. Le Festival Varga était né avec une autre activité, plus discrète certes mais tout aussi importante: l'enseignement de la musique dans le cadre de l'Académie d'été. Cette expérience est déjà ancienne et, grâce à une équipe d'organisateur aussi compétents que dévoués, chaque année voit affluer plusieurs dizaines de jeunes musiciens, venus de divers pays pour suivre, durant leurs vacances, les cours de quelques pédagogues renommés.

De telles initiatives se sont aussi développées dans le Haut-Valais. Les cours organisés conjointement avec le Festival der Zukunft, à Ernen, ne datent pas d'hier, mais d'autres stations, comme Loèche-les-Bains avec son Montanea-Festival, Grächen avec ses Sommer-Musiktage, Fiesch avec un International Music Camp ont créé des cours d'été.

Certains esprits critiques ont vu dans ce déploiement de pédagogie musicale quelque sombre calcul: un bon moyen pour certains musiciens de s'offrir des vacances à bon marché, une habile manœuvre des stations visant à stabiliser un public trop

enclin au nomadisme touristique. Soyons honnêtes, et reconnaissons plutôt l'intérêt culturel de ces initiatives, qui apportent à un pays éloigné des métropoles musicales une vie artistique bienvenue, offrant au public – hôtes et population locale – des concerts de haut niveau, permettant enfin à de jeunes musiciens valaisans de travailler avec d'autres professeurs et de se confronter avec des étudiants venus d'un peu partout.

Mais un autre aspect mérite encore d'être souligné. Dans tous ces cas, l'initiative est venue d'une personne à l'imagination féconde; l'idée a été accueillie par des responsables locaux intelligents; l'organisation a été assumée par des comités actifs et désintéressés. L'Etat n'y a joué qu'un rôle subsidiaire. Le Conseil de la culture a salué avec intérêt cette floraison de projets; sollicité, il a apporté une aide modeste, à la mesure de ses moyens; mais il n'a rien imposé, il n'a jamais cherché à réglementer ou à contrôler.

Heureux pays, où les artistes – locaux, mais le plus souvent étrangers – veulent et peuvent créer une vie culturelle, et où ils trouvent encore des bénévoles pour les aider dans leur travail et des pouvoirs publics assez ouverts pour les encourager sans les déranger!

Michel Veuthey

SIERRE

A la découverte de Finges et de ses environs

8 et 22 septembre, 14 h

EMOSSON (FINHAUT)

Visites commentées du site des dinosaures du Vieux-Emosson

16 et 23 septembre

MARTIGNY

CERM

Congrès international du droit du travail

6 et 7 septembre

Journées d'études du comité national suisse des grands barrages

20 et 21 septembre

Folklore - Fêtes pop. Folklore - Volksfeste

SAAS-FEE

Kulturzentrum Steinmatte

Photographieren

5. September

Schafscheidtag

11. September

LEUKERBAD

Folklorefest der Trachtengruppe

2. September

Folkloreabend

auf dem Dorfplatz

27. September, 20 Uhr

SALGESCH

Dorffest mit der Teilnahme der lokalen Vereine

7. September, 20.30 Uhr

SIERRE

Borzuat

Fête du pressoir

29 septembre

CHAMPOUSSIN

Hôtel Alpage

Folklore

2 septembre, l'après-midi

POÉSIE

RIRE

La fillette a des yeux
de souris

Le curé a très peu
de soucis

Le marchand de bonheur
a choisi

Le gagnant du gros lot
paradis

Le soleil chante bleu
et je ris

Anonyme

Notre patrimoine culturel

Immédiatement après avoir franchi le col du Simplon, sur le versant sud, on est frappé à la vue d'un élégant édifice qui émerge en contre-bas de la route. C'était à l'origine, au XIII^e siècle, un hospice fondé par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dépendant de celui de Salquenen.

Il devient propriété des Stockalper au XVII^e siècle, à l'époque où Gaspard, dit le Grand Stockalper, assoit sa puissance en Valais. Stockalper a assumé presque toutes les fonctions publiques et il est parvenu au grade de colonel. Il a travaillé avec succès à développer le commerce de transit et a obtenu des privilèges pour le transport des marchandises par le Simplon. Il a organisé un service de courrier pour le transport des lettres de Milan à Genève par le Simplon. Il a même reçu le monopole du sel pour tout le Valais. Pour les besoins de son commerce, il a dû construire de nombreux entrepôts, son puissant château de Brigue et l'ancien hospice du Simplon qu'il achève en 1666.

La haute tour carrée, dont la façade orientale est surmontée d'un clocheton, fut en effet érigée par Stockalper sur les fondements de l'ancien hospice. Le rez-de-chaussée pourvu de salles voûtées servait assurément à y entreposer les marchandises lourdes. Les deux étages suivants, lambrissés de bois, servaient d'habitation. Tandis que le troisième et le quatrième devaient également être utilisés pour des marchandises. Sous le toit, on trouve encore une chapelle.

Cet imposant monument est resté en possession des descendants des Stockalper jusqu'en 1980. Dès lors, il passe en mains du Département militaire fédéral qui, avant de l'affecter à la troupe, restaure soigneusement l'intérieur. L'extérieur et le toit avaient déjà été remis en état en 1967-1968.

Classée monument historique, cette tour a également été considérée d'importance nationale à l'inventaire de la protection des biens culturels (PBC). En cas de conflit armé, elle devrait donc être munie du signe international de la PBC. Ce signe, qui doit avoir la même importance que celui mondialement connu de la Croix-Rouge, devrait lui garantir le respect au sens de la Convention internationale, du 14 mai 1954, relative à la PBC.

En signant cette charte, les parties contractantes, dont la Suisse en 1962, se sont engagées à respecter les biens culturels en s'interdisant leur utilisation, et celle de leurs abords immédiats à des fins militaires. C'est dire qu'en cas de conflit armé la Suisse doit assurer l'immunité de l'ancien hospice du Simplon et que, en conséquence, la troupe doit quitter les lieux.

Le respect des biens culturels est l'un des principes fondamentaux de la Convention de La Haye qu'il était tout indiqué de rappeler brièvement à l'occasion de la présentation de cet édifice.

(Deutscher Text, Seite 55)

jmb

Jean-Marc Biner



Pascal Rinaldi Dominique Savioz

Composer: un état d'urgence

Fin de l'article paru dans 13 Etoiles de juillet - N° 7

Le pays favorise la créativité

«Il existe une chanson valaisanne: pas dans la connotation culturelle, mais géographique. Le pays favorise la créativité et les talents y sont nombreux», explique Dominique. «Il existe plus de solidarité ici qu'ailleurs. La réussite d'un des leurs ne laisse pas le Valaisan indifférent. Une expérience comme «Escale» n'aurait pas pu se vivre ailleurs. Mais on essaie de faire bouger ce carcan «pain-fromage-viande séchée». Dominique travaille avec la Romandie «avec ces suceurs! Si j'apporte quelque chose, c'est bien; mais inutile d'essayer d'échanger ou de recevoir! On fait de la chanson francophone et l'on devrait être pleinement associés à l'an 2000. La chanson est un véhicule important au niveau économique, un des premiers arts de diffusion. A l'étranger, on représente un poids économique fantastique qui devrait être pris en considération au niveau de l'artiste. Il y a là un train à prendre pour les sponsors avec qui nous devrions entretenir des rapports d'échange.» «En Suisse romande, on peut se faire entendre dans un réseau solide de petites salles, à condition d'avoir fait ses preuves; mais on en a vite fait le tour», constate Pascal. «Le seul moyen de se faire connaître est de passer en première partie du spectacle d'une vedette.» Même si, pour Pascal, le rapport avec S. Reggiani ne fut pas constructif! «Au niveau des collaborations francophones, être Suisse est une chance, car nous sommes relativement peu nombreux.»

La notion spectacle vivant disparaît

«Les organisateurs de spectacles prennent peu de risques. Chacun lutte pour sa subvention. Certains n'ont pas les moyens de nous engager. L'équipement technique coûte



Pascal Rinaldi au micro

aussi cher que le spectacle. En outre le théâtre attire davantage de monde, car il y a davantage de comédiens que de chanteurs.» Ce que Pascal et Dominique veulent, c'est chanter le plus possible. «Trouver une aide financière qui permette de proposer nos spectacles à des prix normaux, de façon à ce que l'on puisse y assister pour un prix modique. Nous vendre moins cher signifierait que nous sommes nuls! Les supports médiatiques sont importants. Ils sont corrects sauf du côté de la TV où ils sont nuls! Pourquoi ne pas passer des chanteurs romands pendant les pauses du



Dominique Savioz

«Mondial» par exemple? La presse écrite pourrait être plus curieuse, plus spontanément enthousiaste! Nous espérons que Radio Rhône jouera son rôle. Les concours sont importants, mais le suivi n'existe pas. En tournée, les moyens techniques sont souvent insuffisants. Le son pourri accuse un décalage par rapport au disque. On ne correspond plus à son image. C'est un risque terrible!» Et Pascal d'ajouter: «On fait des choses plus compliquées sur disque; ça met une distance entre le disque et la salle.» «L'invasion des clips et des mégaconcerts et la qualité des

disques ont rendu le public exigeant. La notion spectacle vivant disparaît derrière la référence au disque.»

Chanson à texte?

– La chanson à texte? «Elle n'existe pas! L'appellation rend la chanson unijambiste, mutilée. Un peu comme si un peintre préférait les couleurs aux formes! A une époque, à Saint-Germain-des-Prés, la poésie était dite par les poètes des rues. La poésie ayant perdu de son aura, on a mis de la musique dessus. La chanson était un artifice pour faire passer la poésie. Dans notre société de consommation, la chanson n'est plus une transformation de la poésie, c'est une poésie en elle-même», explique Dominique. Pascal et Dominique ne privilégient ni le texte ni la musique. Ils sont attentifs à une ambiance générale, ils recherchent un climat. «Pour faire une bonne chanson, il faut s'entendre avec soi-même.» Pour Pascal, une bonne chanson est celle qui réalise l'osmose complète entre musique, paroles, arrangements, interprète. Pour Dominique, c'est celle qui touche sans qu'on analyse ce qu'on aime ou pas. «Il y a encore de belles chansons, la forme a changé, mais le contenu y est. Souchon peut écrire d'aussi belles choses que Brassens!» – La chanson victime des modes? «La chanson fait partie intégrante des modes. Elle est une mode», affirme Dominique. «On se nourrit de la mode. C'est lorsqu'elle n'est plus mode, mais fait partie intégrante de nous-mêmes que l'on domine la mode! La chanson est une manière d'être plus qu'une manière de penser.» Pascal et Dominique avouent être choqués du piédestal que l'on érige aux interprètes par rapport au compositeur. «Mais c'est un autre métier, un autre monde.»

Bi

Léo Devantéry, troubadour rhodanien

«Il y a 35 ans, lorsque je chantais mes trois chansons après une démonstration de gymnastes aux barres parallèles, je me demandais jusqu'à quel âge je pourrais faire cela! Je m'imaginais à 40 ans, gros bonhomme entouré d'une ribambelle d'enfants! Ayant définitivement tourné son dos – massif – à la chanson! J'ai 53 ans, et je n'ai jamais autant chanté que cette année! Pourtant je n'ai jamais été à la mode... et je nage toujours à contre-courant. Mes amis me le reprochaient déjà en 1955! Mais je suis resté sincère et fidèle à mes convictions. Aujourd'hui, je ne pourrais plus commencer avec les moyens de l'époque. J'ai persévéré, mû par ma passion pour ce mode d'expression qu'est la chanson. J'étais pris à mon propre piège. Je ne soupçonnais heureusement pas la somme de travail à accomplir!» «La passion, c'est le moteur de tout... «La passion, c'est le talent», disait Brel.» Volubile, le débit rapide, la naïveté bleue de l'œil, le cheveu clair frisé court, le sourire chaleureux et espiègle, l'homme évoque irrésistiblement Trénet. On l'a surnommé «le Trénet suisse». Poète-chansonnier? Auteur-compositeur-interprète? «Je suis un artisan de la chanson. Pas le propriétaire-encaveur, mais le vigneron qui met en bouteille, puis va vendre son produit. Un troubadour moderne, ou un troubadour tout court... Non! Mieux: un troubadour rhodanien! Un troubadour qui chante son pays, le Valais, parce que, comme disait F. Leclerc, «pour être international il faut venir

de quelque part déjà!» Maintenant, pour être international, il faut chanter en anglais! Je suis un Valaisan hors les murs.»

Un cheminement sans à-coups

Léo Devantéry a quitté le Valais en 1965. Etabli à Epalinges, il a conservé, à Mase, un pied-à-terre qui lui permet de revoir des amis perdus de vue. «Les qualités de base du Valaisan sont extraordinaires, mais l'intérêt pour ce qui se faisait en Romandie m'a poussé à partir. A Genève, puis en pays vaudois.» Le cheminement artistique de Léo Devantéry s'est fait sans à-coups. Il a 16-17 ans lorsque, grattant sa guitare, il chante pour agrémenter les soirées de sociétés locales. De 1960-1965 datent ses premières compositions, concerts publics, passages radiophoniques et concours d'amateurs, ponctués par onze disques et cassettes en vingt ans! La carrière éclate vraiment en 1975-1976. Puis survient le creux. «Des problèmes personnels, familiaux... mais j'ai toujours cru au soleil derrière les nuages!» En 1989 paraissent une cassette et un CD «Mes amis, mes voyages, mon pays», qui marque un nouveau et fulgurant démarrage. «Le ressort était resté bien tendu en moi et, depuis, je mets le paquet! L'accueil est excellent. Si la chanson est en crise, c'est maintenant qu'il faut y aller! Je n'aime pas la facilité. On oublie tout quand on est sur le plateau.» Guitare et harmonica sous le bras, Léo remonte sur scène,

avec ses deux compères à la guitare et à la basse. «La grand-mère comme on dit». «J'ai besoin du contact avec l'instrument. Vous pouvez me prendre ma voiture, mais ma guitare, vous ne me l'enlevez pas!» Léo travaille cependant à 75%. «C'est nécessaire à mon équilibre. Au contact des autres, on se bonifie. Je n'ai pas besoin de m'isoler, car ma chanson est près de la vie. Au travail et sur scène, je suis le même. L'impact sur le public est forgé de 90% de sincérité et de 10% de technique. Je ne pourrais cependant pas chanter tous les soirs en tournée.»

Les jeunes ne sont pas assez entourés

«Il semble qu'on ne puisse rien faire en dehors du show-business. Je n'ai jamais eu besoin de tirer ces ficelles pour me faire entendre. En toute modestie, je me sens les mains libres. Le show-business détruit les chanteurs: on consomme, on jette. On met en évidence, mais on élimine aussi rapidement. On peut se défendre du show-business pour autant qu'on fait des choses qu'il ne peut pas faire. Cela demande beaucoup de travail, mais permet de garder le lien essentiel avec le peuple. Lorsqu'on est sincère et vrai avec le public, qu'on fait des choses justes, on existe grâce à une sensibilité totalement absente du show-business. On a le cœur et l'oreille au public, on vit un vrai contact. Pour un jeune, se lancer aujourd'hui est très difficile. A mes débuts j'étais mauvais, mais content! Aujourd'hui, les progrès techniques et la médiatisation à outrance, les festivals, permettent trop de comparaison. Par rapport à ces «vettes», nos chanteurs ne sont qu'en deuxième classe, même

s'ils sont tout aussi bons. Moi, on ne me compare à personne, ils sont tous morts! Le chanteur, même débutant, doit être parfait. Comment voulez-vous être parfait à 18 ans? Constat qu'une Vanessa Paradis peut dominer est navrant; ça dévalorise tout! A mon époque, la barrière des styles n'existait pas. Le terrain était vierge! Nos jeunes chanteurs sont trop seuls; ils ne sont pas assez entourés; il faudrait les encourager, leur apprendre à «puncher». P. Rinaldi, D. Savioz, J. Lager... font d'excellentes choses. Ils ont peut-être trop de qualités... Il ne faut pas dire à un jeune que l'on peut percer à 15 ans! Auparavant, les années ne comptaient pas, mais maintenant tout va trop vite. En définitive, nous n'avons tous qu'un seul client: le public. C'est lui qui décide... Il faut avoir assez de talent pour oublier ce qui se fait autour de soi, avoir la patience de travailler pendant des années; trouver normal que le chemin soit difficile, car la sélection se fait sur la durée. Les moyens techniques ne peuvent pallier un manque de talent!»

Composer en français

«Sans les imiter, je me suis inspiré de Brassens, Trénet, Brel. Ils m'ont donné les limites du terrain, j'y ai mis le contenu. Mais je n'ai rien inventé! Je ne suis pas compositeur-musicien. Ma musique habille mes textes. Amoureux de la langue française, je la bichonne, sans que ce soit prétentieux ou littéraire. Pour composer il me faut être reposé, avoir du temps, travailler avec le déséquilibre et l'équilibre, avoir de la folie dans la rigueur. Mes chansons naissent de chocs émotionnels, comme lorsque j'ai visité l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, d'expériences vécues. Jeune, on se chante! Dès qu'on chante les autres, que l'on reste proche du vécu, on établit le contact. Le poète se chante à travers les autres. La somme de contacts réels devient une immense expérience de vie. Il faut donner aux gens des rêves réalisables, expliquer sans moralisme. Si le public se plaint, c'est la faute du chanteur! Il ne faut pas venir ennuyer les gens! La chanson réaliste (Piaf...) est morte, mais je crois encore aux bons textes, aux images dans les textes. Une

Concours musical d'août **Savez-vous d'où est tiré ce passage?**



Envoyez votre réponse pour le 15 septembre à: Revue TREIZE ETOILES, concours musical, case postale 840, 1920 Martigny 1.
Les bonnes réponses seront tirées au sort et les trois premières donneront droit à un disque compact.

Concours de juin

Extrait de la *Romance* en fa majeur, op. 50 N° 2 de L. van Beethoven, pour violon et orchestre (piano).

Nous avons reçu 5 réponses dont 4 sont exactes. Les gagnants du CD sont: Jean-Marc Sudan de Cottens, Aline Baruchet de Sion et Michel Veuthey de Diolly.

Concours de juillet

Extrait de la *Sonate pour piano K 331* de W.-A. Mozart, 1^{er} mouvement, variation VI (allegro).

Nous avons reçu 6 réponses exactes. Les gagnants du CD sont: Betti Kriesi de Bischofszell/TG, Père Christophe Chapuis de Dourgne (F) et Elisabeth Gillioz de Sion.



Léo Devantéry

bonne chanson est une émotion ressentie, que l'on peut faire partager. J'ai composé presque 100 chansons dont 30 figurent à mon répertoire. Trénet en a écrit 186, dont 50 chefs-d'œuvre! Il m'arrive parfois d'interpréter Brassens, Brel ou Trénet.

La vague anglo-saxonne a engendré un complexe chez le compositeur francophone, alors que nous disposons d'une langue superbe! Traduire des textes étrangers avec les poètes que nous avons est une hérésie! Le phénomène va cependant aller en s'atténuant. Lors de la dernière conférence internationale sur l'expression francophone, on a constaté avec surprise que la délégation suisse (ARC: alliance romande des chanteurs) n'était reconnue ni par le Conseil fédéral ni par les instances culturelles suisses, mais par le Québec et les pays africains! Dans ces pays, les gouvernements ont pris des mesures pour défendre la langue française. Gilles Vignault a même écrit un poème à Alain Decaux, disant que la France est le pays où la chanson francophone est le moins bien défendue! Alors qu'elle est vénérée ailleurs!

Avoir des idées est une chance, mais on ne réussit pas tout seul! Il faut être bien entouré. Grâce à la traduction de Clovis Caloz,

je chante «les Bigotes» de Brel en patois!... Un tabac à chaque fois! Le patois, comme un vieux tableau au musée, est hors du temps; il nous relie à nos racines. Il ne reviendra pas, mais nous en avons besoin.» «Je reconnais toutes mes chansons comme mes enfants. La maturité m'a empêché de m'aggrir. On peut donner des coups de griffe, mais avec humour! Je crois que l'image que l'on a de moi est populaire, même si le public ne connaît pas toujours mes chansons! Avec mon répertoire d'homme mûr, je touche un public d'âge moyen. Les jeunes ont davantage besoin de rythme, alors que je laisse aller mes textes à la musique qu'ils méritent. Je ne demande pas aux jeunes de venir à moi. S'ils venaient m'écouter, je n'aurais pas les autres. Mais je ne suis pas encore un mythe! Si l'un d'eux vient me serrer la main, ça me fait plaisir! L'important est de donner de soi une image crédible, sincère, authentique, et d'être patient. Le public est juge. Son esprit critique est développé, mais il n'ose pas toujours s'affirmer face aux médias. Il n'y a pas de mauvais public; il n'y a que de mauvais chanteurs!»

La réussite morale

«Comme chansonnier, je me suis construit tout seul et ne me

suis jamais remis en question. Beaucoup de choses sont venues à moi et je pense avoir atteint la réussite morale. La réussite financière et commerciale, c'est un autre problème. Ce que je fais est présentable; ensuite tout dépend de la propagande. La distribution de disques est une catastrophe en Suisse romande où, dans les supermarchés, un seul distributeur achète le monopole sur les 70% de la surface pour ne vendre que ce qui marche! Il faudrait que nous manifestions! Mais lorsque je vois des artistes de talent qui n'ont pas réussi, je me sens privilégié de pouvoir encore faire ce que je fais, de pouvoir faire plaisir aux gens sans trop de contraintes commerciales.» «Je recommencerais de la même manière, mais en disant huit fois «non» et deux fois «oui», et non huit fois «oui» et deux fois «non» comme je l'ai fait! Et en étant plus exigeant envers moi-même et les autres. Je suis conscient de posséder un capital de santé, un capital philosophique, moral et dynamique. J'espère le conserver longtemps. La suite de ma carrière en dépend. Janine, ma femme, est pour beaucoup dans cet équilibre. En ressortant certaines de mes anciennes chansons, elle m'a mis le vent dans le dos lors de mon redémarrage!»

Léo se ressource en faisant du vélo, de la marche, du tennis, des promenades en forêt, et en dormant suffisamment. «On a la passion, mais on est un grain de sable!... Je n'ai pas peur de la mort. Je sais qu'elle existe; c'est dans l'ordre normal des choses. La vie est courte. Heureusement! C'est ce qui me pousse à réaliser quelque chose. Si j'avais deux cents ans devant moi, je resterais dans un fauteuil!»

Françoise Allet

Visions

Françoise Allet dans son atelier...

Oswald Ruppen



«Ce n'est pas le comment qui m'inquiète», dit Françoise Allet, «mais le quoi peindre? Car il ne s'agit pas de remplir un mètre carré de surface, mais d'avoir quelque chose à dire.» Elle précise: «Non de délivrer «un message», mais de transmettre des ambiances, un feeling, des choses qui me touchent, une partie de moi-même.»

Question qu'elle se pose, ironiquement, dans un dessin: sa main tenant le crayon, face à la feuille blanche où comme les lettres d'un alphabet s'alignent les couleurs primaires.

Née à Sierre en 1960, Françoise Allet commence sa formation artistique par des études d'histoire de l'art à Genève, puis elle fait l'Ecole des beaux-arts de Bâle. Elle séjourne ensuite au Brésil, dans le Pacifique, entreprend des voyages en Finlande et en Suède, au Népal et en Thaïlande.

Jusqu'en 1989 elle vit et travaille à Bâle. Aujourd'hui elle est établie à Sion, «J'en avais marre de la ville», avoue-t-elle.

Car cette voyageuse a l'âme valaisanne. Voyage qui a lavé son regard, élargi son champ de vision, nourri sa perception et développé ce sentiment d'appartenir au monde. Sentiment dont parle si bien Nicolas Bouvier, voyageur sans bagage pour que puisse s'effectuer la rencontre avec les êtres et la nature. Une rencontre à hauteur d'homme avec une réalité qui le dépasse infiniment.



Oswald Ruppen



Le trait suscite des formes, évoque des présences

Oswald Ruppen

Toile aux épis de blé

Oswald Ruppen

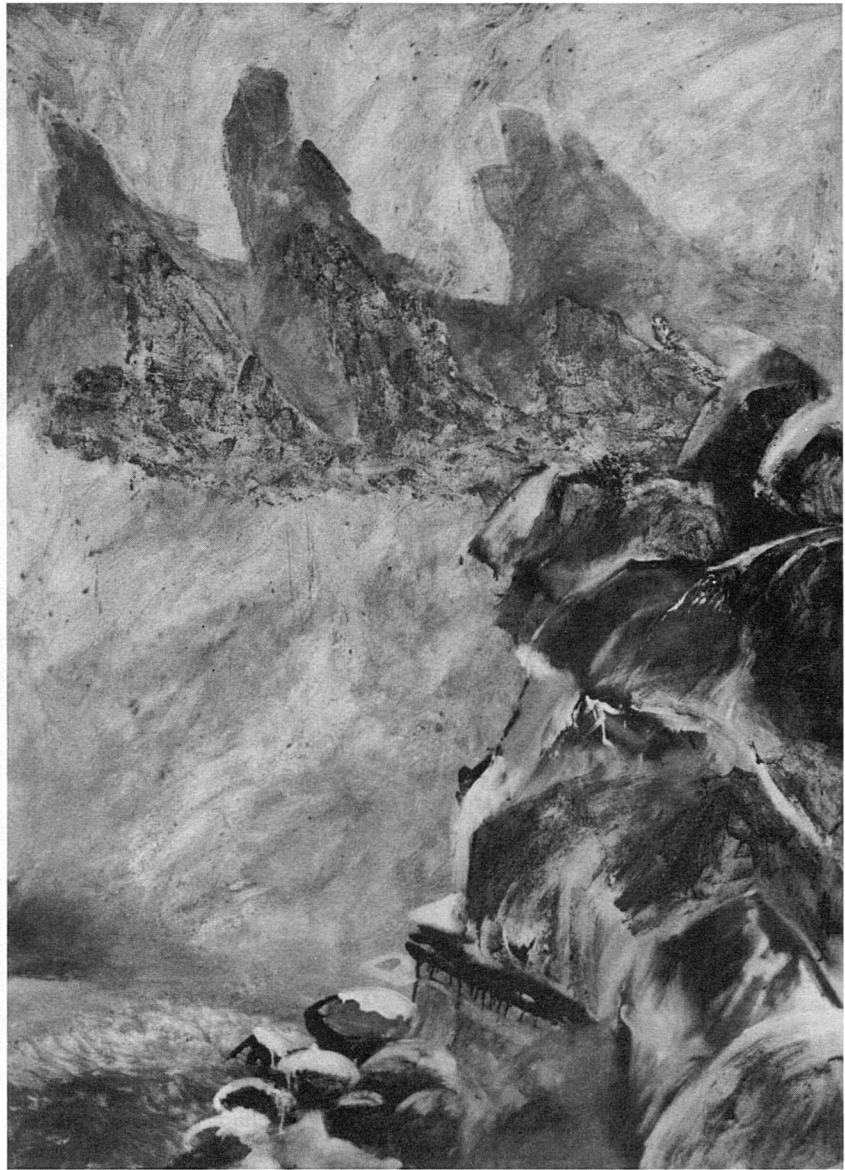


Peindre à hauteur d'homme est, peut-être, le propos de cette jeune femme, riche de cette expérience du voyage et de son enracinement dans le rare humus de la montagne.

Qui, dans l'aquarelle, s'adonne parfois au seul plaisir de peindre; s'accordant comme une récréation, elle goûte la qualité de la lumière sur le pan du mur d'en face, par un jour d'été. Qui, dans ses dessins, laisse le crayon librement raconter une histoire, pleine de fantaisie et d'imprévu. Ou bien, il part à la découverte de l'espace pour en faire surgir une image, un paysage. Une image allusive, un paysage qui peut être lu de différentes manières. «J'aime bien montrer quelque chose de figuratif, dit-elle, mais il ne faut pas tout dévoiler.» Et le trait explore un itinéraire, suscite des formes, évoque des présences. Il avance résolument, accompagné de lavis d'encre de Chine, éclairé parfois de poudre d'or, mate et lumineuse. Suggérant une vision, avec la densité propre des divers éléments, son poids de réalité et sa part d'inconnu.

Peintre, Françoise Allet a le goût des matières. Elle les expérimente avec une imaginative audace qui trouve ses matériaux dans la nature. A la Grange-à-l'Evêque, en 1988, elle avait présenté une série de toiles qui intégraient des épis de blé, des graminées, des écorces. Une expérience

qu'elle juge aujourd'hui terminée. Toutefois, dans certaines de ses toiles actuelles, son travail a débuté à partir du sable qu'elle a ramené du Sahara, dont l'ocre rouge a déterminé la tonalité du tableau et qui reste présent dans l'œuvre peinte aux pigments et à la cire. Ses œuvres évoquent la montagne qui est l'un des thèmes importants, mais aussi les saisons et plus largement la nature: le thème de l'arbre est aussi très présent. Elles ne sont pas descriptives. Elles réfèrent plutôt à l'impression vécue: ce que le regard a contemplé, ce que le corps a ressenti, ce que l'être tout entier a éprouvé. Elles parlent en termes à la fois élémentaires et plastiquement élaborés. Elles évoquent l'eau, l'air, la terre, la lumière. L'eau des océans où le corps a baigné, dont les bleus profonds et translucides ont imprégné la mémoire et affleurent à la surface de la toile. Le vent qui, sur les hauteurs des montagnes du Thibet, déploie les fanions sacrés où sont inscrites les prières des hommes, leur donnant une dimension cosmique. La montagne, dont les sommets pétris d'ombre se profilent sur le ciel comme des silhouettes d'êtres surnaturels. Le soleil de l'été qui transmute les cultures en un champ de lumière.



La montagne est un de ses thèmes importants

Oswald Ruppen

Notre-Dame-du-Scex ... et du rocher, l'eau merveilleuse...

Madonna del Sasso, Mariastein, Notre-Dame-du-Scex.

Foi de Marie, rocher contre lequel viennent battre leur

[coulpe les flots de l'histoire.

Roche dure de la sédimentation des millénaires,

Roche pure de la prière des siècles.

«*Prie pour nous pauvres pêcheurs...*»

Du rocher sourd une eau fraîche et purifiante.

Vous tous qui avez soif, venez.

Venez étancher votre soif physique et spirituelle,

Soif de pureté et soif de justice,

Soif de bonté et soif d'amour.

«*Source pure, Vierge Marie, avec toi l'espérance renaît.*»

Le pèlerin à pas lents gravit les 500 marches qui le hissent

[au cœur de la falaise.

Décantation des soucis et des peines.

Élévation morale au-dessus des mornes plaines.

La démarche est élevée et profonde. Déjà se dessine

Un autre visage de la femme, de l'humanité

«*Tu es bénie entre toutes les femmes.*»

Démarche silencieuse où le cœur seul écoute.

On y vient demander autant que rendre grâce.

Grâce-beauté, Marie est souriante et gracieuse,

Grâce-pardon, par Marie c'est Dieu qui fait grâce.

Pour qui aime tout est grâce.

«*Salut Marie, pleine de grâces.*»

Là-bas dans les champs de blé de Vérolliez,

le sang des martyrs fut semences de chrétiens.

Fruit de la terre et du travail de Dieu.

Le semeur, le moissonneur, le boulanger, le prêtre.

Eucharistie où s'offre le pain,

Pain de la famille, parfois si mal partagé.

«*Le fruit de tes entrailles est béni.*»

En face sur les collines se dore un raisin de fête.

Le caviste suit le vigneron,

Déjà la coupe est sur l'autel.

Vin de la joie et des réjouissances,

Mais aussi vin des discordes et des accidents.

«*Nous te le présentons, il deviendra le vin du Royaume*

[éternel.]»

Dieu nous a donné la fleur du froment,

Le vin qui réjouit le cœur de l'homme:

Le Christ nous rejoint au cœur de nos vies et les transforme.

Dieu nous a donné du rocher l'eau merveilleuse:

Marie est là discrète et généreuse.



La chapelle fait un avec la montagne

Félix Carruzzo



Oswald Ruppen

Un chemin romantique



Oswald Ruppen

Recueillement dans la chapelle



Oswald Ruppen

Un paysage simplement beau

Saint-Maurice

l'histoire d'une fidélité



Dans le patio de l'abbaye

Oswald Ruppen

L'Abbaye de Saint-Maurice a choisi de célébrer cette année le XVII^e centenaire du martyre de saint Maurice et de ses compagnons, tout comme le XVI^e centenaire de la première église construite par saint Théodule. Tout au long de l'année des célébrations marquent cet événe-

ment. Le mois de septembre en sera le couronnement.

Une histoire liée à la géographie

Un simple regard sur la carte du Valais permet de découvrir que Saint-Maurice est un passage obligé pour atteindre le Valais

central. Au temps des Celtes, puis des Romains, le défilé était surveillé. Les cols étant d'accès difficile, celui qui tenait Agaurne, tenait le Valais entier.

La présence militaire à Saint-Maurice n'est donc pas nouvelle, même si aujourd'hui elle résonne plutôt Dailly ou Savatan.

Lieu militaire, Agaune était aussi devenu un lieu religieux. Une abondante source d'eau fraîche – environ 80 litres à la seconde – encore exploitée aujourd'hui, avait vu naître un nymphée (sanctuaire aux divinités des eaux) et un temple à Mercure, dieu du commerce et des voyageurs. Le musée lapidaire à l'entrée de l'abbaye atteste cette présence religieuse en ces lieux.

Le nom même d'Agaune fait allusion par sa racine «ac» à une pierre pointue: sans doute la Cime de l'Est, notre Cervin du Bas-Valais, qui domine les lieux.

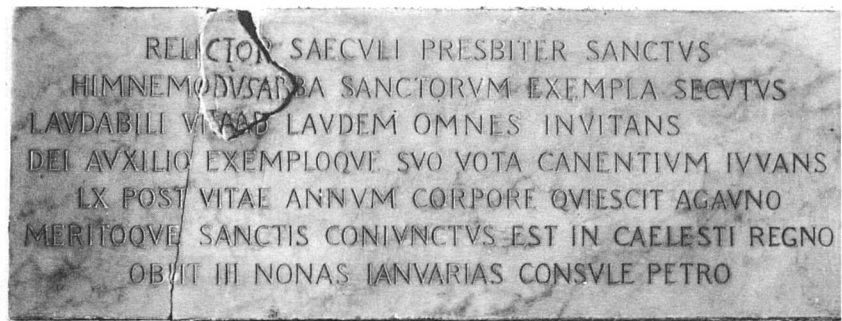
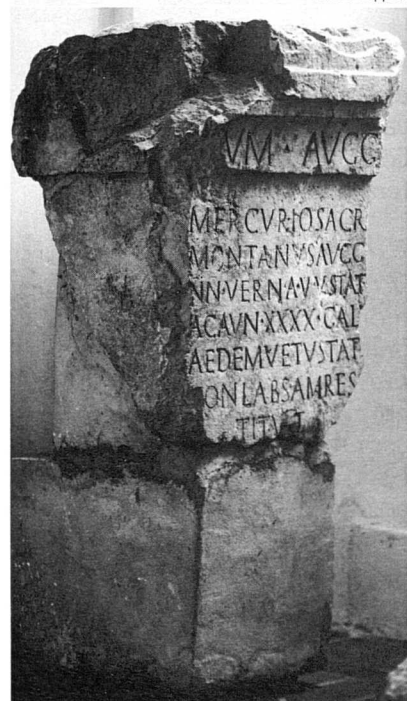
Des soldats chrétiens venus de Thèbes

La communauté chrétienne de Thèbes – l'actuelle Louqsor – en Haute-Egypte, a été constituée par des chrétiens qui avaient fui Alexandrie lors de la persécution des empereurs Septime-Sévère, puis Dèce et Dioclétien, au cours du III^e siècle.

La colonie juive d'Alexandrie était importante parce que le

Fragment du temple en l'honneur de Mercure

Oswald Ruppen



Inscription latine dans le vestibule d'entrée de l'abbaye

Oswald Ruppen

commerce y fleurissait déjà au III^e siècle avant Jésus-Christ. Selon Eusèbe de Césarée c'est l'évangéliste saint Marc qui y apporta l'évangile. Cette colonie juive y avait été préparée par la confrontation avec la culture grecque qui y vit naître certains livres sapientiaux de la Bible.

Ce sont donc les parents, les grands-parents du soldat Maurice qui avaient fui Alexandrie. L'empereur exigeait en effet que les citoyens soupçonnés de christianisme portent sur eux un certificat de sacrifice. Ceci attestait qu'ils avaient sacrifié aux divinités romaines et reconnu l'empereur comme dieu. Les chrétiens d'Alexandrie formés à la fameuse école chrétienne de théologie furent pourchassés pour avoir refusé cet acte contraire à leur foi. C'est ainsi que la Thébaine accueillit des chrétiens.

Une géographie liée à l'histoire

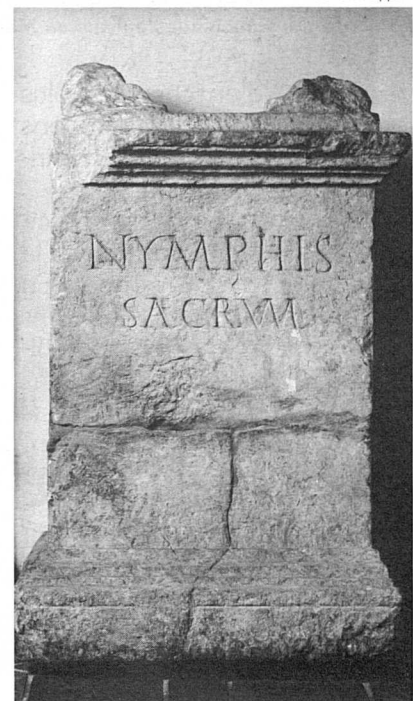
La légion thébaine était une sorte de troupe mobile légère avant l'heure directement au service de l'empereur Maximilien qui régnait sur nos régions. Un récit recueilli sur place les fait atterrir à Porto Maurizio près d'Imperia, remonter le val d'Aoste et passer le Mont-Joux (i.e. Mont de Jupiter), descendre sur Octodure et camper près d'Agaune. Là, la troupe reçoit l'ordre de persécuter les chrétiens de la région soupçonnés d'être de mauvais citoyens

puisque'ils ne vénéraient pas l'empereur comme un dieu. Etant chrétien lui-même, Maurice refuse cet acte contraire à sa foi et préfère mourir plutôt que de faire mourir d'autres chrétiens.

Le récit laissé par saint Eucher, évêque de Lyon vers 430 fait dire à Maurice: «Empereur, nous sommes tes soldats, mais nous sommes avant tout serviteurs de Dieu... Nous avons d'abord prêté serment à Dieu, puis nous avons prêté serment à l'empereur. Sache bien que notre second serment est illusoire si nous violons le premier. Tu nous ordonnes de mettre au supplice des chrétiens. Tu n'as

Elément du nymphée

Oswald Ruppen





Fondation des anciennes églises au Martolet

Oswald Ruppen

pas besoin d'en chercher plus loin: nous voici!... Nous aimons mieux mourir que tuer, périr innocents que vivre coupables.» Devant cette désobéissance civique l'empereur ordonne la décimation de la troupe. En exécutant un soldat sur dix les chefs romains obtenaient habituellement la soumission des rescapés. Ceux-ci ne furent pas nombreux et s'ils ne périrent pas à Vérolle, ils donneront leur vie du côté de Soleure ou de l'Allemagne du Sud. Le fait était peu glorieux pour les Romains et les corps des soldats furent discrètement ensevelis dans une fosse commune sur place.

***Sanguis martyrum,
semen christianorum***
**Le sang des martyrs est
la semence des chrétiens**

Loin d'exterminer les chrétiens, le massacre de la légion n'en suscita que plus de courage et un siècle plus tard il y a un évêque à Octodure. Ami de saint Ambroise de Milan, saint Théodule va donner une sépulture plus digne aux glorieux soldats et transporter les ossements à la fin du IV^e siècle au pied du rocher. Là où s'élevaient des temples païens va surgir une première église. Saint Théodule a christianisé les lieux. Aussitôt le culte des saints martyrs attira des fidèles

et une première communauté va s'occuper des pèlerins et des lieux. Désormais Agaune portera le nom de Saint-Maurice.

Dès 515, une abbaye

Voyant ce qui s'y passait, Sigismond, roi des Burgondes, va signifier sa conversion de l'arianisme en y fondant une abbaye en 515. Depuis lors l'abbaye ne connaîtra pas d'interruption jusqu'à nos jours. Le fait est unique en Europe occidentale. Saint Sigismond avait appelé des groupes de moines d'autres monastères plus anciens – mais qui n'ont pas survécu – et y établit avec le premier abbé Hymnemode la «Laus perennis»



A l'intérieur de l'abbaye, la paix

Oswald Ruppen

(louange perpétuelle). Ces groupes de moines se relayaient jour et nuit pour une prière continue. Le fait fut exemplaire mais ne dura que quelques décennies. Du VI^e siècle aussi date le baptistère dont on peut voir les fondements dans l'actuel cloître de l'abbaye. On peut supposer que ce fut un centre de conversion et que nombre de nos lointains ancêtres du Bas-Valais et du Chablais y vécurent l'émouvante immersion dans l'eau baptismale.

Des moines aux chanoines

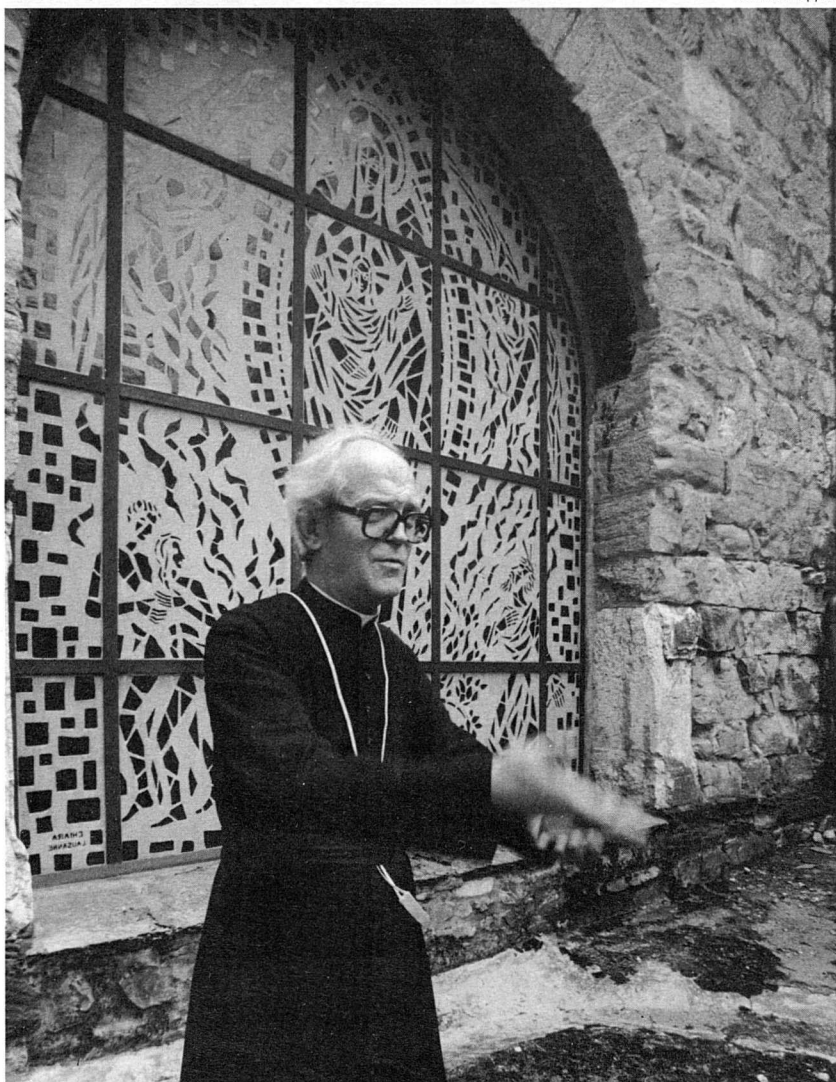
A la réforme carolingienne on choisit l'ordre canonial et dès

1128 ce furent des Chanoines Réguliers vivant la règle de saint Augustin qui perpétuèrent le culte des martyrs. On peut dire que depuis 1600 ans, chaque jour que Dieu fit il y eut une prière célébrée à Saint-Maurice. C'est l'histoire d'une longue fidélité.

Le trésor des reliques qui attire tant de visiteurs est un des signes de cette longue fidélité. C'est bien parce qu'il y a toujours eu une communauté que ces objets ont pu être conservés sur place. Ces objets d'orfèvrerie religieuse témoignent non seulement du culte de saint Maurice au long des siècles, mais aussi de l'importance du lieu desservi en tout temps par une communauté.

Le chanoine Jean-Marie Theurillat au pied du clocher de l'abbatiale

Oswald Ruppen



Depuis qu'il y a une abbaye, les religieux donnèrent du temps à l'enseignement et au ministère paroissial.

De l'école monastique qui vit fleurir saint Amé, un élève de Grenoble au VII^e siècle, au collège actuel avec 1100 élèves, il y a un rayonnement intellectuel qui a traversé les siècles. De la petite église de saint Théodule au IV^e siècle à la basilique actuelle (1614), en passant par six autres églises dont les ruines sont visibles au Martolet, il y a eu un rayonnement spirituel incontestable. Les célébrations parfois modestes, parfois plus solennelles méritent aujourd'hui encore le détour car la tradition est restée vivante.

Les chanoines qui aujourd'hui desservent les paroisses du territoire abbatial (Choëx, Lavey, Vernayaz, Salvan, Finhaut) et des paroisses du diocèse de Sion gardent un lien très étroit avec la maison mère et ils restent aussi les témoins de la même fidélité.

Chne Joseph Roduit, prieur

Memento des célébrations

15-16 sept.: «Dieu comme une fête»: Rencontre des jeunes de toute la Suisse romande.

22 sept.: Fête de saint Maurice. Présidence: Cardinal Decourtray, présence des autorités du pays, dont M. Arnold Koller.

23 sept.: «Unis et témoins»: Pèlerinage romand animé par les mouvements d'apostolat et de spiritualité.

14 oct.: Pèlerinage des anciens du collège de Saint-Maurice.

28 oct.: Oberwalliser Wallfahrt mit H. Bischof H. Schwéry.

«L'Inconnue du Rhône» aux Iles de Sion

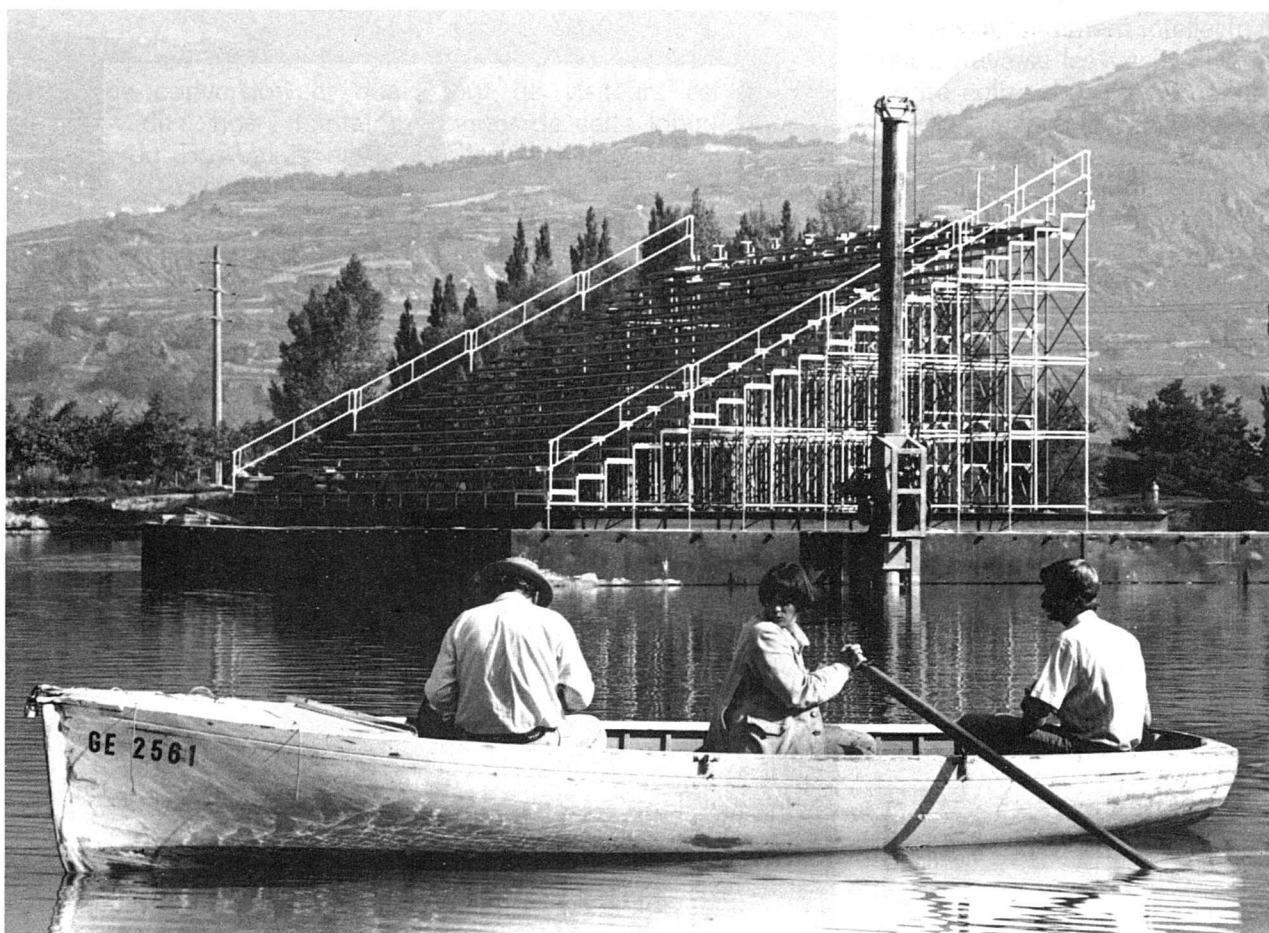


L'affiche de «L'Inconnue du Rhône»

Jusqu'au 8 septembre, les cinquante acteurs des Tréteaux de Malacuria, accompagnés par une dizaine d'enfants, des acrobates, des saltimbanques, un cracheur de feu, vingt-cinq choristes et des musiciens, sans oublier une bonne vingtaine d'animaux, interprètent aux Iles de Sion «L'Inconnue du Rhône». Une pièce écrite par Bernard

Théler et mise en scène par Catherine Sümi et Jacques de Torrenté.

Les premières citations du Rhône datent du VI^e siècle avant notre ère, soit des centaines d'années avant la première mention du Valais lui-même. Les rares audacieux qui osaient alors se risquer dans ces contrées cherchaient des pas-



Les gradins flottent sur le lac des Iles, à Sion

Robert Hofer

sages plutôt que des sources d'inspiration à leurs élans poétiques. Mais dès le moment où la civilisation se met en marche, le fleuve se charge de mythe et de puissance.

Il prend alors presque figure humaine, ce Rhône qui erre dans la plaine. Qui apporte le bien comme le mal. Qui lave et qui souille. Qui crée et qui défait. Qui bloque et qui emporte. Le poète le chante et le maudit. Le Valaisan le craint et l'admire. Le peuple songe lui à la mystérieuse «Inconnue du Rhône». Il revient à S. Corinna Bille

d'avoir, la première, évoqué par un drame en un acte le mythe de «L'Inconnue du Haut-Rhône». «Est-ce une fille de Sion, est-ce une fille de Sierre?», écrivait Maurice Chappaz en 1963 dans sa préface à l'édition du texte. «Comme toute la nation des femmes, elle cherchait l'amour. Les stoïques se marient, les fragiles parfois se tuent.»

La pièce présentée jusqu'au 8 septembre au domaine bourgeoisial des Iles de Sion prolonge le mythe. Le texte de Théler met en scène un destin

tragique et la toute puissance de l'eau, qui purifie et détruit. C'est aussi le douloureux passage du Vieux-Pays au Valais moderne. L'action se déroule entre 1912 et 1930, le canton balbutie son tourisme et rêve d'un âge d'or. Le public suit le spectacle du haut d'une tribune flottante de soixante tonnes, qui au gré des actes appareille vers d'autres horizons. Des solutions techniques encore jamais vues en Suisse assurent un spectacle total.

Les noces d'argent d'un centenaire



L'immeuble de Publicitas à l'avenue de la Gare à Sion

Oswald Ruppen





Le directeur, M. Joseph Pellegrini

Oswald Ruppen



M^{me} Huguette Dessimoz, responsable de la publicité dans 13 Etoiles

Oswald Ruppen

Séance avec cadres et courtiers

Oswald Ruppen



Cela fait cent ans que Publicitas existe. Cela fait vingt-cinq ans que ce vert centenaire flirte avec 13 Etoiles...

Deux anniversaires que le Valais se doit de souligner en toute sobriété.

Au printemps 1965, en effet, une convention fut signée entre la plus importante régie suisse d'annonces et l'Imprimerie Pillet à Martigny qui édite «le coup de cœur du Valais».

C'est ainsi que depuis un quart de siècle, Publicitas chasse dans ce canton et ailleurs la manne indispensable à la survie de la revue. Les aînés se souviennent comment, dans le passé, 13 Etoiles, aujourd'hui sous le coup de fouet de la quarantaine, dépendait, en matières d'annonces de l'agence Neumann pour la Suisse romande et de l'agence Ruckstuhl, pour la Suisse alémanique, tandis que Willy Stalder courait comme un dératé sur les sentiers valaisans pour assurer la survie de ce qui était devenu «sa revue».

La compagnie des septante

13 Etoiles n'est qu'une parenthèse sentimentale ou presque dans la vie agitée de Publicitas. Ce géant est arrivé en Valais en 1920, ouvrant ses premiers bureaux à Pratifori, soit dans «les prés d'à côté». Quelques mois plus tard, on déménage à la rue de Lausanne sous la direction d'Edmond Vauthey qui après dix-huit ans de travail cède son poste à Théo Amacker. On connaît mieux la suite et l'impulsion donnée à la régie valaisanne par des hommes comme Charles de Preux, directeur de 1959 à 1976, et Joseph Pellegrini à la tête aujourd'hui d'une compagnie de septante collaborateurs.

Publicitas Valais c'est non seulement Sion et le *Nouvelliste* mais des agences ouvertes à Brigue, Sierre, Martigny et Monthey dans un éventail époustouflant de publications et de media.

Centenaire avons-nous dit. Et oui c'est en 1890 que Charles Georg crée à Genève, non pas un matin de printemps mais dans la grisaille de décembre, une société anonyme issue du groupe «Haasenstein et Vogler». Ce groupe avait jeté dans la petite ville danoise d'Altona les bases d'une régie d'annonces dont les ramifications allaient irriguer l'Europe entière.

L'étalon de base

Le nom de «Publicitas» date de 1916. Le siège central sera transféré de Genève à Lausanne en 1930.

Charles Georg, Bâlois d'origine donc né malin, avait mesuré l'importance que l'annonce allait donner à la presse. Il en fit son soutien, sa planche de salut, son élément de vie.

Publicitas Suisse, sous le nouveau concept juridique de holding, compte aujourd'hui dans notre pays 1500 collaborateurs et «pèse» plus d'un milliard de francs en chiffres d'affaires.

Le groupe est implanté dans maints pays étrangers serrant en son sein une trentaine de sociétés où «cavalent» – le verbe n'est pas trop fort quand on voit certains à l'action – 3500 personnes. Que serait la presse aujourd'hui sans publicité? Agonisante ou morte à quelques exceptions près.

Un sacré contrat que doit ponctuer en filigrane le mot du président Jean-Claude Gisling: «La finalité de l'entreprise doit être axée sur le maintien et le développement d'une presse saine, diversifiée et de qualité». Le tarif au millimètre n'a de sens qu'à cet étalon.

Texte: Pascal Thurre



La réception à l'avenue de la Gare à Sion

Oswald Ruppen

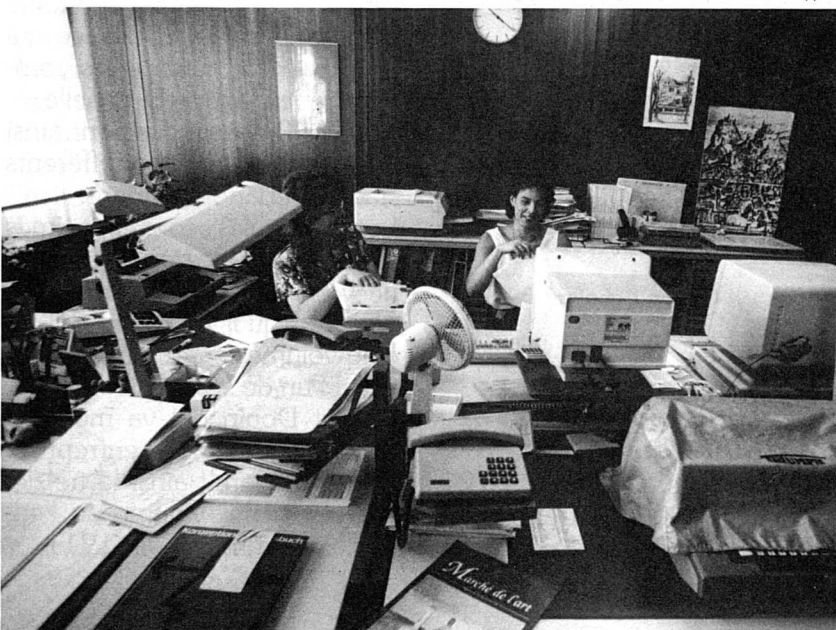


Service de présentation graphique

Oswald Ruppen

Un bureau

Oswald Ruppen



La Grande Flore en Couleurs de Gaston Bonnier: 33 ans de labeur !

Un événement pour tous les botanistes amateurs ou professionnels et les amis de la nature: la Grande Flore en Couleurs de Gaston Bonnier a été rééditée!

Vers la fin du XIX^e siècle, un adolescent passionné de botanique veut faire partager son enthousiasme. Il entreprend alors l'écriture d'un ouvrage à la portée de tous permettant d'identifier la flore de la région parisienne. Il a seize ans, il s'appelle Gaston Bonnier. Il publie ensuite plusieurs ouvrages de la même veine et finalement une «Flore complète Portative de France, Suisse et Belgique» qui connut un grand succès pour ses qualités scientifiques et pédagogiques.



Gaston Bonnier

**Un monument:
treize volumes,
7800 illustrations**

1400 pages de texte, 721 planches, 7800 illustrations en couleurs et 3346 espèces de

France et des pays limitrophes. Ces chiffres donnent une idée de l'ampleur de cette entreprise étonnante et gigantesque. Pour réaliser son projet, il se procure les meilleurs échantillons de plantes soit dans des collections d'herbiers soit surtout à l'état vivant grâce à de nombreux correspondants. Il photographie ensuite ces végétaux individuellement sur plaques de verre. Il effectue alors un tirage très pâle en noir et blanc. C'est ce travail de photographie qui alliera la souplesse du dessin à «la précision photographique».

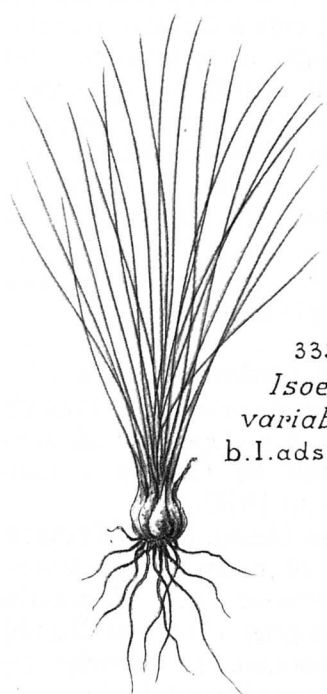
Pour ce faire, il s'adjoint les services d'une dessinatrice remarquable : M^{lle} Julie Poinso. C'est elle qui reproduira sans relâche chaque spécimen en couleurs avec les nuances de teinte de chaque échantillons frais dans leurs moindres détails. On peut ainsi voir, sur la même planche, la plante sous tous ses aspects: face, profil, fleur, bourgeon, graine, racine...

Toutes les illustrations représentent les végétaux à la moitié de leur grandeur réelle, ce qui permet également de les comparer à leur véritable échelle.

Les 7800 spécimens sont ainsi reproduits à leurs différents stades d'épanouissement.

Les fascicules sont imprimés l'un après l'autre, mais l'auteur ne verra pas son œuvre achevée. Lorsqu'il meurt en 1922, cinq volumes sont parus.

C'est l'un de ses collaborateurs, Robert Douin qui va mener à terme cette énorme entreprise. En 1935 paraît ainsi le treizième et dernier volume de l'ensemble commencé en 1911.



3336
*Isoetes
variabilis*
b.l.adspersa

Mais à chaque réédition, le matériel typographique en cuivre subissait les outrages du temps et ce chef-d'œuvre risquait de sombrer dans l'oubli si des procédés modernes de «sauvetage» n'étaient venus à son secours. Il fallut d'abord retrouver et reconstituer les différentes pièces de l'œuvre.

Le sauvetage indispensable d'une œuvre en péril

Les éditeurs ont ainsi réuni les pièces en rassemblant les originaux et les premiers tirages. Ils ont opéré ensuite une restauration scrupuleuse du matériel, puis procédé à une photogravure de grande qualité. C'est ainsi que renaît la «Grande Flore en Couleurs de Gaston Bonnier».



3339

*Lycopodium
inundatum*

Deux volumes réunissent aujourd'hui la totalité de l'œuvre. La nomenclature utilisée à l'époque de Bonnier a subi de nombreuses modifications. Pour cette raison, elle fut remise à jour à chaque bas de page et un index des noms latins, français et allemands se trouve à la fin du deuxième volume.

Cet ouvrage a l'immense mérite de rendre accessible à chacun la détermination de pratiquement n'importe quelle plante sauvage rencontrée au hasard d'une excursion. On peut également feuilleter les pages et admirer les planches en couleurs d'une grande fidélité tout comme on le ferait avec les plantes lors d'une promenade dans la nature...

L'intérêt pour le Valais

La richesse floristique du Valais est bien connue et plus des quatre-vingts pour cent de la flore helvétique se retrouve dans ce canton. Les ouvrages de détermination sont souvent ardu pour le profane et le vo-

cabulaire scientifique utilisé requiert des connaissances hors de portée de l'amateur. En outre, les ouvrages de vulgarisation habituellement proposés sur le marché sont trop souvent incomplets et ne permettent que rarement de déterminer à coup sûr la plante que l'on aimerait connaître. Voici une lacune qui est aujourd'hui comblée avec la «Grande Flore en Couleur». La précision du dessin est bien supérieure à n'importe quel cliché photographique car toutes les caractéristiques du végétal sont visibles d'un seul coup d'œil. Il est clair que ces deux volumes ne peuvent s'emporter sur le terrain dans le sac de montagne puisqu'ils ont la taille et le poids de deux gros dictionnaires! Ils se consulteront cependant avec profit au retour d'une randonnée riche en observations.

Mousses, fougères, graminées et toute la palette multicolore des fleurs des bois et des champs n'auront alors plus de secret pour vous.

Toutefois pour bien comprendre la valeur des milieux naturels et les conditions dans lesquelles croissent les plantes, un ouvrage comme «la Flore» de Philippe Werner dans la collection «Connaître la nature en Valais» pourra compléter à merveille le fruit de vos découvertes déterminées à l'aide de la «Grande Flore en Couleurs de Gaston Bonnier».

Texte: Jean-Marc Pillet



93

*Aconitum
Napellus*

Eléments tirés de l'ouvrage, planches 21 et 720.
Références: «Grande Flore en Couleurs de Gaston Bonnier», Delachaux et Niestlé, 1990.
«La Flore», «Connaître la nature en Valais», Philippe Werner, Editions Pillet 1988.





L'ASPHODÈLE

Cette superbe et vigoureuse liliacée atteint facilement un mètre de hauteur. Elle est une des plantes les plus rares de Suisse. Très largement répandue dans le bassin méditerranéen, elle atteint notre pays à son extrémité méridionale, en Valais. Sa présence se limite toutefois à trois ou quatre stations isolées sur la rive droite du Rhône dans le Valais central. Sa période de floraison s'étire de mai à juillet selon l'altitude. Asphodèle vient du grec Asphodelus qui désigne la plante tapissant les Champs Elysées, lieu de séjour des âmes vertueuses. C'est surtout par la couleur vert sombre à grisâtre de ses feuilles qu'elle nous révèle son appartenance au courant floristique thermophile d'origine méridionale. Ses souches rhizomateuses contiennent de l'amidon et sont aptes à la panification et à la distillation. Dans son aire originale de distribution, cinq espèces se répartissent une aire allant du Portugal aux Balkans. En Valais, plus modestement, la plante se rencontre entre l'étage montagnard et subalpin. Elle bénéficie de toute évidence du climat continental très sec propre à l'adret valaisan et partage cet environnement favorable avec une bonne centaine d'autres espèces thermophiles. Cette richesse floristique de notre canton est unique en Suisse.

Si l'Asphodèle blanc est un élément très décoratif pour le jardin et de surcroît facile à cultiver, n'oublions pas qu'elle est strictement protégée.

Texte et photo Egidio Anchisi

Coups de vent sur la forêt

La broyeuse, machine qui comme son nom l'indique ne pardonne rien vient au secours des forêts alourdies de vieilles souches, de troncs centenaires et désormais stériles, de tout un fatras de branchages inutiles et encombrants. Que la machine soit! Et voilà que la forêt se met à ressembler à la Suisse: propre en ordre. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, il ne restera du vieux peuplement qui perdait bien une décennie à se décomposer, qu'un amas de copeaux réguliers, deux centimètres sur deux, fleurant bon la résine. Efficace, effectivement, on ne saurait mieux dire. Et l'on demeure sans nouvelles d'une multitude d'espèces qui vivaient de toute cette matière organique en décomposition: les champignons saprophytes, peu exigeants en matière de lumière mais friands de feuilles mortes, de cadavres, d'excréments; les insectes xylophages, dont les larves vivent des années dans le bois mort, creusant des galeries aussi savantes et compliquées que les labyrinthes des châteaux forts; tout un peuple de collemboles, de coléoptères, d'isopodes, aux mœurs aussi étranges que leur nom, disparaît dans les copeaux, privant les pics de leur nourriture quotidienne et les condamnant ainsi à décamper ou à mourir de faim. Le bois vermoulu est aussi un substrat aux mycorhizes, ces champignons vivant en symbiose avec leurs racines; sans eux, les petits résineux n'auraient pas grande chance de survivre. La forêt n'est pas un alignement d'arbres parfaits, déjà sélectionnés pour le poteau, la poutre ou la planche, mais une communauté vivante dans laquelle les arbres tordus et les bois morts remplissent leur rôle. Faut-il rappeler aux forestiers si fiers de

la technique, que la disparition de ce bois mort qui servait d'aliment, de nid ou d'abri, provoque obligatoirement la disparition de ses hôtes spécialisés?

La broyeuse aux vigneron

En fait, le traitement de la forêt devrait être différent selon qu'il s'agit d'une pinède, d'une pessière, d'une hêtraie ou d'une forêt riveraine, selon qu'elle sert à la culture du bois ou selon qu'elle joue simplement son rôle de forêt. Dans ce dernier cas, puisque les bêtes y sont nécessaires et gratuites, pourquoi gaspiller des broyeuses et remplacer le martellement du pic par un bruit de moteur? La solution serait peut-être de refilet la broyeuse aux vignerons qui continuent de brûler leurs sarments donc de faire de la fumée, de priver la terre d'humus et de décimer les bestioles.

Coup de chapeau

Après le coup de vent mémorable de février, la forêt de Derborence a pris des allures de paysage halluciné: arbres à moitié cassés, à moitié couchés, tordus, lugubres, dépouillés de leurs aiguilles donnent par endroit à ce coin paradisiaque, des allures d'enfer. Coup de chapeau au forestier de cet arrondissement qui défend le fait que la forêt doit vivre sa mort jusqu'au bout. On pourra donc continuer à errer là-haut entre enfer et paradis, passer en quelques minutes d'un paysage sage et tranquille à un paysage farouche et inquiétant.

A découvrir avant la fin de l'été: les Grangettes

Ce magnifique reste des méandres du Rhône se cache entre l'embouchure du fleuve et Villeneuve. A voir pour ses roselières, ses forêts, ses prairies humides, et le beau vestige de

l'ancien fleuve: le Vieux-Rhône. Terre d'une flore et d'une faune privilégiées, les Grangettes vous offrent sur un espace restreint des espèces végétales rares comme l'orchis tacheté, le glaïeul des marais, la gentiane pneumonanthe ou l'épipactis des marais. C'est aussi un fantastique endroit pour observer des oiseaux habituellement introuvables ou trop discrets: le martin-pêcheur, le pic épeichette ou l'hypolaïs polyglotte se laissent apercevoir entre quelques rideaux de verdure. Et comme dans tout lieu humide, batraciens et reptiles sont abondamment représentés: à part les espèces fréquentes, on peut rencontrer le triton palmé, la reinette verte, le crapaud sonneur ou encore la couleuvre vipérine. A visiter toutefois avec beaucoup de prévenance: parce qu'elle est de plus en plus rare, cette nature devient aussi de plus en plus fragile.

L'imposture du Service de l'agriculture

Quand le Service de l'agriculture ne publie, dans le Bulletin Officiel, qu'une partie de l'ordonnance fédérale, et cache soigneusement l'autre, celle qui proposait de dédommager les paysans décidés à favoriser certains milieux naturels, cela signifie tout simplement que le Service de l'agriculture n'a pas d'autre souci que la sacro-sainte rentabilité, et se fiche royalement de la disparition des fleurs et des papillons. Peu lui importe qu'il ne reste dans la plaine du Rhône que la piéride du chou. Il ne s'agit pas ici d'une prophétie: un après-midi de juillet particulièrement propice au vol des papillons, dans la partie la plus verte des environs de Sion, c'est la seule espèce qui a été vue... Les lendemains chanteront.

Jocelyne Gagliardi



Ordre de la Channe

Loèche-les-Bains... reçoit l'Ordre de la Channe!



Vue générale de Loèche-les-Bains

Thomas Andenmatten

Un lieu à définir

Un chapitre à Zermatt dans le cadre prestigieux du Mont-Cervin sous l'œil bienveillant de Christian Seiler. Un autre tout aussi brillant au Walliserhof de Saas-Fee grâce à Hubert Bumann, un chevalier d'honneur qui sait si bien recevoir

et un cuisinier haut de gamme, M. Bumann, qui sait si bien confectionner et présenter ses menus. Un suivant dans le fief de Roland Pierroz, le Christian Dior valaisan de la cuisine, qui a dans ses yeux malicieux tous les secrets professionnels de sa grande cuisine! Tant de succès

posèrent de gros problèmes à notre grand Procureur Gérard Follonier: où fallait-il convier les chevaliers au chapitre d'été? Il frappa fortement son cep aux rochers de l'Agasse... une idée jaillit... ça coule de source... comme l'aurait dit La Fontaine. Notre apprenti «sourcier» venait

de découvrir le site digne de l'Ordre, Loèche-les-Bains. En 1501 l'évêque de Sion, Jost von Silenen s'approprie les sources d'eau thermale; pourquoi en 1990 le Procureur ne pourrait-il pas s'approprier «La Maison Blanche», son grand chef Joseph Stalder et son directeur Alex Pedrolin. Le Chapitre de «l'eau vive» jaillissait d'une source naturelle et recevait le baptême de tout le Conseil de l'Ordre.

Loèche... dans le colimateur

Le président de Loèche-les-Bains, Otto Lorétan, ouvre alors tout grand les portes de sa station qui se cache comme un diamant dans un écrin de montagnes assez impressionnantes! Le col de la Gemmi est le seul passage qui permet à Loèche-les-Bains de mettre son nez hors du canton! Mais en fait, Loèche-les-Bains n'a pas besoin de voir ailleurs ce qui s'y passe. Cette petite station connaît dès les temps les plus anciens, une renommée mondiale...

Le cardinal Mathieu Schiner en 1501 acquiert les droits de bains, et se met, tel un agent de tourisme, déjà... à vanter le lieu thermal au cours de ses voyages à travers le monde. Hélas, à la fin du XVI^e siècle, sept avalanches détruisent totalement le village et font fuir tous les touristes! Mais le courage reste au cœur des habitants, et comme l'armailli des Colombettes, on reconstruit plus beau qu'avant! En 1682, la Commune devient propriétaire des



Au cœur de l'ancien village

Thomas Andenmatten

bains... et depuis cette période la construction et l'évolution de Loèche-les-Bains deviennent pyramidales: murs de protection contre les avalanches, construction d'hôtels, ouverture de la route sur la plaine, mise en marche de la première centrale électrique du Valais à Dalachoch, fondation de la compagnie de chemin de fer électrique Loèche-les-Bains. Une énorme infrastructure est mise

en place qui ne fera que s'accroître grâce au dynamisme de ces pionniers que furent les Venetz, Zen-Ruffinen, Lorétan, Grichting, et tous les autres. Ils ont fait de Loèche-les-Bains un joyau du Valais. De nombreuses personnalités y ont fait escale: Guy de Maupassant, Pablo Picasso, Paul Valéry, James Baldwin. Le 8 septembre l'Ordre de la Channe y inscrira en lettres d'or son grand chapitre d'été.



Bains de la Bourgeoisie

Thomas Andenmatten

Un patronage de dignitaires

Selon la tradition établie, une constellation de personnalités donneront à ce chapitre un éclat supplémentaire. En tête de liste, le Conseiller fédéral Flavio Cotti, le directeur d'Electrowatt et le directeur d'Henniez. Le Chapitre de Loèche-Bains promet d'être digne des précédents. M. Joseph Stalder a pris la peine de com-

poser un menu à faire trembler les plus fins gastronomes. Si le cœur vous en dit vous pourrez, comme des sirènes, prendre l'apéritif les pieds dans l'eau... et au chaud... Une façon comme une autre de savourer les vins choisis par notre Métral Jean-Claude Villettaz et notre Echanson Jean-Daniel Favre. Donc, illustres chevaliers... pour le Chapitre de Loèche-les-Bains, tout baigne... et c'est

pas peu dire... L'Ordre de la Channe vous attend à ce rendez-vous thermal et gastronomique!

Le Chapitre d'automne se tiendra à Crans, au Régent. Georges Emery est déjà «sur les pointes». 1990 aura été l'année des sommets pour l'Ordre de la Channe. Il ne reste guère que le val d'Anniviers qui ne se mette pas en avant. Pourtant, à Chandolin, il y a un apprenti sorti des cuisines de Girardet, et à Vissoie Marcel Melly voit son «Relais de la Poste» inscrit au catalogue Gault et Millaud; alors, val d'Anniviers, on vous attend pour un prochain rendez-vous «au sommet».

Pour l'instant, il appartient aux chevaliers de Loèche, les Muzzo, Bumann et Grichtig, de préparer l'arrivée des chevaliers à Loèche-les-Bains!

Le Troubadour, Cilette Faust

Chapitre des eaux

Loèche-les-Bains, le 8 septembre 1990

Sous le haut patronage de MM.:

Flavio Cotti, conseiller fédéral

Otto G. Lorétan, président de la commune et de la bourgeoisie de Loèche-les-Bains

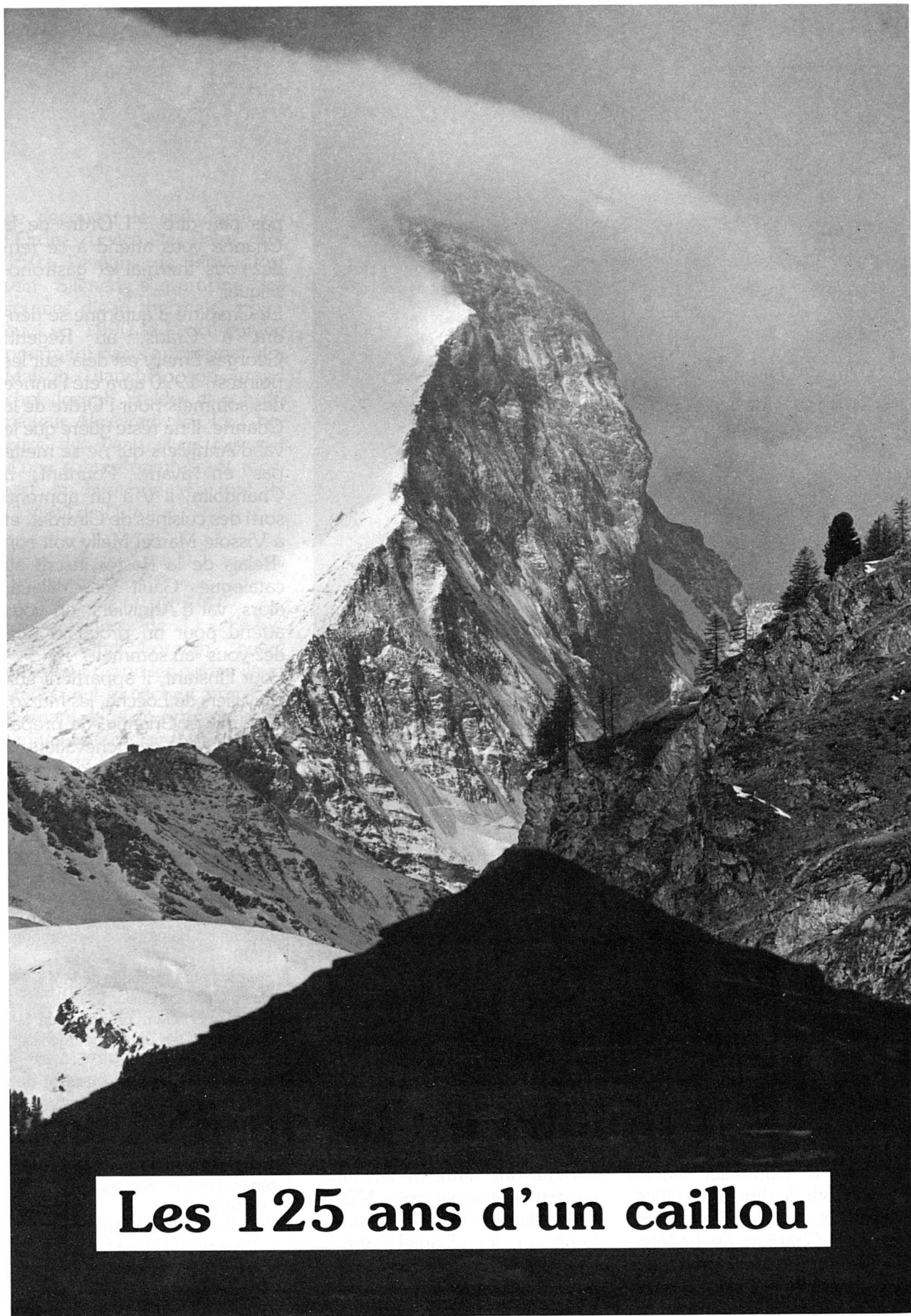
Jean-Jacques Cevey, président de l'Office national suisse du tourisme

Adolf Gugler, directeur d'Electrowatt

Simon Farquet, directeur de Seba Aproz

Jean Remondeulaz, directeur de l'Energie de l'Ouest Suisse

Edgar Rouge, directeur d'Henniez



Les 125 ans d'un caillou

D'Edouard à Ulrich

Le Cervin, cette mine d'histoires insolites où se coudoyent le drame et l'extase aura été fidèle à lui-même à l'occasion du 125^e anniversaire de la première escalade.

C'était – on s'en souvient... – le 14 juillet 1865. Edouard Whymper arrive au sommet du caillou après des semaines de rêves, d'efforts et de rivalités qui vont donner à l'aventure un parfum d'épopée. On connaît la suite. Sept hommes avaient atteint le sommet mais trois seulement vont regagner Zermatt. L'anecdote retiendra l'euphémisme fabuleux utilisé par Whymper en arrivant à la station pour résumer la tragédie.



Archiv: VVZ

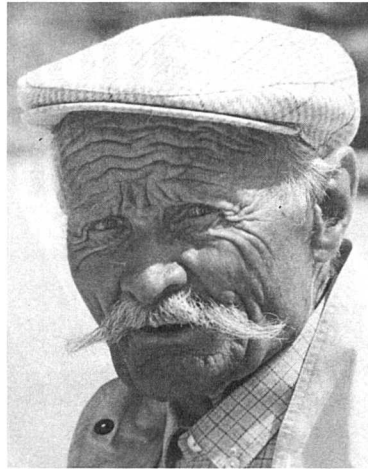
Edouard Whymper (1840-1911)

Lorsque le grand Seiler lui demande comment cela a été, la réponse tombe dans le vide: «Je reviens avec les Taugwalder...» En effet, si le guide de Zermatt et son fils escortent encore l'Anglais au retour, quatre hommes sont restés dans la montagne payant de leur vie l'éternel exploit. Rappelons leur nom pour l'amour du ciel: Croz, Hudson, Douglas et Hadow.

Voilà pour l'histoire ancienne.

Il se jette à genoux

Au matin du 125^e anniversaire de ce fait divers qui continue



Ulrich Imboden
Valpresse

son tour du monde, on vit partir dans la montagne non seulement la cordée officielle composée d'alpinistes venus de plusieurs points du globe, non seulement les gars de la télévision dont l'escalade fut filmée de bout en bout, non seulement le conseiller fédéral Adolphe Ogi qui avait déjà gravi le géant à 17 ans en compagnie de son père mais surtout Ulrich Imboden, le doyen des guides suisses, qui s'est offert, à nonante ans, «le doigt de Zermatt». Bien sûr, ce fut le pied une fois de plus...

En arrivant au sommet, à 4478 mètres, certains hurlent de joie, lancent un chant d'amour, tombent dans les bras d'une compagne ou font sauter une bouteille de fendant. Ulrich s'est jeté à genoux et a prié en silence. C'était sa 371^e ascension. Peut-être la dernière...

Mes vaches y vont

125 ans... journée du souvenir où l'on vit les événements se bousculer sur l'arête de l'actualité comme les fourmis humaines à Zmutt dans l'aube de l'été.

Retenons tout de même la présence à Zermatt ce jour-là, non seulement de Nigela, la petite-fille d'Edouard mais tout autant d'Antonio, petit-fils de Jean-Antoine Carrel qui se vit souffler la victoire par Whymper au dernier moment. Retenons

l'inauguration d'un monument à la gloire des premiers conquérants de «la plus célèbre montagne de la terre», la messe célébrée par l'évêque de Strasbourg sur l'esplanade de Lac Noir, les cris du cœur lancés à la gloire du Cervin et de l'audace des hommes par Jean-Pascal Delamuraz, Daniel Lauber et Raymond Deferr qui se mit ce jour-là à parler plusieurs langues dans un vent de Pentecôte.

Ces fêtes ont l'avantage non pas de nous faire connaître le Cervin qui n'a plus grand chose à nous apprendre après avoir été conquis par un quart de milliard d'alpinistes en 125 ans, mais elles mettent en lumière des traits oubliés du grand Whymper.

Tenez... C'est lui qui nous raconte dans ses mémoires comment, bien avant de gagner Zermatt, il était parti à la conquête d'autres sommets valaisans.

Un jour qu'il effectue une traversée du côté de Verbier, il demande à une paysanne qui garde son bétail si la crête qu'il a devant lui, mariant l'herbe au rocher, peut être gravie aisément.

La Valaisanne toise l'Anglais et lui lance d'un trait:

– Mes vaches y vont. Vous j'en sais rien...



Oswald Ruppen

Télécommunications

L'avenir commence à Martigny

Sur le plan des télécommunications, Martigny et sa région ont la face résolument tournée vers le troisième millénaire. Surtout depuis la mise en service, il y aura tantôt trois ans, du nouveau central téléphonique local et de transit entièrement électronique.

Octodure, centre de formation

Il faut parfois voir grand. La place à disposition dans le nouvel immeuble sis rue des Prés-de-la-Scie a permis l'installation d'un centre de formation en technique IFS-EWSD opérationnel depuis avril 1989.

Dominer les nouvelles technologies...

...ainsi pourrait-on résumer les buts poursuivis par ce centre axé sur la formation répétitive et complémentaire des spécialistes des télécommunications. Des connaissances approfondies s'avèrent en effet indispensables en vue de parer aux difficultés pouvant survenir dans l'exploitation courante des centraux téléphoniques. En outre, il s'agit de cerner les nouveaux développements tels que l'introduction des raccordements numériques Swissnet par exemple, qui permettront sous peu à l'utilisateur d'accéder au moyen d'une seule prise – donc un seul et même numéro d'appel – à tous les services des télécommunications, qu'il s'agisse du téléphone, du téléfax, du téletex, de la transmission de données et autres.

Sous peu, la formation initiale aura également sa place à Mar-

tigny. Dispensée jusqu'ici par les fournisseurs de centraux, elle est en voie de reprise par les services des télécommunications qui la destinent à leurs nouveaux spécialistes.

Enfin, en collaboration avec le fournisseur d'un central et la direction de la recherche et du développement des PTT, des tests de nouveaux services accompagnés de modifications appropriées peuvent être effectués à Martigny.

Des équipements sophistiqués et performants

Les cours sont donnés sur le plan théorique mais aussi et surtout sur le plan pratique au moyen de deux centraux de communication numériques commandés par processeur. La périphérie de chacun de ces centraux permet le raccordement de 64 abonnés analogiques (technique traditionnelle) et 16 abonnés numériques. Chaque central est en outre doté de 120 lignes de liaisons intercentrales.

La desservance de ces centraux peut s'effectuer soit à partir d'une imprimante raccordée directement au processeur de coordination, soit à l'aide de six VDU (Video Display Unit), places de travail composées d'un écran-clavier-imprimante et raccordées par l'intermédiaire d'un processeur de communication de données.

A relever également que tous les équipements d'essais nécessaires à l'établissement et à l'analyse du trafic téléphonique sont à disposition.

Qui vient à Martigny?

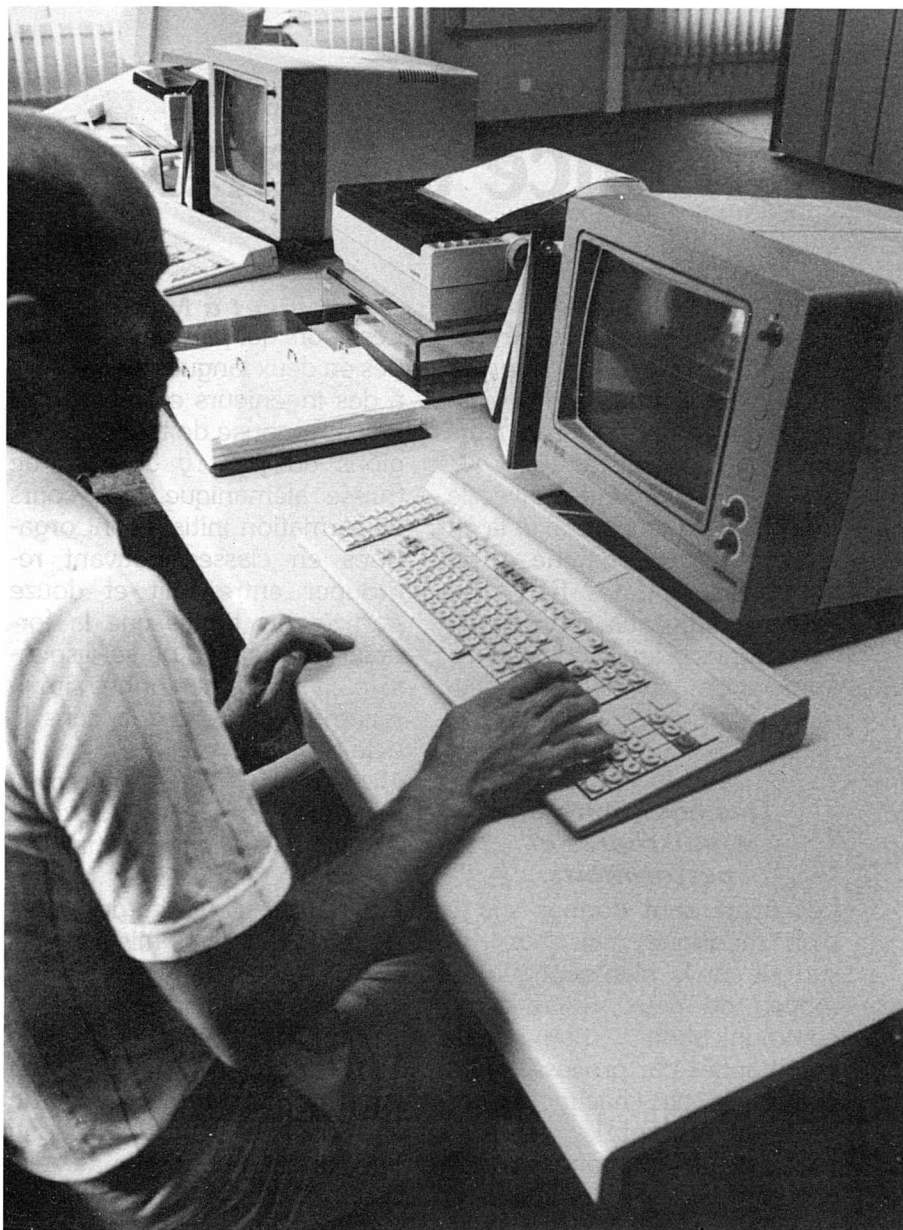
Les cours qui peuvent être donnés en deux langues s'adressent à des ingénieurs et spécialistes en provenance de toutes les régions du pays y compris de Suisse alémanique. Les cours de formation initiale sont organisés en classes pouvant regrouper entre huit et douze participants tandis que la formation répétitive ne se dispense qu'à quatre personnes simultanément; on entre là dans le détail du système.

Mis à part l'instruction spécifique, liée à un central de commutation de type bien défini, des journées sont également organisées en relation avec des cours de base centralisés mis sur pied par la Direction générale des PTT, journées durant lesquelles on transpose dans la pratique certains fondements théoriques. Ainsi, par exemple, durant le seul mois de juin 1990, une cinquantaine de personnes des deux langues, en provenance des quatre coins de Suisse et réparties sur plusieurs cours s'en vinrent en Octodure.

Gageons qu'elles auront également eu le loisir d'apprécier l'hospitalité valaisanne et de se plonger dans ce creuset des arts et de la culture qu'est Martigny.

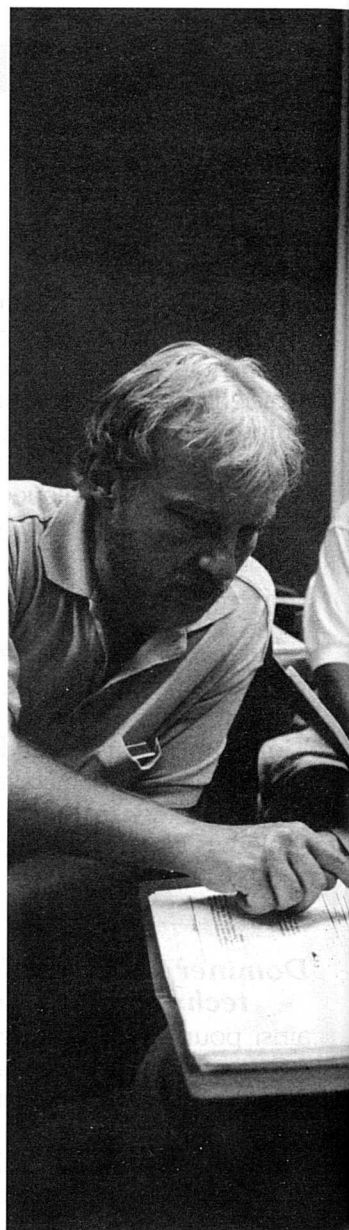
Cohabitation judicieuse

La réunion sous un même toit du centre de formation et du centre principal des télécommunications comporte des avantages indéniables. Le central téléphonique local et de transit avec son personnel de desservance apporte un appui technique et logistique non négligeable au centre de forma-



Oswald Ruppen

Exercice de desservance d'un central numérique à partir d'une place de travail VDU (Video Display Unit)



Groupe de travail lors d'un cours technique RNIS (Réseau Numérique Interconnexion de Services)

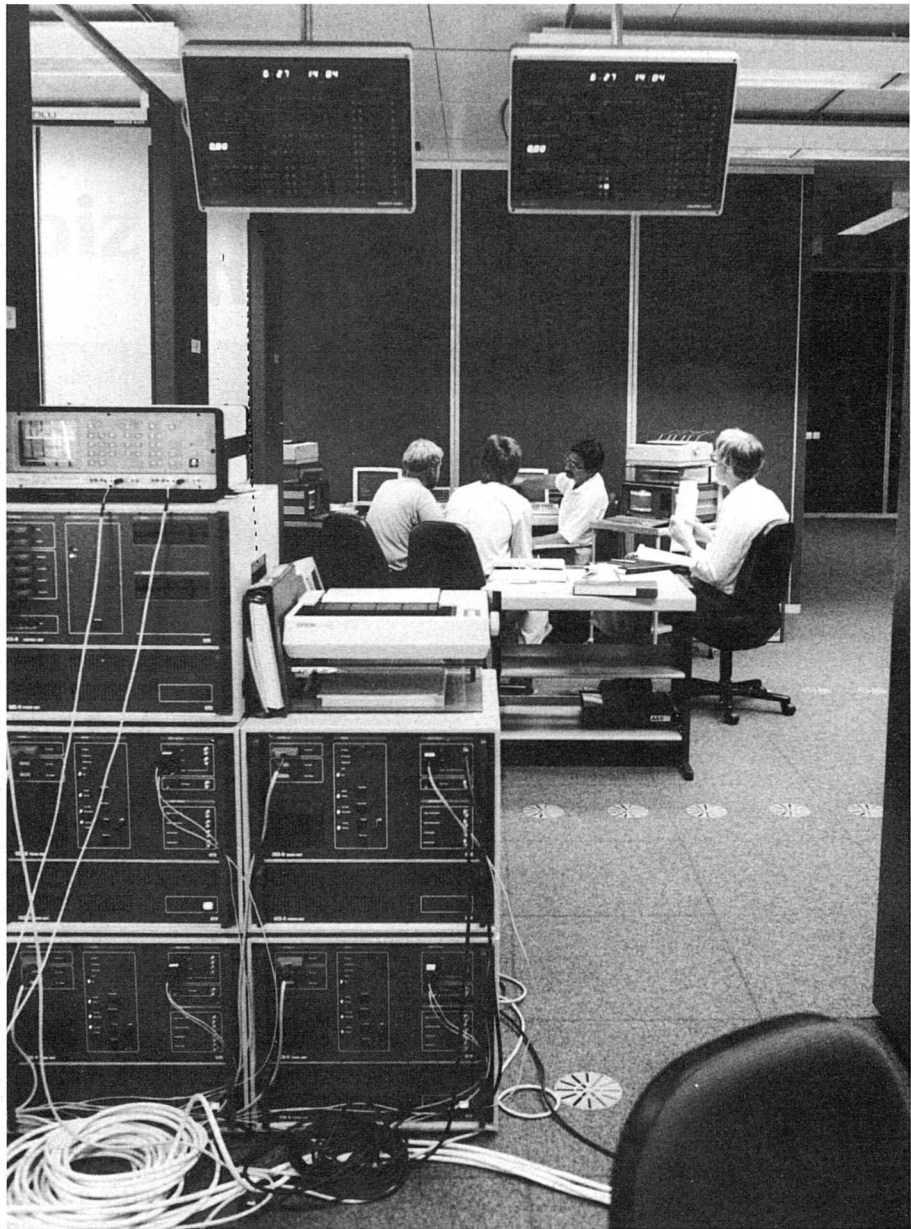
tion qui, à son tour et à l'inverse, constitue un «outil» de test appréciable, à disposition du central en exploitation.

Décentralisation bienvenue

Une extension d'équipement est d'ores et déjà planifiée pour ce centre de formation dont l'investissement initial – toujours pour les seuls équipements – s'est monté à 6,4 millions de francs et qui est promis à un bel avenir, compte tenu de la formation continue qu'exi-



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

Salle d'instruction pratique avec, au premier plan, des équipements d'essais et de mesures permettant l'établissement et l'analyse du trafic. En surplomb: tableaux synoptiques d'affichage des alarmes

gent les derniers développements technologiques de même que les nouveaux services et configurations qui ne manqueront pas d'apparaître.

De plus, ce centre s'inscrit dans l'heureuse politique de décentralisation pratiquée par la Direction des télécommunications (DT) du Valais et qui a déjà vu:

- la déviation sur Sion d'une partie des appels au service des renseignements de Genève complètement saturé,
- la mise en place, à Sion toujours, d'un bureau de traduction

décentralisé pour le compte de la Direction générale des PTT à Berne,

- l'installation d'une unité informatique à Sierre, «satellite» du centre informatique des PTT sis à Ostermundigen,
- la création d'un atelier d'apprentissage pour électroniciens à Brigue.

N'oublions pas non plus qu'à Martigny même, le centre des télécommunications sert de lieu de service à une trentaine de collaborateurs de la DT, sans compter ceux des fournisseurs

qui y travaillent également, sporadiquement. De plus, au téléaccueil aménagé aux Prés-de-la-Scie, on peut même acheter ou échanger des appareils téléphoniques tandis que les clients des télécommunications peuvent y être renseignés, conseillés et effectuer toutes opérations en relation avec un service auquel ils sont ou vont être abonnés.

Comme on le voit, ça bouge, ça vit... aux télécoms de Martigny.

Ph. Sauthier, DT Sion

Over the Simplon Pass in 1888

Those of you who read «Climbing the Finsteraarhorn in 1896», published in last year's Mayissue of «13 Etoiles», will remember the British author of the diary on which the article was based, Ernest Agard Evans, who compiled a business man's vademecum of hotels, etc. in Europe, including the Valais. Another interesting entry of his concerns his passage over the Simplon on May 3rd, 1888. It appears the conductor of the old Italian stagecoach was loath to take his luggage aboard, as he himself wanted to go on foot. A row followed, and finally all went off leaving him with the mailbag, without which the stagecoach could not leave! Finally his ticket was accepted, but he was warned he might be arrested in Brig for assault. (That did not occur!) So he ran part of the way up to the col, breakfasted at Iselle and had a drink at the Swiss customs office, where nothing was said about retaining his luggage. After another hour on foot, he came to a huge

avalanche «some hundreds of feet in thickness, through which a very long narrow and dark tunnel had been cut». He ran into it at top speed; then, on turning a corner, he «saw one of the posts wedged in, unable to advance. They had to unyoke the horses from the first post, attached them to the second, and widened the tunnel.» After that, he continued easily on foot, until he reached a staging post with a short cut leading to the pass. He joined up with an Italian peasant who fortunately knew the way, as there was no signposting. They crossed some very slippery snowfields. Where the snow had melted, there were immense fields of crocuses and snowdrops. They stopped in another village (Simplon village?) for some «stiff rum and water and four eggs on a plate», then joined some Americans at the table d'hôte. In order to cross the snow-line, a line of sleighs was waiting for the stagecoach passengers. The going was very heavy, as the snow was soft in some places

and hard in others. They passed several gangs of men levelling the snow and cutting tunnels. In a mixture of French, German and Italian, anxious questions were asked about the mail. After 2 1/2 hours of «toilsome work», they came within sight of the hospice – and promptly sank into snow up to their armpits! They were glad to reach the hospice. A monk received them with a bottle of gin and some hot soup. The Italian peasant turned out to be a wood-seller well known to the monks, as he made the same journey every week. Agard Evans paid a visit to the chapel, then left on foot, enveloped in thick fog «with nothing but snow all round. Often the road was completely obliterated by avalanches», and several gangs of men were busily engaged in cutting a way through. The next three hours were all downhill. At the third refuge, the sleighs were abandoned for stagecoaches. After crossing a bridge to a long road, they came across some woodmen. There were three more hours for Agard Evans to walk before reaching Brig, despite his taking a short cut with the woodmen, who shared some «compressed beef» with him. The stagecoach reached Brig ahead of him, but to everyone's astonishment he caught up with it before it reached the market place. One marvels at Agard Evans's stamina, and at the courage of the stagecoach driver: how different from today's easy crossing of the Simplon pass by the new motorway!

Xanthe FitzPatrick-Valev

Das Hospiz auf dem Simplon



Das Hospiz

Thomas Andenmatten

Die Mönche im Dienst am Menschen

«...pour passer les canons...» liess Napoleon 1800 die Simplonstrasse bauen. Strategisch von grosser Wichtigkeit liegt dieser Übergang 500 Meter tiefer als der Grosse St. Bernhard, der ehemalige Jupiterberg. (Dass die Militärpräsenz auf dem Simplon sich meiner Meinung nach ins bei-

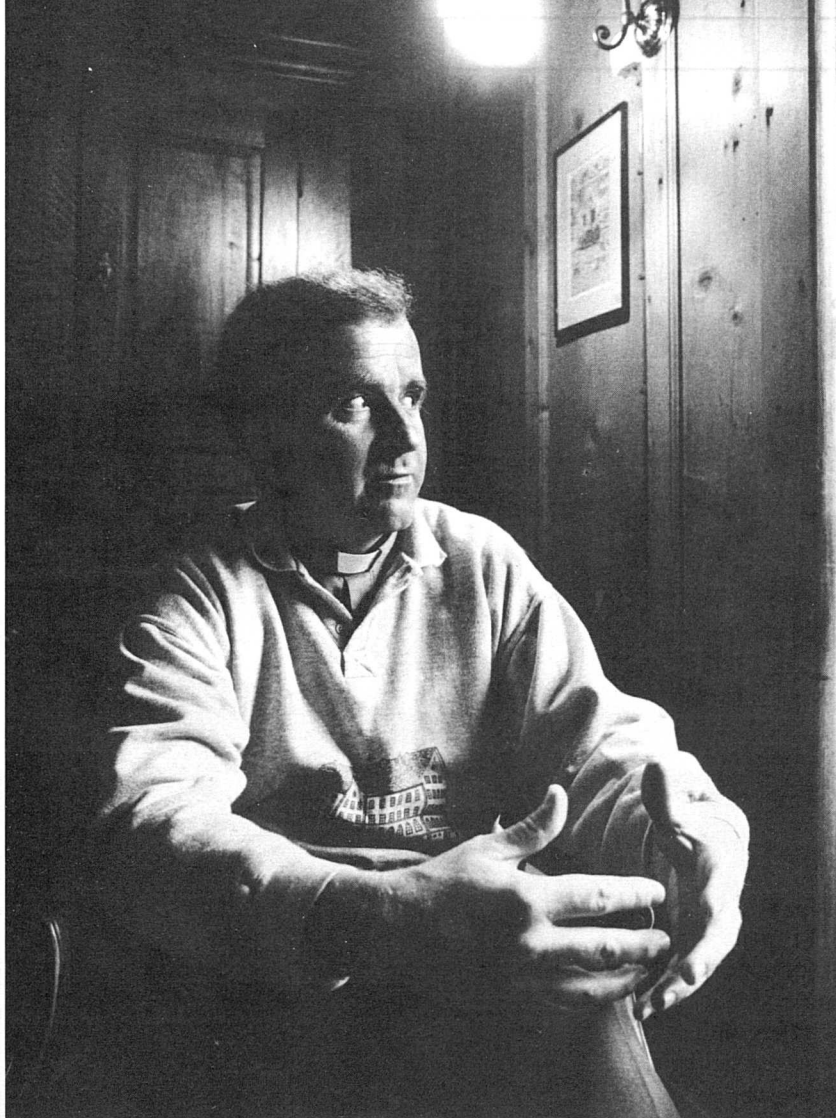
nahe Unerträgliche gesteigert hat, sei nur im ersten Nebensatz erwähnt).

Gleichzeitig bestellte Napoleon Brüder aus dem Orden der Chorherren, wie er sie auf dem Gr. St. Bernhard kennengelernt hatte, seine Baumeister und Offiziere zu betreuen. Diese richteten sich 1802 im «Alten Spittel» ein. Bei Napoleons Sturz war vom geplan-

ten Kasernenbau erst das Kellergeschoss fertigerstellt.

Chorherren im Erbe Napoleons

Heute ist dieser prächtige Bau, im Abendlicht erinnert er in seiner Farbe an frischen Salm, vom Simplon nicht mehr wegzudenken. Die Chorherren vollendeten diesen imposanten Bau 1825-31 und



Der Prior Klaus Sarbach

Thomas Andenmatten

führten ihn **dem Zwecke ihres Ordens zu, der Rettung und Beherbergung von Passanten und Berggängern, wie es die Regel aus der Bibel entnahm:**...«Ich war hungrig, und Du hast mich genährt...» dies ohne Rücksicht auf Rang und Namen. So beherbergte man während der Kriege Soldaten und Ferienkinder.

Nach dem Krieg veränderte sich die Situation. Der Passübergang wurde durch den Ausbau der Strasse gesichert, im Bergwesen und in der Rettung kamen neue Sicherheit und Technik, was nicht Unfälle total ausschliesst, sie aber verringern konnte. So galt es, dem Hospiz neuen Auftrag zu geben. Man fand ihn im Enga-

gement an der Jugend, Familie und Erholungssuchenden. Forderungen aus der Gründerzeit wurden an diejenigen des 20. Jdht angepasst, umgesetzt. **Die von Prior Gratien Volluz definierte Bergspiritualität** möchte dem Berggänger helfen, auf dem Weg zum Berg, dem Zeichen der Hoffnung und Grösse, sich selbst, den Gefährten und Gott zu erfahren. Hierzu bietet ihm der Chorherr Hilfe an.

Das Hospiz ist in diesem Geist das Jahr über offen für Einzelne und Gruppen, Familien, Lagerteilnehmer und Schulen. Zu bescheidenem Preis wird Kost und Logis angeboten, im Team-Work wird Mitarbeit erwartet, wer es wünscht

kann an den religiösen Übungen der Gemeinschaft teilnehmen, kann sich zu einem Gespräch anmelden, in den breiten Gängen des Hauses oder in der Stille der Kapelle sich von der Hektik des Alltags absondern, neuen Zielen entgegen, nicht nur in körperlicher Leistung.

Klaus Sarbach, der Prior und seine Mitbrüder

Die Chorherren aus der Gemeinschaft der Augustiner leben nach der Regel des Augustinus. In dieser Gemeinschaft leben, beten und arbeiten sie. Darum sind auf dem Simplon immer 3-4 Chorherren, dieser Forderung nach «Gemeinde» nachzukommen. Ihr Vorsteher ist der Herr Prior. Er ist Hauptverantwortlicher für alles was im Haus passiert, materiell und geistig. Prior ist zur Zeit der **Oberwalliser Klaus Sarbach** aus Visp, «Grandseigneur» dieser welschen Enklave, ein Mann in den besten Jahren voller Herzlichkeit und schier unbremster Spontanität mit einer winzigen Prise wohl notwendiger Strenge, wenn es die Situation erfordert. Er ist, nach Moritz Borter 1898-1910 zweiter Oberwalliser an diesem Posten.

1968, im Jahr des Umbruchs für viele Junge, trat er in den Orden, nach dem Noviziat studierte er Theologie und Philosophie in Fribourg, 1975 wurde er Priester und wirkte acht Jahre in der Pfarrei Martinach. Seit 1983 ist er ganzjährig auf dem Simplon im Hospiz.

In seinem Auftrag liegt die Verwaltung des Hauses und die Organisation und Leitung der Jugendarbeit, 90% seiner Arbeit ist Jugendseelsorge, Einkehrtage verbunden mit Sport, Gesundbrunnen für Leib und Seele.

Sein Ziel ist, mit Hilfe seiner Mitbrüder, den Jugendlichen und Berggängern, Reisenden und Touristen, auf kurzem Verweil im Haus in der Zerrissenheit unserer Tage dem Leben einen Sinn zu geben, jedem den eigenen.

Dies gilt vor allem auch in seiner seelsorgerischen Arbeit an Behinderten, **international** gruppiert in der **Organisation «Glaube und Licht»** welchen er auf dem Hospiz regelmässig Heim anbietet.

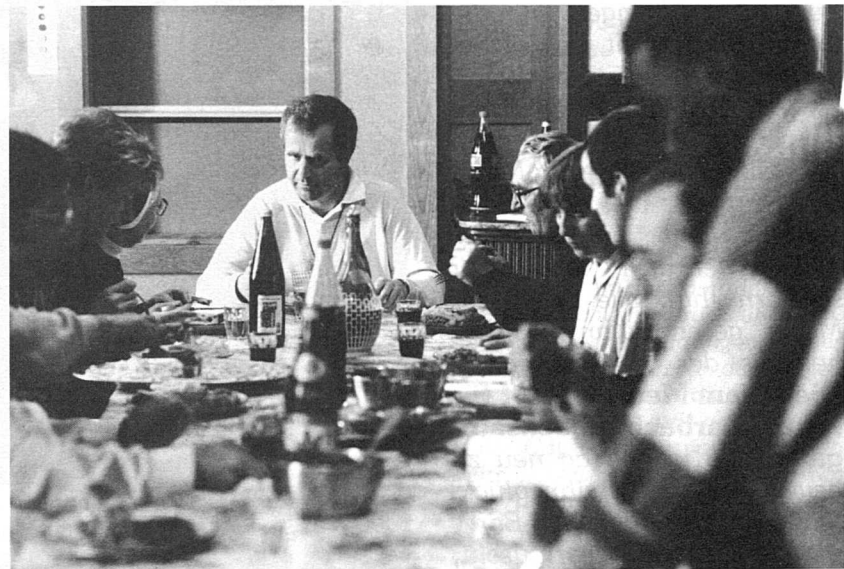
«Der Berg gehört den Gesunden, birgt Hoffnung für alle.» Sommers stehen Sprach-Ferienkurse für Knaben im Programm. Je nach Muttersprache lernt man Deutsch oder Französisch, in den Spielzeiten mischen sich Sprache und Temperament der Oberwalliser, Italiener und Welchen bei Sport und Spiel, Wandern und Bergsteigen, letzteres mit Unterstützung eines Bergführers. Lehr- und Priesterkandidaten leisten hier Dienst als Monitoren, wichtige Stage.

Als Verwalter über 50 ha Wald, über Alpen, die zu Leben gegeben werden über eine eigene Post, über das eigene Kraftwerk mit drei Turbinen, über 50 Gästebetten und ein bestens saniertes Haus stapeln sich materielle Sorgen und weltliche Verpflichtungen auf des Mönches Schreibtisch. Mit glücklichem politischem Kalkül gilt es den Kontakt zu den umliegenden Gemeinden zu unterhalten und möglichst aller Freund zu sein. Hierzu bietet sich im beinahe traditionellen «Hospizfäscht» beste Gelegenheit. Von Nah und Fern trifft man sich, Einheimische und Ehemalige, und der Erlös, ein nicht zu verachtender Nebenzweck, hilft immer wieder notwendige Reparaturen oder Anschaffungen zu realisieren.



Lese- und Unterhaltungssaal

Thomas Andenmatten



In dem Speisesaal

Thomas Andenmatten

Dienst am Menschen



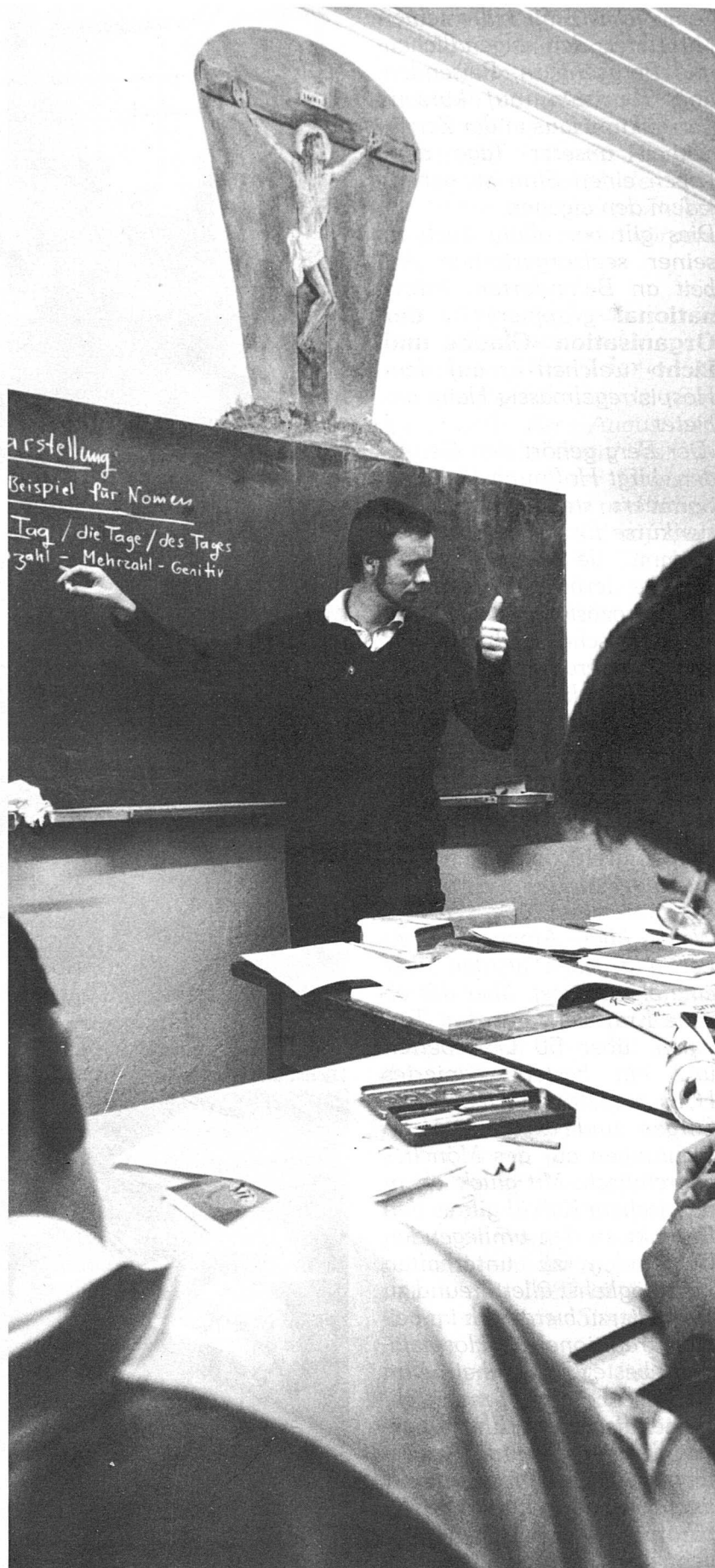
Thomas Andenmatten

Bevor im Winter der Wind durch die Löcher pfeift

Hin und wieder wünscht man sich seine strenge Winterperiode, Abgeschlossenheit und Isolation, wie es früher beschrieben. Der Pass wird dann zur Schneewüste (man mass in den letzten sieben Jahren zwischen 4- und 13 Meter Schneefall) Dank dieser «günstigen» Witterung finden die Chorherren zurück zur Stille und zu monchischem Leben. Nicht immer ist es einfach, die Forderung der Regel und die oft schier überbordennden weltlichen Verpflichtungen in Einklang zu bringen. Für die Bergrettung steht heute moderne Infrastruktur an. Wenn es gilt, die Hinterbliebenen der Opfer zu betreuen, fordert dies vom Priester-Mann viel Kraft. Er will dem Berggänger nicht nur Nahrung und Unterkunft vermitteln, sondern ihm, wie einst mit Moses geschah, an das Geheimnis des Berges führen.

Dienst am Menschen ist für Klaus Sarbach Lebensaufgabe. Sie jeden Tag neu zu bewältigen, macht ihn glücklich. Wenn er auch den Barry mit dem Alphorn vertauscht, bleibt doch der Mensch, alt oder jung, sein Wesentlichstes. So ist er glücklich auf seinem Pass.

Ines Mengis





Direktreservations-System Saas-Fee

Als erster Ferienort in der Schweiz realisierte Saas-Fee ein Direktreservations-System. Seit etwas mehr als einem halben Jahr steht die Anlage in Betrieb und übertrifft alle Erwartungen. Bis jetzt sind zur vollen Zufriedenheit von Gästen und Anbietern von Ferienbetten im Ort über 10 000 Logiernächte über das System gebucht worden. Dem im Rahmen der PTT-Projekte «Kommunikations-Modellgemeinden» realisierten Reservationssystem kommt Modellcharakter zu. In absehbarer Zeit dürfte das System auch in anderen Ferienorten des Oberwallis eingeführt werden.

Schutzpatron für das Matterhorn

Seit dem denkwürdigen Matterhorn-Jubiläum ziert eine Bronzestatue des heiligen Bernhard den Gipfel des «Berges der Berge». Die Anschaffung der Statue ist in grosszügiger Manier durch die bekannte Alpinistin Inge Vogel unterstützt worden, die ihre Wahlheimat in Zermatt gefunden hat. So sind nun die Matterhorn-Bergsteiger zu einem Schutzpatron gekommen. Der Zermatter Schriftsteller Hannes Taugwalder merkt im Zusammenhang mit dieser grosszügigen Stiftung an: «Die Aufgabe des heiligen Bernhard wird allerdings nicht leicht sein, wagen sich doch allzuoft Menschen an den Berg, denen die nötige Erfahrung und Kondition für die Besteigung abgeht. Möge der Heilige ihnen auch Mahner sein.»

Kunst-Stücke für Kinder

Schaut man einer Profi-Jongleuse, Akrobatin und Pantomine zu, mutet das leicht an. Doch je einfacher die Sache aussieht, desto schwerer ist sie meist zu bewältigen. Erwachsene lernen diese künstlerischen Disziplinen nur noch mit grosser Mühe. Tina Spreidel: «Die Erwachsenen sind nicht mehr so geschmeidig wie Kinder es noch sind. Kinder haben zudem weniger Furcht davor und lernen es mit entsprechend lockeren Muskeln.» In Ernen hatten Gäste und Einheimische nun die Möglichkeit, ihre Kinder Tina Speidel anzuvertrauen. Zum einen hatten die Eltern mal einige Tage für sich und zum andern war es verblüffend, was die Kinder in nur wenigen Tagen vorführen konnten.

6. Drehorgeltreffen

Am Wochenende vom 21./22. Juli 1990 fand in Saas-Fee das Oberwalliser Drehorgeltreffen statt. 23 Drehörgeler sowie ein Rösslspiel-Schausteller wurden am Samstag nachmittag von 16.00 bis 18.30 Uhr und am Sonntag nachmittag von 16.00 bis 18.30 Uhr im Gletscherdorf zu Unterhalten. Mit ihrer Musik erfreuten sie gleichsam Einheimische und Gäste. Ein ganz spezieller Moment war jeweils das Finale auf dem Dorfplatz, welches am Sonntag um 16.00 Uhr durchgeführt wurde. Bei dieser Gelegenheit wurden alle beteiligten Drehörgeler vorgestellt – sie erhielten Gelegenheit, jeweils mit ihren Instrumenten dem Publikum eine zusätzliche Darbietung vorzutragen.

Im Arbeitseinsatz

Seit mehr als einer Woche sind 48 Lehrlinge am Trasse der Furkabahn-Sommerstrecke im Einsatz. In zwei Gruppen sanierten die Lehrlinge aus zehn verschiedenen Berufen Abschnitte der berühmten Bergstrecke, damit bald wieder Leben auf dem stillgelegten Teil der legendären Bergbahn einkehrt. Die Elektroniker, Maschinenzeichner, Elektromaschinenbauer, Mechaniker und weitere Berufe erlernenden Lager Teilnehmer – darunter zwei Mädchen – kommen vom Basislager Realp aus zum Einsatz. Sie schottern das Trasse, tauschen Schienen aus und ersetzen Schwellen. Zum abwechslungsreichen Programm gehört auch das Säubern von Durchlässen und

das Instandstellen von Stützmauern, Brücken und Viadukten. Im Gemeindehaus Realp hat die unternehmungslustige Schar eine zweckmässige Unterkunft gefunden. Ab 6.30 Uhr wartet jeden Morgen ein strenger Tag auf die angehenden Berufsleute. Dennoch bleibt Zeit für die Pflege der Kameradschaft und für das Erlebnis gemeinsamen Einsatzes für eine gute Sache.

Nochmals Furka-Bergstrecke

Nach zweijährigen Verhandlungen mit der Sozialistischen Volksrepublik Vietnam ist es dem Verein Furka-Bergstrecke gelungen, in Hanoi die Kaufverträge für vier Dampflokomotiven zu unterzeichnen. In einem zusätzlichen Kooperationsvertrag wurde die Zusammenarbeit für die Ausschaffung der Loks geregelt. Beide Verträge sehen vor, dass noch in diesem Jahr die Kaufobjekte ab Vietnam verschifft werden. Am vergangenen Dienstag ist nun eine Gruppe von Kloten aus nach Vietnam gereist, um die Dampflokomotiven in die Schweiz zurückzubringen. Kein einfaches Unterfangen, gilt es doch, die Maschinen von den Bergen aus 1500 m ü. M. an die Küste und von dort 400 km weit nach Ho Chi Minh City zu transportieren. Ein weiterer Beweis, dass der Verein keinen Aufwand scheut, um die seit 1981 stillgelegte Furka-Bergstrecke wieder zu reaktivieren.

Oberwalliser erfolgreich

Am Wochenende vom 30. Juni fand das traditionelle Modellflieger-Treffen für Scale-Modelle auf der Zürcher Allmend statt. Zugelassen waren maßstab- und detailgetreue Nachbildungen der grossen Vorbilder.

Vom Oldtimer bis zum Militärjet, vom Helikopter bis zum Passagierflugzeug war alles zu bewundern. Vor einigen tausend begeisterten Zuschauern massen sich die Piloten in einem spannenden Wettkampf. Dabei erwiesen sich die Oberwalliser als äusserst erfolgreich. So gewann Mario Imesch in der Kategorie Helikopter und Köbi Kalbermatter in der gleichen Sparte den 2. Rang. Zudem verpasste Mario Imesch mit seinem 2. Rang in der Gesamtwertung aller Teilnehmer den Wanderpokal nur knapp.

Ursula Oggier

Von Bern

Von Menschenwürde, Fairness und Wahrhaftigkeit im täglichen Leben

Die kürzlichen Katastrophen in Atom- und in Chemiewerken haben uns alle erschüttert. Im täglichen Leben stören uns zunehmend überbordende wirtschaftliche Tätigkeiten: zu reichliche Verpackung von Lebensmitteln, übermässige Konsumwerbung, Verschwendung der Energie, Überbeanspruchung des Bodens sind einige Beispiele dafür. An den Universitäten werden Lehrstühle für Wirtschaftsethik eingerichtet, und die Literatur hierüber füllt Regale.

Die Gesellschaft lehnt sich langsam gegen die rücksichtslose Ausbeutung der Natur auf. Die Wissenschaft und die Wirtschaft haben dies erkannt. Die Betriebe und der Staat werden kritisiert, abgelehnt oder boykottiert, weil ihre Leistungen Nebenwirkungen erzeugen und verbreiten, die als schädlich empfunden werden: Baby-Nahrung in der Dritten Welt, riesige Abfälle in den Gaststätten, zu reichliche Verwendung von Düngemitteln. Jeder Unternehmer kennt seine diesbezüglichen Sünden am besten. Wasser und Luft sind gefährdet, oftmals wird der Schaden lange Zeit hinterher bekannt. Die Grenzen der Beherrschbarkeit von Handlungen werden oftmals überschritten, meistens wissentlich. In diesen Fällen liegt eine ethische Fehlleistung vor, der Verzicht auf die Handlung wäre der Ausdruck der Tapferkeit.

So reichlich die Argumente und die Beispiele zugunsten der ethisch richtigen Handlungsweise fliessen, so sparsam und unsicher sind noch die Vorschläge, wie man derartige Forderungen in die Tat umsetzt. Über die Grundwerte, wie Achtung der Menschenwürde, Ehrfurcht vor dem Leben, Fairness und Wahrhaftigkeit, besteht Einigkeit. Die Schwierigkeiten beginnen, wenn man sich über das zweckmässige Vorgehen bei deren Verwirklichung entscheiden soll.

Das neue Reglement zur Beseitigung des Abfalls in unserer Gemeinde Köniz will die Einwohner zu umweltgerechterem Tun erziehen. Wer Abfall erzeugt, soll für dessen Beseitigung finanziell beitragen. Es ist Disziplin über den Geldbeutel. Die Furcht vor Auslagen wird einen Teil des Erfolgs erzwingen. Hoffentlich wird es auch gelingen, unsern Gemeindegewohnen die Freude an besserer Ökologie einzuimpfen.

Stefan Lagerer

Brief an einen, der wegzog...

Mein Lieber,

letzthin ist mir etwas aufgefallen: würde ich zu einem gewissen Gefährten «Berg-Velo» sagen, wüssten viele nicht, was ich damit meine. Spreche ich jedoch vom Mountain-Bike ist jedermann/frau sofort im Bilde, was gemeint ist. Nun, eigentlich will ich mich ja nicht um das Englisch-Verdeutschte-Wort kümmern (was ja ein allgemeines Phänomen ist), sondern um diese Sport-Art. Anfänglich staunten Wanderer nicht schlecht, als an ihnen vorbei Bergvelo-Fahrer scheinbar ohne nennenswerte Mühe den Berg hinaufpedalsten. Die per Pedes-Leute fühlten sich etwas übergangen... Schliesslich haben sie sich den steilen Weg hochgekraxelt und nun kommen da welche, die dies mit anscheinend weit weniger Anstrengung schaffen.

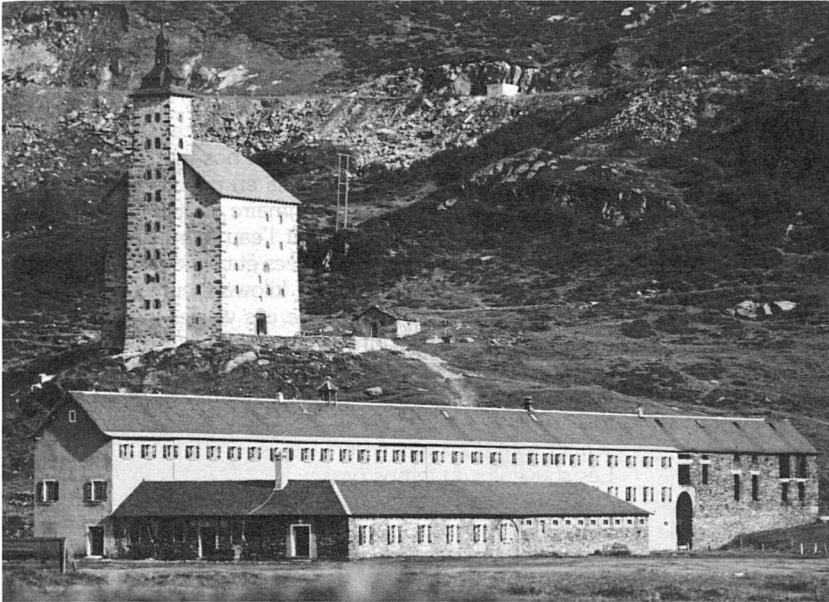
Bald erschienen Zeitungsartikel und Zeitschriften, die darüber berichteten; die es hochjubelten und die diesem Fahrrad eine goldene Zukunft voraussagten. Sehr beliebt, kauften die Leute wie wild dieses Stahlross – eine neue Ära der Velos brach an. Lobeshymnen ertönten und allzeit gute Worte begleiteten den glücklichen Käufer/In. Niemand kam auf die Idee, etwas daran sei ein Problem.

Nun sind aber tatsächlich in der Zwischenzeit Probleme diesbezüglich aufgetaucht: Die Fahrer und Fahrerinnen des geliebten Rades wurden von den Wanderern bezichtigt, sich unfair zu verhalten. Immer mehr und mehr wird kritisiert, was anfänglich chic war. Meist sind Jugendliche ungestüme Leute am Steuer, die sich nicht die Mühe geben, rücksichtsvoll die Fussgänger zu behandeln. Weg muss der Schwächere – wie immer. Pro und Kontra wird zum Disput: Einerseits fahren diese Velos ohne fremde Energie, doch andererseits fühlen sich Wanderer und Tiere gestört.

Wie auch immer, beide Argumente sprechen für sich, meiner Meinung nach jedenfalls. Es gab vor einigen Jahren einen anderen Boom, nämlich das Motocross-Fahren, was weit unangenehmer war. Die stinkigen Abgase in klarer Bergluft und der penetrante Motorenlärm riefen so fort Kritiker und Naturfreunde auf den Plan. Gottlob ist diese Betätigung inzwischen so in Verruf geraten, dass sich kaum jemand für bereit erklärt, sich beschimpfen zu lassen. Jetzt droht dem Berg-Velo ähnliches, obwohl es vom Standpunkt der Umweltschützer weit weniger verrufen sein sollte. Doch die Naturfreunde klagen an, dass nicht nur die Bergruhe gestört sei, sondern auch die Vegetation – die Berg-Fahrer würden zu wenig auf die vorgesehenen Wege achten, sondern gern querfeldein eigene «Wege» benutzen. Andererseits finde ich, dass diese Erfindung so schlecht nun auch nicht ist, denn früher waren Jugendliche erst anerkannt bei den Gleichaltrigen, wenn sie ein Motorrad ihr Eigen nannten. Heute kommen die Mädchen und Jungs mit dem Berg-Fahrrad ebenso gut an, denn es ist modern, dieses zu besitzen. So betrachtet ist es ein grosser Vorteil gegenüber früher. Das einzige, was diese FahrerInnen jedoch konsequent beachten sollten, ist Mensch und Tier in den Bergregionen nicht in ihrer Ruhe zu stören.

Herzlich
Ursula

Kulturgüterschutz



Jean-Marc Biner

Gleich nach der Überquerung des Simplons entdeckt der Reisende auf der Südseite der Passhöhe, etwas unterhalb der Strasse, ein stolzes Gebäude, das alte Hospiz. An der gleichen Stelle stand ursprünglich ein Spital – eine Gründung der Johanniter aus dem 13. Jahrhundert – das dem Spital von Salgesch unterstellt war.

Im 17. Jahrhundert gelangte dieses alte Spital in den Besitz Kaspar Jodok von Stockalpers, des damals mächtigsten Wallisiers. Stockalper hat im Verlauf seines langen Lebens nahezu alle öffentlichen Ämter innegehabt und bekleidete zudem den Grad eines Obersten. Mit viel Ehrgeiz und Erfolg entwickelte er den Transit und erlangte namentlich für den Handelsverkehr über den Simplonpass zahlreiche Privilegien. Er organisierte ausserdem als erster einen regelmässigen Briefpostverkehr zwischen Mailand und Genf via Simplon und

konnte das wichtige Salzmonopol für das ganze Wallis an sich bringen. Für sein weitverzweigtes Handelsunternehmen musste er zahlreiche Lagerhäuser errichten lassen, so u.a. sein imposantes Schloss in Brig und das eingangs erwähnte alte Hospiz auf dem Simplon, das er 1666 beendete.

Dieser hohe, quadratische Bau, dessen Ostfassade mit einem Glockentürmchen geschmückt ist, liess Stockalper auf den Fundamenten des alten Spitals erstellen. Im Erdgeschoss dienten gewölbte Säle für die Lagerung der schweren Handelswaren. Die zwei folgenden, mit Holztäfelungen versehenen Stockwerke wurden als Wohnräume benutzt, während das 4. und 5. Geschoss ebenfalls als Lagerplätze verwendet wurden. Zuoberst unter dem Dach befindet sich die kleine Hauskapelle.

Dieses wichtige Bauwerk blieb bis 1980 ununterbrochen im

Besitz der Familie von Stockalper. Damals gelangte es in die Hände des Eidgenössischen Militärdepartementes, das vor der Übergabe an die Truppe den Innenbau sorgfältig restaurieren liess. Die Fassade und das Dach wurden bereits in den Jahren 1967-1968 einer gründlichen Erneuerung unterzogen.

Dieses klassierte Kunstdenkmal wurde denn auch als Bau von nationaler Bedeutung in das Inventar des Kulturgüterschutzes (KGS) aufgenommen. Im Fall eines bewaffneten Konfliktes muss deshalb das alte Hospiz mit dem internationalen Kennzeichen des KGS versehen werden. Dieses Zeichen, das an Bedeutung der weltweit bekannten Fahne des Roten Kreuzes gleichkommt, soll entsprechend der internationalen Konvention vom 14. Mai 1954 betreffend den KGS den Schutz dieses wertvollen Gebäudes garantieren helfen.

Bei der Unterzeichnung dieser Konvention haben sich die beteiligten Parteien, zu denen seit 1962 auch die Schweiz gehört, verpflichtet, alle Kulturgüter zu respektieren und ihre Verwendung zu militärischen Zwecken zu verbieten. Dies hat zur Folge, dass die Eidgenossenschaft bei einem bewaffneten Konflikt die Immunität des alten Hospizes auf dem Simplon zu gewährleisten hat und dass die Truppe dieses Gebäude und seine Umgebung verlassen muss.

Die Achtung der Kulturgüter ist eines der Grundprinzipien der Haager Konvention, die wir bei dieser Gelegenheit allen Lesern in Erinnerung rufen möchten.

jmb

(Texte français page 12.)

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Depuis le «Mondiale» (j'espère que tu sais de quoi il s'agit) j'ai acquis la conviction que l'honneur et le mérite d'un pays étaient dans onze paires de jambes – et onze cerveaux il faut aussi le dire – qui savent se passer un ballon et, très rarement, l'envoyer dans les filets.

«Deutschland über alles» a-t-on chanté au nord de la Suisse, formule que j'ai trouvée toujours un peu équivoque depuis mon été passé en Allemagne en 1938. Tu connais la suite. On y avait organisé les jeux olympiques deux ans auparavant. C'était à Garmisch.

La relation entre le sport et la politique m'a été expliquée une fois par un tacticien de la chose. «Ça va bien, pour cette année sélection, nos équipes sportives sont bien classées et les gens sont contents». Donc...

Espérons que nos abricots auront été trouvés assez mûrs, histoire de nous faire plaisir aussi de ce côté-là.

A ce propos, je pense également, en spécialiste du vin, que tu sais ce que signifie notre nouveau sigle officiel «AOC». Je te l'explique quand même. Dorénavant quand tu boiras une bouteille de nos crus, tu auras l'assurance que le contenu correspond à ce qui est écrit sur l'étiquette, parce qu'un Valaisan assermenté l'aura «contrôlé». Cinquante millions de litres, ça prendra du temps.

Moi, je veux bien. Mais ne va-t-on pas dire qu'avant ce n'était pas le cas? L'arme est à deux tranchants. Et pourtant nous vendions les meilleurs vins du monde, c'est connu.

On veut faire mieux que bien, comme avec «l'ortographe». J'ai écrit des milliers de lignes dans ma vie et je commets encore des erreurs. Donc je ne vais pas en rajouter en apprenant du nouveau. A mon âge! Je conserverai donc mon ancienne «orthographe».

La France, tu le sais, nous a déjà imposé autrefois le Code civil de Napoléon et nous fit Département du Simplon sans nous consulter. Mais, soyons juste, elle construisit aussi notre route du même nom.

Que je te signale pour terminer, le retour aux sources, c'est le cas de le dire, pour faire marcher nos moulins d'autrefois dont il restait des vestiges, et cela en prise directe sur l'eau qui coule. C'était l'utilisation primaire de nos forces hydrauliques. Aujourd'hui on introduit l'eau à travers des tuyaux dans des mécaniques compliquées et cela donne de l'électricité. Il est vrai, par milliards de kilowattheures. On vient de fêter la restauration de deux de ces vieilles installations qui moulent le grain, scient les troncs d'arbre et pressent les pommes acides: notre éternelle nostalgie d'un passé qui fait aussi ressurgir les fours à pains, les vieux costumes et le pa-tois.

«Qu'ils sont doux aux cœurs lassés

Les souvenirs du temps passé».

Tu connais la chanson.

Bien à toi.

Edouard Morand

Vu de Genève

En date du 18 juillet 1990, je recevais du «préposé spécial au traitement des documents établis pour assurer la sécurité de l'Etat» la lettre recommandée suivante: «Nous référant à votre demande de consultation, nous vous faisons tenir en annexe une photocopie de la fiche établie sur votre compte par le service de police du Ministère public de la Confédération (Police fédérale). Sont lisibles sur cette copie toutes les informations qui doivent être communiquées en vertu de l'ordonnance du Conseil fédéral du 5 mars 1990.»

Et voici maintenant la reproduction exhaustive et en version originale de ma fiche personnelle:

Avec courage, détermination et sang-froid, j'ai tenu à publier ma fiche pour trois raisons:

1. Au vu de la gravité des faits énoncés, il est possible que la rédaction de 13 Etoiles veuille se passer d'un collaborateur au passé inquiétant. En vue d'une éventuelle décision, elle a en mains les documents officiels.

2. Les faits relevés sont mineurs voire insignifiants par rapport à des engagements et à des options que je n'ai jamais reniés. Je suis placé devant la gravissime question de savoir si je dois attaquer, en justice, la police pour incompétence notoire.

3. Je lance un appel solennel pour que soient rendues publiques le plus grand nombre de fiches secrètes afin qu'il soit possible d'établir enfin le TGBO ou Traité Général de la Bêtise Organisée, un sigle promis à un bel avenir!

Bernard Crettaz

Akten	Datum	Gegenstand	Fiche Nr.
(o)32/368	26.6.68	v.Poldépt GE: Referent an Diskussionsabend der 'Neuen Helvetischen Gesellschaft' über Probleme der Studenten v.25.6.68 in der Aula der Uni Genf. Beilage: 2 Zeitungsartikel über die Veranstaltung.	
(o)31/416	7.2.71	v.Pol Kdo BE : Informationsbericht über die "Bewegung für ein autonomes Jugendzentrum Biel" und Zusammenarbeit mit dem TV-Romande, Leitung [REDACTED]. Er nahm an der Diskussionsrunde am 6.1.71 im Rest."Rüschli" teil. Beilage: [REDACTED] und Diverse Zeitungsartikel.	
(000)925	27.12.71	v.Pol.Kdo.GE: C.war Teilnehmer an den Manifestationen betr.'ABA'ITAGE D'ARBRES à Plainpalais' vom 21. - 23.12.71.	
(4154:001)306	12.1.72	v.do:C. war Mitunterzeichner des Protesttextes, welcher wegen der Entlassung von spanischen Arbeitern bei der Firma BOBST & Co. in Prilly an die Direktion dieser Fabrik gerichtet wurde. C. hat am Forum wegen der Entlassung von Personal beim TV romande teilgenommen. Er ist als Mitglied der ex-CADE(Université) bekannt und hat an Agitationen im Quartier teilgenommen.	
(50)/41/420/D	10.5.73	de Pol. GE.-; fig. sur un des deux carnets d'adresses qui ont été remarqués chez [REDACTED] lors de la perquisition effectuée le 23.1.1973.	

Le bloc-notes de Pascal Thurre

Les soldats de la canicule

– Pour toucher la tenue d'assaut c'est là-bas...

Plus de 20 000 jeunes Suisses (des garçons, semble-t-il, pour la plupart...) sont entrés en casernes sous la canicule de juillet. La scène qu'on a sous les yeux a été croquée dans la cour sédunoise où 450 recrues ont franchi la grille sans grand espoir de faire demitour en complet croisé. Le rêve de tous ces jeunes? Bénéficier d'allègements par rapport à leurs aînés à la suite du résultat de l'initiative anti-armée de novembre dernier. Rien d'impossible pour qui sait qu'à Sion précisément le champ d'exercice réservé au biribi a été transformé en terrain de football. Quoiqu'il en soit, que nos lectrices retiennent le judicieux conseil donné par un commandant d'école à ses hommes: «Dites à vos copines d'envoyer des lettres d'amour plutôt que des paquets bourrés de victuailles. Ça vaut mieux pour tout le monde...»



Robert Hofer



Robert Hofer

Fatigués de l'enfer

On dit que l'Evolénard naît avec le code des obligations sous le bras. C'est le cas de plus d'un Valaisan. Rien d'étonnant qu'il faille attendre parfois, de recours en recours, d'opposition en opposition, des années dans ce brave canton avant qu'un projet devienne réalité. Cela fait plus de vingt ans que les gens de Bramois réclament leur route de déviation, une route qui les délivrera enfin de l'enfer quotidien qui s'agite sous leurs fenêtres. A bout de nerfs, ils sont descendus dans la rue. Ils ont paralysé le trafic pour faire entendre leur voix sur le vacarme des moteurs.



Robert Hofer

Le golf entre deux plats

Cette réalisation est unique en Suisse. C'est dire du même coup qu'on est en Valais... En effet, un restaurateur de Lens, Christian Roduit, conscient de la vogue grandissante du golf dans ce canton, a transformé son jardin potager en «putting green». C'est ainsi que les clients de son établissement peuvent se permettre, entre deux plats ou en attendant l'addition, de quitter la table pour tâter un peu de golf. La canne fait partie du service au même titre que la fourchette et que la cuiller à dessert. Ce terrain de neuf trous sur 200 mètres n'est réservé bien sûr qu'aux clients des lieux.

Le temps des alliances

C'est un secret de polichinelle ou de bonhomme de neige: plusieurs stations valaisannes sont dans les chiffres rouges depuis une année ou deux. Les frais sont montés en flèche. Il a fallu investir pour rester concurrentiel. L'été est saison morte sur bien des installations. La neige a fait défaut durant deux hivers. Bref, c'est la grisaille pour certains. L'heure est à la restructuration. Nax a donné à son tourisme un coup de barre draconien en lançant un S.O.S. aux communes de la région. Aminona de son côté rêve de fusionner ses installations à celles des Violettes tandis qu'Ovronnaz qui nous montre ici son camp de base tend la main vers d'éventuels alliés.

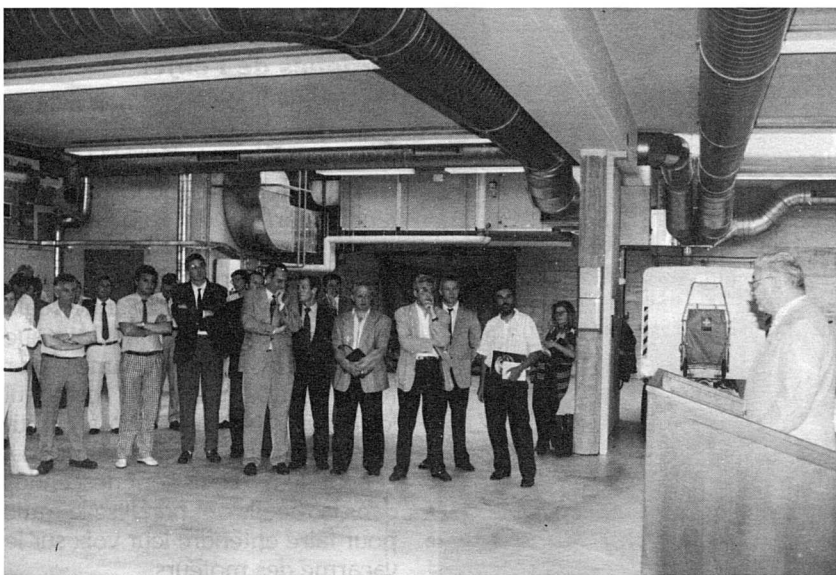


Robert Hofer

Poste 2000

«C'est la plus belle du Valais». La presse a vite trouvé son titre pour saluer sur plusieurs colonnes la nouvelle poste de Martigny. Deux ans de travaux et quatre millions de francs.

Fixée au cœur même de l'avenue de la Gare depuis un quart de siècle, la poste de ce véritable carrefour touristique n'arrivait plus à faire face aux messageries quotidiennes. Jugez plutôt: 25 000 lettres par jour et 25 000 colis par mois. Il fallut tout chambarder et faire du neuf. C'est fait et bien fait. La conclusion une fois de plus appartient à Pascal Couchepin, président: «Il est bon qu'on se souvienne que Martigny n'est plus un gros village mais une petite ville».



Le Confédéré

Le coup de cœur de Geiger

Joli coup de cœur à l'endroit du Valais que celui qu'a ressenti Alain Geiger au seuil de ce championnat de football. L'international fixé à Saint-Etienne aurait pu aller à Servette, Nice ou Grasshoppers. Il a signé pour quatre ans au FC Sion. Et voici qu'à nouveau Tourbillon devient fournaise et que les espoirs les plus fous sont permis. Geiger a été formé à Sion, on le sait. Le Valais a retrouvé l'étoile qui manquait à son fanion.



Valpresse

Marée rouge à Martigny

Plus de 150 Ferrari, d'un rouge pétant pour la plupart, ont roulé sur Martigny. Elles venaient de France, de Suisse, d'Italie et ont passé le col du Grand-Saint-Bernard pour gagner la plaine du Rhône. C'était le triangle de l'amitié de la voiture de classe. Un hymne valaisan à la gloire de Maranello. La Tour de la Bâtiatz n'en croyait pas ses meurtrières, elle qui vit jadis passer à ses pieds le carrosse de Théodore, la diligence de Goethe et le char à banc des serfs de Bonne de Bourbon.



Robert Hofer

LIVRES - LIVRES - LIVRES

Par Gaby Zryd-Sauthier



Oswald Ruppen

L'Œuvre Saint-Augustin

Impossible d'imaginer Saint-Maurice sans l'Œuvre Saint-Augustin! Avec ses grands bâtiments, l'imprimerie, les vitrines de la librairie, elle semble faire partie depuis toujours du visage de la cité.

Depuis quatre-vingts ans en tout cas.

L'histoire de l'Œuvre Saint-Augustin est trop intéressante pour qu'on l'omette ici, même si elle a été rappelée dans la presse lors du 75^e anniversaire de la fondation.

Elle frappe par une suite de décisions audacieuses. C'est d'abord le chanoine Cergneux, curé de Vernayaz, qui entraîne ses étudiants du collège dans l'impression d'un journal, *les Echos de Saint-Mau-*

rice. Nous sommes en 1899, et l'idée de demander à des lettrés un engagement d'artisan ainsi que la maîtrise technique d'un matériel rudimentaire est presque une provocation...

Mais le chanoine était persuadé de l'importance qu'allait prendre la presse, et une certitude intérieure le poussait à engager des forces chrétiennes dans l'édition, au service des paroisses, et «pour donner ici-bas une voix à Dieu».

Comment assurer la continuité de la présence de cette presse? La solution adoptée en 1906 est presque un défi à l'époque. Il fallait de l'audace pour imaginer que le rayonnement espéré pourrait par-

tir d'un bourg valaisan... Il fallait compter sur des vocations, sur des compétences techniques. Il fallait se placer au-dessus des préjugés pour confier ces projets, ces tâches viriles à des femmes...

Quatre-vingts ans plus tard, on voit que la décision prise était opportune. L'Œuvre Saint-Augustin est connue au-delà de nos frontières. Elle est présente à la Foire internationale du livre à Francfort, parmi les éditeurs. Au Togo, l'expérience acquise à Saint-Maurice sert de point de départ à un travail confié à des religieuses togolaises.

Des débuts héroïques

Dès les débuts – qui paraissent héroïques aujourd'hui avec des locaux de fortune et l'eau à la fontaine – une dizaine de demoiselles assurent la tenue d'une librairie et l'imprimerie. Deux d'entre elles ont reçu une formation de typographe. La composition se fait à la main, au plomb.

Avant même qu'une congrégation soit fondée, l'équipe est convaincue de l'importance de la qualification de chacune. C'est une constante qui ira en s'accroissant jusqu'à nos jours. On retrouve à tout moment le souci d'assurer une formation adéquate, en soutenant les dons et les capacités individuelles.

Pour qu'elle soit acceptée dans le domaine de la presse où elle veut être présente, l'Œuvre Saint-Augustin doit aligner des compétences. On tolérerait mal la médiocrité professionnelle chez des religieuses!

Ce souci d'exercer sans dilettantisme le métier choisi a bousculé quelque peu la routine des écoles. Aux cours professionnels de 1968 à 1972, les deux premières apprenties typographes ont dû ouvrir une brèche dans ce bastion masculin.

Aujourd'hui, les qualifications sont diverses: diplômes de libraires, spé-

cialisations en postapprentissage comme typographe, formation commerciale.

1906 avait vu la fondation d'une congrégation religieuse dont M^{lle} Marie-Thérèse Sidler était la première supérieure générale. Sœur Claire, supérieure générale actuelle, peut mesurer l'essor depuis 1908, date à laquelle l'Œuvre Saint-Augustin commence à éditer un bulletin paroissial. C'est un service qui se perpétue depuis 82 ans. On en imagine mal l'ampleur.

VIE, un mensuel tiré à 135 000 exemplaires

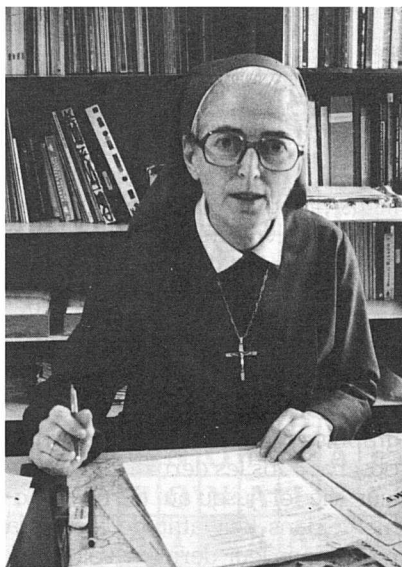
Depuis sa fondation, le bulletin édité par l'Œuvre Saint-Augustin est l'expression d'une continuité dans l'esprit de service. En feuilletant la collection des numéros, on trouverait une vue d'ensemble de quatre-vingts années de l'histoire de l'Eglise en Romandie et ailleurs. Les informations transmises par les paroisses nécessitent 180 tirages différents à l'imprimerie... mais elles sont trop utiles pour les fidèles pour qu'on s'attarde sur les inconvénients de cette diversité.

Dans une partie commune à 300 paroisses, *VIE* est confié à une équipe rédactionnelle nommée par l'Œuvre Saint-Augustin et dont Sœur Marie fait partie. Formée de journalistes et de spécialistes, elle se donne pour mission de servir les chrétiens, en les aidant à se situer dans le temps, dans l'Eglise après Vatican II.

Ce service à l'Eglise en Suisse romande est complété par les Pfarrblätter, une édition indépendante pour les paroisses de langue allemande dans nos cantons bilingues.

La presse, de l'imprimerie à la diffusion

L'apostolat par la presse, ligne directrice de l'Œuvre Saint-Augustin, suppose la maîtrise des techniques de l'impression. Par ailleurs, l'édition, la diffusion, la vente en librairie font appel à toutes les compétences. L'éventail en est fascinant. Il va de la spécialisation professionnelle à toute une frange d'activité où la culture, le sens des relations humaines, le sens artistique sont requis.



Oswald Ruppen

Sœur Marie de l'équipe rédactionnelle du bulletin paroissial

La librairie

Spécialisée dans la littérature religieuse, elle est aussi lieu d'accueil et de service. Une récente diplômée togolaise nous parle de ses études. Sa formation lui sera utile à Lomé où deux librairies et une bibliothèque sont confiées en gérance à l'Œuvre.

Les éditions

L'Œuvre Saint-Augustin a édité comme premier auteur Maurice Zundel, qui a trouvé de son vivant un écho dans l'institut où il a également prêché.

Tout en se consacrant spécialement aux éditions de la presse ca-

tholique – les documents pontificaux de Pie XII forment une collection de 21 volumes et ceux de Paul VI 20 volumes – les presses de Saint-Augustin ont encore contribué à faire connaître des auteurs valaisans. Le chanoine Poncet, le chanoine Michelet, le chanoine Norbert Viatte figurent au répertoire des auteurs de la maison. L'une de ces œuvres constitue un succès remarquable, c'est *l'Imitation de Jésus-Christ* du chanoine Michelet, qui en est à sa sixième réédition et à plus de 50 000 exemplaires. Sœur Marie-Dominique, responsable des éditions, annonce la sortie prochaine de deux ouvrages: des inédits de Maurice Zundel, *Emerveillement et Pauvreté* et une réédition de Charles Journet, *Exigences chrétiennes en politique*. Les fluctuations de la politique et les incertitudes qu'elle accumule donnent à cette future lecture une grande actualité.

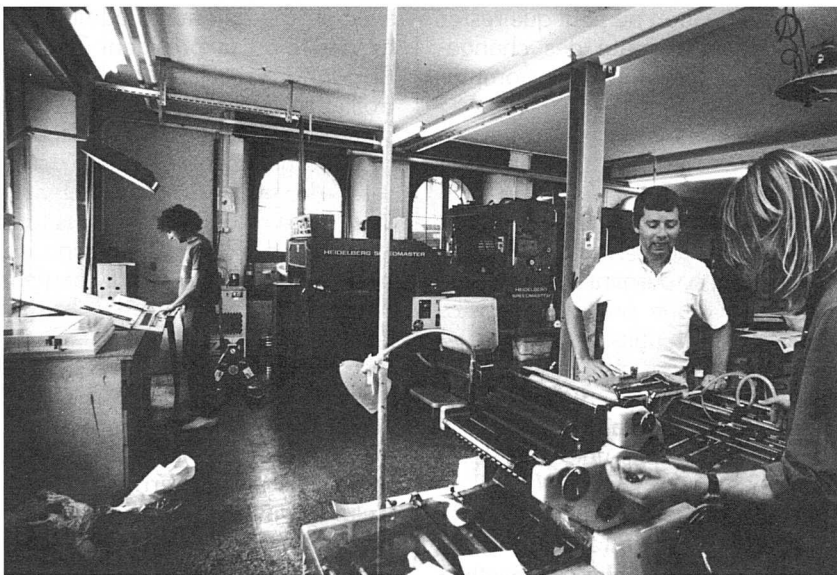
Toutes les exigences plus une

Ateliers techniques, locaux de vente, bureaux de rédaction ou d'édition, partout règne le souci du métier bien fait. A cette exigence de qualité matérielle s'ajoutent les objectifs moraux et spirituels qui sont la vocation de l'Œuvre.

La chapelle, toute de clarté et de sérénité, est située au centre des activités, au-dessus des machines. Jusqu'il y a peu, on devait la tra-

Imprimerie, salle des machines

Oswald Ruppen





Oswald Ruppen

L'informatique représente une part importante dans la composition

verser pour passer des bureaux à la librairie. Aujourd'hui, un couloir protège les religieuses en oraison de ces va-et-vient imposés par le travail.

Mais la position centrale de la chapelle persiste et frappe comme un symbole de l'engagement de l'Œuvre, et des priorités qu'il impose.

Et demain?

Une Œuvre qui a misé sur l'avenir dès sa fondation ne peut que rester en éveil, à l'écoute des changements dans les moyens de communication.

Ceux-ci sont orientés à l'heure actuelle vers d'autres techniques. Des sœurs togolaises, formées en Suisse et à Lyon, utilisent l'audio-visuel dans un centre à Lomé. Il semble qu'un tournant soit déjà pris. Le projet d'une présence apostolique au Togo, utilisant la presse et d'autres moyens multi-médias, se précise et se met en mains de professionnelles togolaises.

– Et pourquoi pas une sœur journaliste?

– Nous en avons une depuis cette année, diplômée à Fribourg.

Gaby Zryd-Sauthier

Les Vikings

Sous le titre «la veillée des Vikings», Maurice Chappaz consacre un petit livre très dense à deux hommes à la carrure exceptionnelle qu'il a côtoyés de près et qui ont joué un grand rôle dans sa vie et celle du canton: son oncle Maurice Troillet et son beau-père Edmond Bille. Il ne s'agit pas de biographies. Maurice Chappaz les observe dans les derniers temps de leur vie et jusqu'au dernier moment, dans leur attitude face à la mort, dans leur dernière veillée.

Ce livre m'a profondément touché par son dépouillement, l'absence de toute fioriture sentimentale, la question qu'il suscite sur l'au-delà et sa non-réponse. Il m'a frappé aussi parce que j'ai bien connu Maurice Troillet, l'homme public que le Valais a eu la chance d'avoir à une époque charnière de son histoire, celle de son entrée dans la civilisation du XX^e siècle. Il a été l'homme des infrastructures, celui qui pose les fondations, qui crée les bases pour rendre possible les élévations, l'essor, la réalisation des grandes ambitions qu'il insufflait à son canton.

A l'observateur un peu lointain et beaucoup plus jeune que j'étais, il donnait l'impression déjà d'une sorte de monument national. Tout gamin, dans une exposition agricole sur la Planta, mon père me l'avait montré de loin en me disant avec un ton de crainte admirative: tu vois, c'est le président Troillet. Et pourtant ma famille n'était pas troilletiste. Dans ma jeunesse, j'ai surtout entendu parler des aspects négatifs du grand homme, de sa ruse, de son habileté machiavélique à se créer des alliés dans tous les partis, de ses rancunes tenaces, etc. Quand je l'ai vu à hauteur d'homme, ce brouillard subsistait devant mes yeux. Maurice Chappaz ne le dissipe pas mais il me montre combien son oncle était aussi tout simplement homme, avec les goûts concrets, les peurs, les plaisirs de tout terrien valaisan. Celui qui avait modifié la géographie économique et même physique du Valais, avait selon Chap-

paz «...une adaptation sans fissure aux choses terrestres...» Il aimait la vie dans ses aspects les plus tangibles, la possession de la terre, la robe de son vin de Fully, la confiture aux cassis... Sorti lui-même du Vieux-Pays, il en gardait le goût sur la langue et dans le cœur. Et il partageait aussi nos angoisses d'hommes: il avait horreur de la mort, il avait peur d'être enterré vivant... Ça l'humanise, ça le rapproche de nous.

Quand vint la maladie et qu'il dû être opéré, il s'appliqua de toute son énergie à se battre pour la vie, comme il l'avait fait pour tant d'autres projets terrestres.

Maurice Chappaz a accompagné son oncle tout au long de son dernier combat. Il en retrace minutieusement les épisodes. Il dit crûment ce qu'il voit avec l'acuité d'un observateur passionné et une participation de cœur non dite mais que l'on ressent profonde, juste, virile. Il regarde le grand homme lutter jusqu'au bout sans flancher, sans perdre sa dignité, sans s'apitoyer sur lui-même.

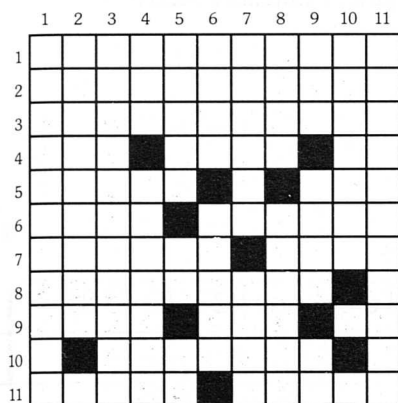
Il n'y a pas d'attendrissement non plus dans le regard aigu que porte Chappaz sur son beau-père Edmond Bille, le peintre.

C'était, comme M. Troillet, un homme d'action, de création et un être formidablement doué pour la vie. Les deux étaient aussi, dit Chappaz «...de ces pachydermes qui ne parient que sur eux-mêmes...» Bille, artiste dans tout ce qu'il faisait, s'exprimait par le pinceau, la plume, la manière de vivre. Ce qu'il voulait créer, c'était de la beauté, pas un pays neuf. Ce qui l'animait, c'était son propre plaisir à créer. Du moins c'est ainsi que je le vois à travers le texte chappazien. Sa fin de Viking aura été plus longue et pénible, comme une œuvre qu'on a peine à achever. Mais la signature est mise au bas du tableau.

Maurice Chappaz a bien fait de rafraîchir la trace terrestre de ces deux hommes. Ils étaient vraiment exceptionnels.

Félix Carruzzo

Mots croisés



8

Horizontalement

1. Courte phrase musicale. 2. Manière de formuler sa pensée. 3. Qui opère un réaménagement urbain (adj.). 4. Trois fois. - Laissé pour compte. - Soldat yankee. 5. Terminée par un petit anneau. - Trucide. 6. Détérioras par l'usage. - Bavarder... chez les petits oiseaux. 7. Entravent les alouettes. - Manque de talent... ou de chance. 8. Remettre à plus tard. 9. Saint prêtre, fondateur de l'Oratoire d'Italie (1515-1595). - Ex-fédération française d'Afrique (sigle). - Note. 10. Femelles aux longues oreilles. - 11. Situées. - Enlèvent.

Verticalement

1. Ouvrent tôt, ferment tard. 2. Qui dépasse la mesure ordinaire. 3. Tor-dras en hélice. 4. Organisation internationale (sigle). - Alcaloïde de Calabar. 5. Commune de Belgique (Brabant). - Pron. pers. retourné. - En les. 6. Ensemble de règle. - Entre cuisse et tronc. 7. Roman de Sartre. - Aujourd'hui Hokkaido. 8. Vous et moi. - Haut fonctionnaire. 9. Attacha. - Mis à sec en désordre. - Pron. pers. 10. Pourrait être plus court (fam.). 11. Tout à fait.

Lucien Porchet

Résultats du concours d'été

43 réponses nous sont parvenues dans les délais, 26 sont exactes. Nous remercions tous les participants et sommes très sensibles aux nombreux messages de sympathie et d'encouragement.

Après tirage au sort, les cinq personnes ci-dessous mentionnées vont recevoir un magnifique volume de la collection «Nature en Valais» sur la flore de ce canton. Ce sont:

M. André Morard,
Quartier Latin, 1904 Vernayaz
M^{me} Marie-Madeleine Liengme,
rue de la Société 9, 2013 Colombier
M. Raymond Mertès, «Rayanne», rue
des Micocouliers, F-04300 Forcalquier
M. le vrd curé, 1933 Sembrancher
M^{me} Claudine Riedo, le Grand-Clos,
1871 Choëx

Solution du N° 7 (juillet)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	C	L	A	S	S	E	P	I	L	O	T	E		A	N	T	I	V	O	L
2	R	A	T	I	O	C	I	N	E	R		R	E	V	E	R	B	E	R	E
3	E	R	R	E	U	R		S	T	E	R	I	L	I	S	E	E	S		S
4	A	B	O	N	D	A	I	T		S	U	E	U	R		T	R	A	C	T
5	T	I	C		A	S	T	A	R	T	E		S	O	L	E	I	L		E
6	I	N	I	T	I	E		L	O	E	S	S		N		A	S	E	S	
7	V		T	A	S	S	I	L	I			O	S	S	A	U			A	S
8	I	D	E	M			R	E	T	A	B	L	E		C		R	E	V	E
9	T	I	S	A	N	I	E	R	E	S		F	R	A	N	C	O	L	I	N
10	E	S		N	O	N		A	L	O	U	E	T	T	E		M	U	E	T
11	S	E	N	O	N	A	I	S	E		T	R	I	S		M	A	S	S	E
12		R	A	I		R	A		T	A	R	I	R		F	O	R		E	U
13		T		R	A	I		S		M	I	N	O	T	E	R	I	E		R
14	F	E	S		P		S	I	M	P	L	O	N		R	O	N	C	E	S
15		S	E	M	E	S	T	R	I	E	L		S	A	A	S		U	T	
16	A		V	I	R	E	R		N	R	O	D		C	L	E	T		A	N
17	D	E	R	B	O	R	E	N	C	E		R	A	R	I	S	S	I	M	E
18	E	D	E	A		A	S	I	E		A	U	N	E	E		A	L	E	S
19	N	O	E	S		I	S	S	U	E	S		A	T	S		N	O	E	L
20	T	M			A	L	E		R	U	E	E		E		T	A	S	S	E

Orthographe publique



Jean-Claude Jonneret

Peut-être un précurseur de la réforme de l'ortographe.



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie
CCP 10-11504-8

Pour toutes les exigences de la gastronomie



**MATÉRIEL DE SERVICE
ACIER INOX:**

Platerie, légumiers,
poêles, soupnières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027/33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028/46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021/960 32 21
RENENS, Bugnon 53
Tél. 021/634 61 61

1966 25 ans 1990

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Reon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

PIANOS
BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE)
depuis 1974

10 27 31 27 70

coifférie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE

Gastronomie



**RESTAURANT
LA FARGE**
SAINT-MAURICE, TÉL. 025-65.13.60

FERMÉ MARDI SOIR ET MERCREDI

Tél. 026/
611666
Fax 026/
611600



Fam.
Mol,
Bernier,
Gabathuler

Aux Mille Etoiles

Vous vous y sentez chez vous

Notre charbonnade «Marécottinte»

Une fête pour tous!

Fr. 30.- (enfants Fr. 16.-)

Les Marécottes

**Relais du
Château
de Villa**



M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés

Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027/55 18 96



Potage froid aux tomates

Ingrédients:

750 g de tomates bien mûres,
2 cuillères à soupe de vinaigre de
vin rouge, quelques cuillères à soupe
de bouillon de poule, sel, poivre,
basilic émincé, quelques gouttes de
Tabasco, 1/4 de concombre débité
en petits cubes, 1 gobelet de crème
acidulée.

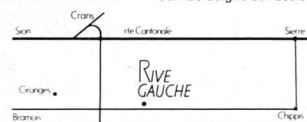
Préparation:

Peler, épépiner les tomates et ré-
duire en purée au mixer avec le
vinaigre de vin rouge et le bouillon
de poule. Assaisonner avec le sel, le
poivre, le basilic émincé et le Tabasco,
et laisser reposer au froid. Dis-
poser dans quatre bols ou assiettes,
ajouter les cubes de concombre et
garnir avec la crème acidulée.



**RESTAURANT
BRASSERIE - BAR**

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027/58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée*
3964 Végros



*Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson*

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027/55 67 74

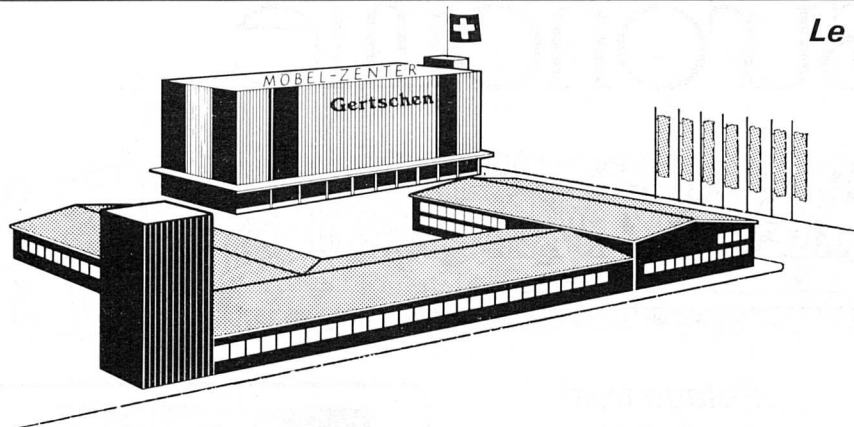
**LE
GUIDE DES RESTAURANTS**
édition 1991

est en préparation.

C'est le dernier moment pour
réserver un espace publicitaire.

Tous renseignements
complémentaires à PUBLICITAS,
Sion, tél. 027/21 21 11 (int. 210)

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**



*Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants*



BRIG
SION/UVRIER
MARTIGNY

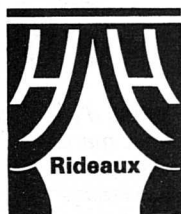
Ø 028/22 11 65
Ø 027/31 28 85
Ø 026/22 27 94



**Blanchisserie centrale - Zentralwäscherei
Service de nettoyage - Gebäudereinigung**

CH-1870 MONTHEY - Avenue du Simplon 23 - 025 / 71 96 12
CH-3930 VISP/EYHOLZ - Kantonstrasse - 028 / 48 11 55

*Au service de l'hôtelier-restaurateur, hôpitaux et institutions
pour le traitement du linge privé et son service leasing
Leasing de vêtements de travail*



TOUS TEXTILES POUR VOTRE FOYER - LITERIE - LINGE FROTTÉ
LINGERIE DE TABLE - LINGERIE DE CUISINE
RIDEAUX - RIDEAUX DE DOUCHE - CHOIX ÉNORME

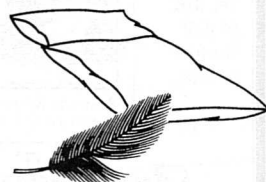
HEINZMANN

Fabrique de literie, avenue du Simplon 23, 1870 Monthey, 025 / 71 96 12
Kantonstrasse, 3930 Visp/Eyholz, 028 / 48 11 55

HEINZMANN LE PARTENAIRE DU PRIVÉ ET DU PROFESSIONNEL

Un atelier de couture literie - Un atelier de couture rideaux - Une fabrique de literie
Un grand magasin de vente de 357 m² au cœur du Chablais à Monthey

Épuration de coussins et duvets (y compris nouvelles fourres) ceci le jour même - Grand choix de tissus pour rideaux
Grand choix de fourres de duvets et taies toutes dimensions



**HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS**



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

© 027/35 22 62





**«Mieux vaut
vous perdre dans
les caves de
Châteauneuf-du-
Pape que dans le
labyrinthe de
l'informatique.»**

Lorsque vous irez visiter à nouveau Châteauneuf-du-Pape, jetez d'un geste dédaigneux vos problèmes d'informatique aux oubliettes ! Car nous sommes en mesure, à la fiduciaire FSCRH, de proposer une solution informatique «à la carte» à tout établissement de la restauration et de l'hôtellerie. Et, tandis que nous étudierons votre cahier des charges et élaborerons pour vous des offres de matériel et logiciel, vous aurez l'esprit libre pour apprendre ces recettes d'un autre monde. A votre retour, nous discuterons avec vous des diverses solutions que nous vous proposons et que nous aurons taillées aux mesures idéales de votre établissement.

Et alors, comme d'un coup de baguette magique, les paysages du Midi défileront devant vos yeux lorsque vous taperez allègrement sur votre clavier d'ordinateur. Prenez un instant de détente et appelez-nous, juste avant de repartir pour Châteauneuf-du-Pape.

1950 Sion
Tél. 027/22 34 45
Service d'estimation
romand
Tél. 021/291 97 19
Dépt. romand
de conseils
Tél. 021/291 97 15

Fiduciaire FSCRH

pour l'hôtellerie et la restauration



Plein
de marques
au prix de gros !

Prix

CENTRE COMMERCIAL

MAGRO

UVRIER · MARTIGNY

ROCHE · ROMANEL · COURRENDLIN

Toute l'ambiance des
MEUBLES RUSTIQUES



**noyer - cerisier - arole
pin - chêne**

Nouvelle exposition à nos ateliers
de Chandoline

FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES

FASOLI

ROUTE DE RIDDES, SION, 027 / 31 33 01

Chez le fabricant des prix bas permanents

PARTAGEZ NOTRE PASSION DE L'HABITAT

FOYER

Si vous rêvez d'un environnement où il fait bon vivre, passer du rêve à la réalité en lisant la revue romande de l'habitat **NOTRE FOYER**.

Nouvelle formule avec davantage de reportages. Dans chaque numéro: des idées, des tendances, des recherches décoratives, des réalisations exemplaires, des adresses romandes, pour mieux vous aider à améliorer votre espace habitable.

**COLLECTIONNEZ
LA REVUE ROMANDE
DE L'HABITAT**

**NOTRE OFFRE
SPECIALE
D'ABONNEMENT**

☐ OUI, je désire m'abonner à la revue **NOTRE FOYER** pour un an au prix de Fr. **33.-** (6 numéros) + le premier numéro que je recevrai gratuitement.

☐ OUI, je désire m'abonner à la revue **NOTRE FOYER** pour deux ans au prix préférentiel de Fr. **60.-** (12 numéros) + les deux premiers numéros que je recevrai gratuitement.

NOM

PRÉNOM

RUE

N° POSTAL

LOCALITÉ

DATE

SIGNATURE

A retourner à: Revue NOTRE FOYER, avenue des Planches 22, 1820 MONTREUX



Photo: H. Preisig, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027 / 22 85 86, fax 027 / 22 18 82

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 31 36 01



Le plus
grand choix
à Sion

JAGUAR TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12



Alfa passionne la route

Garage Hediger

Batassé



Mercedes-Benz

Tél. 027 / 22 01 31

Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz

Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41



BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz

Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09

Bourguignon - chinoise - charbonnade

RADIO - TV



S. MICHELOTTI

Rue des Portes-Neuves
Tél. 027 / 22 22 19

PHILIPS



ANTIQUITÉS - DÉCORATION

MICHEL SAUTHIER

Spécialités de meubles et objets valaisans

Rue des Tanneries 1 et 17

Tél. 027 / 22 25 26



- Meubles valaisans anciens
- Luminaires
- Décorations d'intérieurs

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - Tél. 027 / 22 21 10

DÉCORATION D'INTÉRIEUR

R. REICHENBACH + M. GERMANIER

Tapissiers-décorateurs

Rue de Lausanne 50 - SION - Tél. 027 / 22 38 73

Réfection de salons - Tissus - Rideaux - Literie

MUSIQUE - LOISIRS

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14

Tél. 027 / 22 95 45

Pianos - orgues électroniques

Tous instruments - Service après-vente

CAMPING

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Articles camping

Camping gaz

Service échange tous gaz

DÉPÔT - EXPO

Chandoline 2, tél. 027 / 31 38 20

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Rue de
Lausanne 4

Prêt-à-porter (tailles 36-52)

Bijoux

Accessoires mode



Tourbillon 40
027 / 22 50 55
Fax 027 / 22 96 31
SA

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encre spéciales

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Réparation
soignée
de chaussures et sacs
Talons minute
Support sur mesure

Babecki
& fils
La Croisée
Tél. 027 / 22 48 62

Un vêtement
masculin...
élégant...

alors



MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion

OPTIQUE

Horlogerie - Bijouterie

Movado - Zenith - Rado - Cardin - Gucci

GAILLARD

Grand-Pont 9

Tél. 027 / 22 11 46

Service Ouverture Serrures



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027 / 22 44 66

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
fax 027 / 23 57 60

Avenue de la Gare 25



Fendant
« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg
« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« VALERIA »

Grand vin mousseux
« VAL STAR »



c'est moins cher
Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs
Boucherie
 
MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège


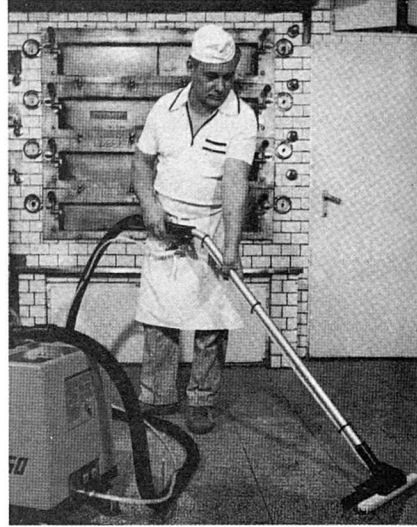


CLIVAZ SA
menuiserie sion
maîtrise fédérale - tél. 027/23 33 63
• menuiserie générale du bâtiment
• fenêtre bois métal
• mobilier et agencement sur mesure
• devis et conseils sans engagement




Luc Lamon
Granges
Nectars et jus de fruits
Embouteillé en Valais

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
Ø 026/22 5151

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.
☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
☆ Aspirateurs eau et poussière
grandes puissances
☆ Nettoyeurs de sols
☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction



Sur appel, démonstration sans engagement
AERATA SA

FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE

- VOLETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- Rideaux à
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Tél. 027 / 22 55 05/6
SERVICE DE RÉPARATIONS
VISITEZ NOTRE EXPOSITION



Photos publicitaires
industrielles
architectures
reproductions
travaux de laboratoire
reportages
photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Le soussigné s'intéresse à l'insertion
d'une case dans cette rubrique.

Il vous prie de réserver:

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Janvier | <input type="checkbox"/> Juillet |
| <input type="checkbox"/> Février | <input type="checkbox"/> Août |
| <input type="checkbox"/> Mars | <input type="checkbox"/> Septembre |
| <input type="checkbox"/> Avril | <input type="checkbox"/> Octobre |
| <input type="checkbox"/> Mai | <input type="checkbox"/> Novembre |
| <input type="checkbox"/> Juin | <input type="checkbox"/> Décembre |

Veillez cocher ce qui convient

1 case Fr. 78.-
2 cases Fr. 156.-

Adresse: _____

Réservez dès aujourd'hui votre
emplacement publicitaire pour 1991

Renseignements:
Publicitas Sion
Tél. 027/21 21 11 (int. 210)

L'offre du mois

LEUKER & BAD
LOÈCHE-LES-BAINS

**STUDIOS et
APPARTEMENTS**
neufs et reprises.

Conciergerie et gérance assurées.
Renseignements et documentation:

**Agence immobilière
et fiduciaire DALA**

Badnerhof - Tél. 027 / 6113 43
3954 LOÈCHE-LES-BAINS



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir
Chalets
Appartements et studios**
AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION
Tél. 027 / 22 08 10



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

**PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**
CH-3962 MONTANA-CRANS
Fax 027 / 41 81 00
Tél. 027 / 41 41 41

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbruggen
Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 74 8

Vente et location
d'appartements et de chalets

GUTE ADRESSEN FÜR FERIE UND ANLAGEN

**IMMOBILIEN
IM WALLIS**



Hiver - Été

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Telex 472 688

**novagence
anzère sa**

Michel Mottiez, Martigny

tapis biaggi

Une gamme complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison gratuite

Route du Simplon
SIERRE
Tél. 027 / 55 03 55



1990 Eidgenössische Volkszählung
Recensement fédéral
Censimento federale
Dumbraziun federala

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf en une journée



Quelle économie!

**Télé-
phonez donc**

027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinièse 6
3960 Sierre

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEUR



Imprimerie Pillet SA
19, avenue de la Gare
CH-1920 Martigny 1
Case postale 840
Téléphone 026 / 22 20 52
Fax 026 / 22 51 01

13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire m'abonner à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement et sans engagement de ma part la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

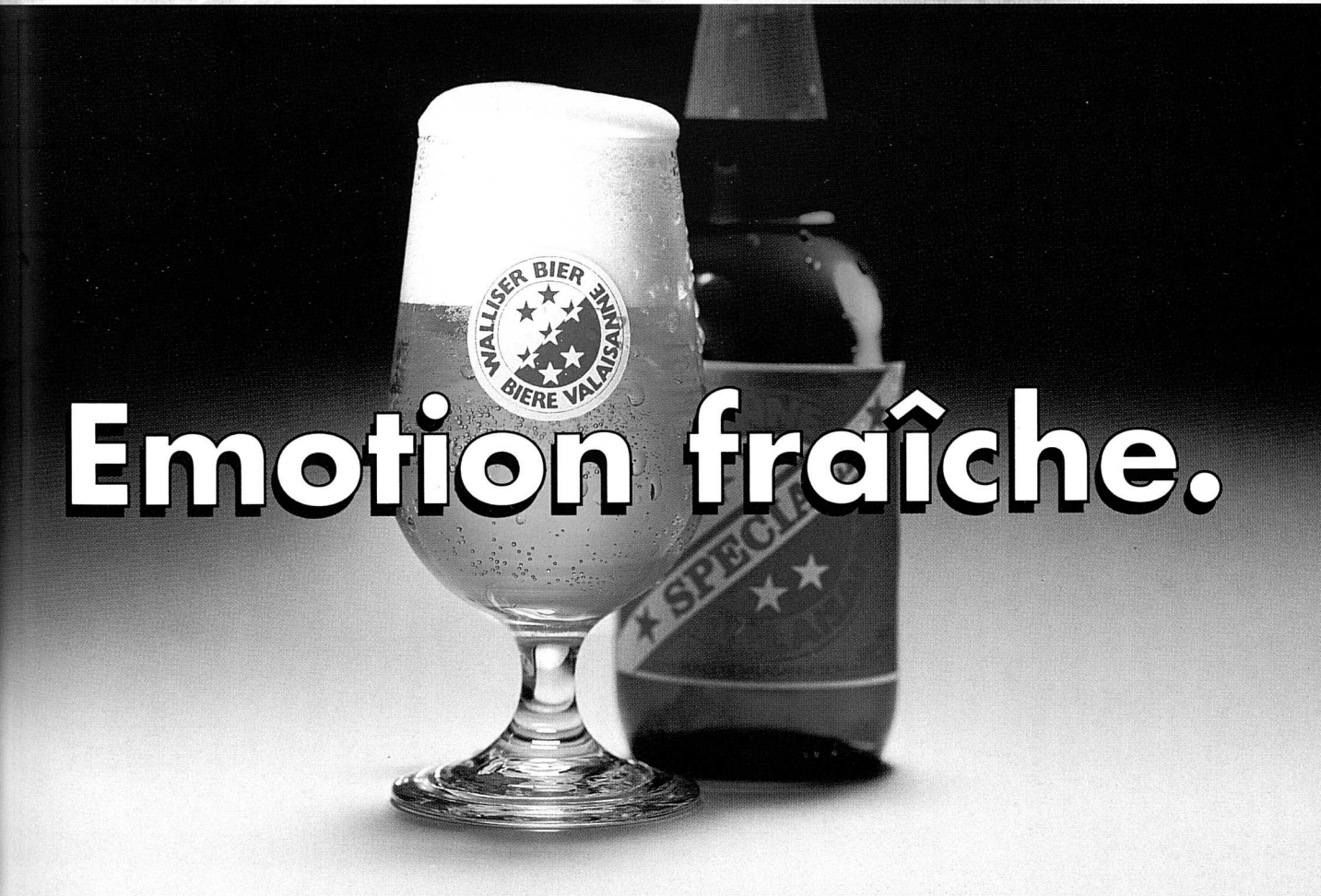
Adresse exacte:

Date: Signature:

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.-, étranger SFr. 65.-) par CCP 19 - 4320 - 9 «13 Etoiles», Imprimerie Pillet SA, CP 840, 1920 Martigny 1



Emotion forte.



Emotion fraîche.

BIERE VALAISANNE

DORSAZ LÉONCE



Quand la maison semble à l'étroit, ajoutez-lui une véranda. Toute la vie en sera transformée. La véranda n'est pas seulement une pièce en plus, mais un espace nouveau pour vivre en harmonie avec la nature, les autres et soi-même.

Etude et réalisation:

SERRURERIE LÉONCE DORSAZ, CHEMIN DU LEVANT, 1926 FULLY, TÉL. 026 / 46 12 17